

SCIENTOLOGIE 8-8008

LA DÉCOUVERTE ET L'ACCROISSEMENT DE L'ÉNERGIE VITALE

par

L. RON HUBBARD

PREMIÈRE PUBLICATION environ janvier 1953

Publié par

ASSOCIATION HUBBARD DE SCIENTOLOGIE
165 Holland Park Avenue
London W.11

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| SCIENTOLOGIE 8-8008 | 1 |
| TABLE DES MATIÈRES | 2 |
| AVANT-PROPOS | 3 |
| CHAPITRE 1 – LE BEINGNESS DE L’HOMME | 5 |
| LA THÉORIE THÊTA-MEST | 8 |
| LE TEMPS..... | 9 |
| L’ESPACE..... | 10 |
| L’ÉNERGIE..... | 10 |
| LA MATIERE | 11 |
| AFFINITÉ, COMMUNICATION ET RÉALITÉ..... | 12 |
| L’IDENTITE VERSUS L’INDIVIDUALITE | 14 |
| LE BEINGNESS..... | 15 |
| LE DOINGNESS | 15 |
| L’HAVINGNESS | 16 |
| LA PENSÉE, L’ÉMOTION ET L’EFFORT | 16 |
| LES FACSIMILES | 18 |
| LE PROCESSING PAR ASSIST | 18 |
| LE CYCLE D’ACTION | 18 |
| EXPERIENCES APPARENTÉES | 20 |
| LA DIFFÉRENCIATION, L’ASSOCIATION ET L’IDENTIFICATION | 20 |
| LES FORMES D’ÉNERGIE | 22 |
| LE NOIR ET LE BLANC..... | 23 |
| LA PERCEPTION | 25 |
| LA FORCE | 25 |
| LA RESPONSABILITE | 26 |
| LE TABLEAU DES ATTITUDES..... | 28 |
| LA SURVIE..... | 29 |
| RAISON – TORT | 29 |
| LA RESPONSABILITE | 29 |
| LA POSSESSION..... | 30 |
| TOUT LE MONDE – PERSONNE..... | 30 |
| TOUJOURS – JAMAIS..... | 31 |
| SOURCE DE MOUVEMENT – ARRÊTÉ | 31 |
| VÉRITÉ – HALLUCINATION..... | 32 |
| CONFIANCE – MÉFIANCE | 32 |
| JE SAIS – JE NE SAIS PAS..... | 33 |
| CAUSE – EFFET TOTAL..... | 35 |
| JE SUIS – JE NE SUIS PAS | 37 |
| GAGNE – PERD | 39 |
| L’ÉCHELLE ÉMOTIONNELLE ET L’ÉCHELLE DES TONS SOUS-ZÉRO | 40 |
| LES DICHOTOMIES..... | 42 |
| LES MÉTHODES DE PARCOURS | 46 |
| LE PROCESSING DES POSTULATS | 47 |
| PROCÉDURE D’OPÉRATION STANDARD PUBLICATION 3 | 49 |
| DEFINITIONS..... | 49 |
| PROCÉDURE D’OPÉRATION STANDARD..... | 52 |
| ÉTAPE I – EXTÉRIORISATION POSITIVE..... | 52 |
| ÉTAPE II – PAR ORIENTATION..... | 53 |
| ÉTAPE III – LE PROCESSING DE L’ESPACE | 53 |
| ÉTAPE IV – LE PARCOURS DES RIDGES | 53 |
| ÉTAPE V – PROCESSING DE CONTRÔLE DU NOIR ET DU BLANC | 54 |
| ÉTAPE VI – LE FIL DIRECT D’ARC..... | 54 |
| ÉTAPE VII – ORIENTATION DU CORPS DANS LE PRÉSENT..... | 55 |
| LE PROCESSING GÉNÉRAL..... | 55 |
| L’ANATOMIE DE L’ESPACE..... | 58 |
| LA CRÉATION ET LA DESTRUCTION | 59 |
| ÊTRE, AVOIR ET FAIRE..... | 63 |
| LE PROCESSING DE CRÉATION | 66 |

AVANT-PROPOS

Les travaux contenus dans cet ouvrage sont le produit de 25 ans de recherches électroniques appliquées à la connaissance et à la pensée humaine par L. Ron Hubbard, C.E., D.Sc., physicien nucléaire américain.

Dans sa jeunesse, le Dr Hubbard a eu le bonheur de connaître le Commandant Thompson, Capitaine de frégate Thompson du Corps Médical de la marine américaine, qui avait étudié avec Sigmund Freud à Vienne. Stimulé par l'esprit curieux de Freud et l'encouragement du défunt Commandant Thompson, et pourvu d'une expérience personnelle considérable dans l'Orient relativement à des phénomènes non connus de façon générale dans le monde occidental, le Dr Hubbard adapta l'exactitude des méthodes de l'ingénieur occidental à l'investigation et à l'application pratique de ces données au mental humain.

Ses études du sujet étaient extrêmement diverses et variées, des choses telles que des expéditions pour enquêter sur l'ethnologie de douze cultures primitives radicalement différentes, un examen poussé du système endocrinien, l'étude d'écrivains et philosophes anciens sur le sujet de l'humanité et de l'épistémologie, et l'étude directe de son fort, la physique nucléaire, quant à ses applications possibles à l'intellect humain.

Outre Sigmund Freud et le Commandant Thompson, il a crédité les personnes suivantes comme source de données pour beaucoup de ses travaux :

| | |
|----------------|------------------------|
| Anaxagore | Socrate |
| Aristote | Herbert Spencer |
| Roger Bacon | Thomas Jefferson |
| Lucrèce | Comte Alfred Korzybski |
| Charcot | James Clerk Maxwell |
| René Descartes | Van Leeuwenhoek |
| Will Durant | Issac Newton |
| Euclide | Thomas Paine |
| William James | Platon |
| | Voltaire |

Les travaux du Dr Hubbard ont suscité un intérêt et des commentaires à l'échelon mondial, et leurs formes les plus élémentaires sont aujourd'hui enseignées dans au moins deux universités de premier plan. Certaines de ces découvertes les plus anciennes sont aujourd'hui un fait accepté par la profession médicale et sa méthodologie est appliquée dans plusieurs établissements.

Certains considèrent son travail comme la seule ouverture significative dans le domaine mental depuis les écrits de Freud vers la fin du XIX^{ème} siècle ; d'autres pensent qu'il

s'agit de la première organisation utilisable de la philosophie orientale en Occident. Elle a été déclarée par deux des écrivains de premier plan en Amérique : « Le progrès le plus significatif de l'humanité au XX^{ème} siècle. »

Beaucoup d'écrivains profanes ont présenté ces développements sous un jour sensationnel excessif, et d'autres ont brandi contre ces travaux les condamnations les plus corrosives : en bien ou en mal, aucun développement dans le domaine du mental n'avait suscité autant d'intérêt depuis des siècles.

Dr Hubbard est lui-même un homme doué d'une énergie considérable et aux champs d'intérêts extrêmement vastes. Il a écrit des fictions sous bon nombre de ses noms de plumes différents ; et, en fait, il a financé et supporté ses propres recherches (qui ont coûté un peu moins de 100'000 dollars) avec sa plume. Il a été appelé « le psychiatre le plus connu du monde d'aujourd'hui ». Mais ses intérêts ne sont pas du domaine de la pratique, mais de la recherche continue.

Il donne de plus en plus de son temps à ses hobbies, que sont la course automobile et la course de bateau et il déplore plutôt les incursions de la Scientologie sur son temps.

L'éditeur

CHAPITRE 1 – LE BEINGNESS DE L'HOMME

La Scientologie est définie comme la science du savoir comment savoir. Elle englobe le domaine complet du savoir et inclus en tant qu'élément de celui-ci, le mental humain, qui peut être considéré comme un ordinateur et un réceptacle pour le savoir.

La science a plusieurs branches – comme aurait n'importe quelle science du savoir convenable – et celles-ci englobent ce qui était nommé par le passé « les humanités ». L'éducation, la criminalité, la sociologie, la psychologie et d'autres études du genre ont leur place dans le cadre de la Scientologie.

Construite sur des axiomes organisés, la science ressemble plus étroitement à une « science exacte » telles que la physique, la chimie ou une branche des mathématiques comme la géométrie parce que ses définitions sont précises et d'elles émergent les solutions aux problèmes qui ont été d'intérêt pour l'humanité mais qui, jusqu'à présent, n'avait pas eu de solutions satisfaisantes.

L'essence de la Scientologie est son pragmatisme : son application est large et ses résultats sont uniformément prévisibles. Elle a été conçue pour « rendre le capable encore plus capable » et non pour « traiter » le psychotique, le névrosé ou le malade psycho-somatique. Mais son application dans ce dernier cas, lorsque que cela est fait par un praticien compétent et entraîné correctement, forme la seule psychothérapie complètement validée connue par l'humanité à ce jour, et par son usage, 70% des maladies de l'homme peuvent être résolues à un prix temporel et monétaire inférieur à tout autre effort similaire et avec une meilleure efficacité.

La science tombe dans la définition classique des sciences et est probablement plus fermement organisée que d'autres groupes de données qui portent cette désignation. Elle dérive d'axiomes étroitement définis qui prédisent des phénomènes qui sont uniformément repérables dans l'univers réel.

Toute étude de la connaissance ne saurait être qu'intimement liée à un Beingness de l'homme, le plus haut niveau de données obtenues jusqu'à présent sur la nature de la vie et ses aptitudes a commencé à être prédit dans les tous premiers Axiomes de Scientologie et les développements ultérieurs les ont finalement révélés.

Le bien-être et, en fait, la survie future de l'humanité, dépendent d'une connaissance exacte de ses aptitudes ; et plus particulièrement, de ses rapports avec le savoir lui-même.

Le but fondamental de l'homme, embrassant toutes ses activités, est apparemment la survie. On peut définir la survie comme une impulsion à persister à travers le temps, dans l'espace, en tant que matière et énergie.

L'impulsion à survivre contient, on le constate, huit sous-impulsions. Ce sont : premièrement, la tendance à survivre en tant que soi ; deuxièmement, la tendance à survivre par le sexe dans la procréation des enfants ; troisièmement, la tendance à survivre en tant que groupe ; quatrièmement, la tendance à survivre en tant que l'humanité elle-même ; cinquièmement, la tendance à survivre comme vie animale ; sixièmement, la tendance à survivre en tant que l'univers physique de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps ;

septièmement l'impulsion à survivre en tant qu'esprit ; et huitièmement, l'impulsion à survivre comme ce que l'on pourrait appeler l'Être Suprême.

Les sous-impulsions ci-dessus s'appellent des **Dynamiques** ; réunies, elles forment la tendance générale à survivre, mais chacune d'elle joue son rôle important, à la fois chez l'individu et dans la sphère plus vaste décrite comme correspondant à chaque impulsion. Nous voyons donc ainsi l'interdépendance de l'individu et de la famille, du groupe, de l'espèce, des formes vivantes et de l'univers physique lui-même, des esprits et de Dieu ; et nous voyons l'interdépendance de chacune de ces entités et de l'individu en tant que partie intégrante de lui-même.

On peut considérer le mental humain comme l'enregistreur, le calculateur et le solutionneur de problèmes relatifs à la survie.

La Scientologie introduit de nouvelles façons efficaces de penser les choses. Elle a découvert qu'un absolu est impossible à atteindre ; ni le zéro, ni l'infini ne peuvent être découverts en tant que tels dans un univers réel, pourtant, en tant qu'absolu, il est possible de les poser comme symbole d'une abstraction que l'on peut supposer existante mais qui en fait n'existe pas. Il n'y aurait donc rien d'absolu, ni bien absolu, ni mal absolu. Le fait que quelque chose soit « bon » dépendrait du point de vue de l'observateur, et la même condition existerait pour le « mauvais ».

Une solution optimale à tout problème serait celle qui apporterait le plus de bien au plus grand nombre de Dynamiques. La solution la plus pauvre serait la solution qui apporterait le moins de bien au moins grand nombre de Dynamiques. Et ici on définirait un bienfait comme la chose qui assiste la survie. Les activités qui apporteraient une survie minimale à un moins grand nombre de Dynamiques et porteraient atteinte à la survie d'un plus grand nombre de Dynamiques ne pourraient être considérées comme des activités rationnelles.

Bien qu'il n'y ait ni justesse absolue ni erreur absolue, une action juste dépendrait de l'aide qu'elle apporte aux Dynamiques immédiatement concernées, et une action erronée s'opposerait à la survie des Dynamiques concernées.

La pensée se subdivise en données. Une donnée serait toute chose dont on peut être conscient, qu'elle existe ou qu'on la crée.

La créativité, on le constatera, excède l'existence elle-même ; par l'observation et par définition, on constatera que la pensée ne doit pas être nécessairement précédée de données, mais peut créer des données. L'imagination peut donc créer sans se référer à des états préexistants, et ne dépend pas obligatoirement de l'expérience ni des données et ne les combine pas nécessairement à ses produits. On pourrait définir l'imagination comme l'aptitude à créer ou prédire un futur ou à créer, changer ou détruire un présent ou un passé.

La cause est motivée par le futur.

La Scientologie dans son application à la vie se présente comme une étude de statiques et de cinétiques, c'est-à-dire une étude de l'interaction entre le non-mouvement et le tout-mouvement, ou moins de mouvement et plus de mouvement.

Dans la pensée elle-même à son échelon le plus élevé, nous découvrons le seul vrai statique connu. En physique un statique est représenté par un corps au repos mais on sait en physique qu'un corps au repos est encore un équilibre de forces et se trouve lui-même en

mouvement ne serait-ce qu'au niveau moléculaire. Un véritable statique, lui, ne contiendrait ni mouvement, ni temps, ni espace, ni longueur d'onde. À ce statique nous assignons en Scientologie le symbole mathématique **thêta**. Cette désignation représente simplement un statique théorique aux qualités distinctes et bien définies possédant en plus certains potentiels.

Le cinétique, tout-mouvement ou plus mouvement, s'appelle MEST. Ce mot représente l'univers matériel, ou tout univers. Il se compose des quatre premières lettres des mots : **M**atière, **E**nergie, **e**Space et **T**emps. (en anglais : **M**atter, **E**nergy, **S**pace and **T**ime, ndt.)

Le jeu des échanges entre thêta et MEST a pour résultat les activités qu'on appelle la vie, et cause l'animation des organismes vivants. En l'absence de ces échanges, l'organisme est mort.

Le Beingness de l'homme, par lequel on entend l'homo sapiens, puise dans thêta son impulsion vers la pensée et l'action et prend dans le MEST sa forme matérielle.

L'Homme, l'homo sapiens, est un être composite comprenant quatre réalités distinctes et divisibles : ces parties sont le thétan, les magasins mnémoniques, l'entité génétique et le corps.

Le thétan, que l'on verra décrit plus loin bien détaillé, a l'impulsion de thêta lui-même et peut exister dans la matière, l'énergie, l'espace et le temps, mais puise son impulsion dans le potentiel de thêta lui-même et a certains buts définis et certaines caractéristiques de comportement qui lui sont propres.

Les magasins mnémoniques standard et les magasins mnémoniques réactifs constituent les magasins mnémoniques de l'homo sapiens. Ceux-ci, comme un ordinateur, représentent le système de classement. On peut dire que les magasins standard contiennent les données dont l'Homme est facilement et analytiquement conscient et les magasins réactifs sont ceux qui renferment l'excitation-réflexe, autrement dit l'expérience, dont l'action est inférieure au niveau de sa conscience. Le contenu des magasins réactifs a été reçu pendant des moments de conscience moindre, tel les moments de perte de connaissance, du début de l'existence, en période de fatigues, de douleurs violentes ou de tensions émotionnelles extrêmes, ces données agissant automatiquement par la suite pour diriger la personne sans son accord. Les magasins mnémoniques standard sont ceux dont l'expérience se trouve emmagasinée dans le but d'estimer l'effort nécessaire à la survie et qui se préoccupe de pensées analytiques. Il existe un stockage de mémoire supplémentaire sous une forme plus pure que dans ces magasins, mais cette mémoire est contenue dans les aptitudes du thétan.

L'entité génétique est un être assez semblable au thétan qui assume la responsabilité du corps et de son développement depuis les temps les plus anciens de l'évolution génétique sur cette Terre et qui par l'expérience, la nécessité et la sélection naturelle a employé les contre-efforts de l'environnement pour façonner un organisme du type le mieux équipé pour survivre, avec pour seule limitation celle de l'entité génétique elle-même. Le but de l'entité génétique est la survie sur un plan plus grossier de matérialité.

Le corps lui-même est un moteur au carbone et oxygène qui fonctionne à une température de 37° Celsius avec un carburant à combustion lente, provenant en général des autres formes de vie. Le corps est dirigé par l'entité génétique en ce qui concerne les activités

comme la respiration, les battements du cœur et les sécrétions endocriniennes ; mais ces activités peuvent être modifiées par le thétan.

On pourrait considérer le mental humain comme étant la première activité du thétan à laquelle s'ajouterait ses propres mémoire et aptitude plus les magasins mnémoniques analytiques standard, modifiés par les magasins mnémoniques réactifs de l'entité génétique, et limités par les aptitudes et les adaptabilités mécaniques actives du corps lui-même.

Ces quatre parties de l'homo sapiens sont séparables l'une de l'autre.

La personnalité du Beingness qui est en fait l'individu, qui est conscient d'être conscient, qui est normalement « la personne » et aussi ce que l'individu pense être, est le thétan ; et cette conscience peut continuer, elle est clarifiée et n'est pas interrompue par une séparation du corps que l'on peut réaliser au cours du processing standard.

Le thétan est immortel et possède des aptitudes bien supérieures à celles que l'on a considérées jusqu'alors comme prévisibles chez l'Homme et cette séparation permet d'atteindre, par la pratique sensée de cette science, la réalisation de buts envisagés mais atteints de façon douteuse, à supposer qu'ils l'aient été, dans le spiritisme, le mysticisme et autres domaines de ce genre.

L'anatomie du Beingness de l'Homme est l'un des moindres sujets d'études de la Scientologie lorsque ce Beingness a trait à l'homo sapiens seulement, car la séparation du thétan par la Procédure d'Opération Standard est dans la pratique courante une formalité, il n'est donc pas intéressant d'explorer plus profondément les combinaisons restantes des magasins standards et réactifs, de l'Entité Génétique et du corps, puisque les trois derniers sont une combinaison particulière. Néanmoins le développement de la technologie nécessaire à l'atteinte d'un Beingness complet de ce que l'Homme est réellement, a fourni de grandes quantités de données et de technologies dans le domaine des enregistrements mnémoniques, des particularités de comportement de l'énergie autour et dans le corps, l'histoire de la ligne de l'évolution, l'identité de l'Entité Génétique et beaucoup au sujet de la construction du corps lui-même, de même que la formation de l'univers réel. Le gros des données relatives à l'homo sapiens, autres que le Beingness du thétan, a été étudié précédemment et ailleurs de façon adéquate.

Le Beingness de l'Homme est essentiellement le Beingness de Thêta lui-même agissant dans l'univers MEST et dans d'autres univers pour accomplir les buts de Thêta sous la détermination d'un individu spécifique et d'une personnalité particulière à chaque être.

LA THÉORIE THÊTA-MEST

La Scientologie est essentiellement une étude du statique et du cinétique. Elle est, en tous cas, plus exacte que ce qu'on entend par les sciences physiques, car elle traite d'un statique et d'un cinétique théoriques qui se trouveraient aux extrémités opposées d'un spectre comprenant tout le mouvement.

L'une des contributions les plus précieuses de la Scientologie à la connaissance est sa définition d'un véritable statique. Un statique n'a pas de mouvement : il n'a ni largeur, ni longueur, ni ampleur, ni profondeur ; il n'est pas maintenu en suspension par un équilibre de forces ; il n'a pas de masse ; il ne contient pas de longueur d'onde ; il n'est situé ni dans le

temps ni dans l'espace. Autrefois on définissait seulement un statique comme un objet immobile. Laquelle définition est inadéquate, puisqu'un objet – ou un état de repos pour un objet – ne s'obtient que par un équilibre de forces et tous les objets ont en eux-mêmes, ne serait-ce qu'au niveau moléculaire, du mouvement et existent dans l'espace qui fait lui-même partie intégralement du mouvement. Nous voyons donc que nous avons ici affaire à un statique de niveau supérieur.

Les capacités du statique n'ont pas de limite.

Le statique interagit avec le cinétique, ce qui est considéré comme le mouvement ultime.

En Scientologie, le statique est représenté par le symbole mathématique Thêta ; le cinétique, lui, s'appelle MEST.

Thêta peut être la propriété ou le Beingness de tout individu et est, pour nos besoins, considéré comme étant individuel pour chacun.

MEST est un mot composé formé des quatre premières lettres de Matière, Énergie, eSpace et Temps. Le mot MEST apparaissant seul représente l'univers physique. MEST accompagné d'une désignation signifie l'univers d'un autre.

L'origine de la théorie Thêta-MEST se trouve dans *Science de la Survie* (1951). Après que le concept du véritable statique a été atteint, les problèmes de l'audition se sont mis à se résoudre bien plus rapidement, et la preuve principale de la théorie thêta-MEST se trouve être sa praticabilité et sa capacité à prédire une quantité énorme de phénomènes qui, lorsqu'on les recherchait, s'avéraient exister et qui, lorsqu'on les appliquait, résolvaient rapidement les cas.

Il est maintenant admis que l'origine du MEST est Thêta lui-même, et que le MEST, connu, sous l'appellation d'univers physique, est un produit de Thêta.

Le physicien a démontré convenablement que la matière semble être composée d'énergie condensée selon certains modèles. On peut également démontrer de façon adéquate en Scientologie que l'énergie semble être produite par Thêta et émaner de Thêta. On pourrait alors considérer que Thêta, qui produit de l'énergie, condense l'espace dans lequel est contenue cette énergie, qui devient ainsi matière. Cette théorie de la condensation est tirée de l'observation d'un état d'aberration de nombreux préclairs qui sont descendus sur l'Échelle des Tons jusqu'au point où leur propre espace se trouve contracté et où ils sont entourés de ridges et se trouvent ainsi « solides » dans la mesure où ils sont aberrés. De plus, on verra qu'ils sont effet dans la mesure où ils se sont solidifiés. En outre un psychotique traite les mots et les autres symboles, y compris ses propres pensées, comme s'il s'agissait d'objets.

LE TEMPS

Il a été dit dans les Axiomes de 1951 que le temps pourrait être considéré comme le seul arbitraire, et pourrait fort bien être par conséquent la seule source de l'aberration humaine. Une investigation et une inspection plus poussées du temps ont démontré que c'était l'action de l'énergie dans l'espace, et il a été trouvé que la durée d'un objet est plus ou moins équivalente à sa solidité.

Le temps pourrait être considéré comme une manifestation dans l'espace modifiée par des objets. Un objet peut être considéré comme tout élément d'une manifestation de l'énergie qui inclut de la matière.

On peut constater sans peine qu'un individu perd son autodétermination dans la mesure où il possède des objets et utilise la force.

Le temps pourrait être considéré comme un terme abstrait appliqué au comportement des objets. Il peut être contrôlé par postulat.

Le désir, l'imposition et l'empêchement de posséder, de donner et de recevoir des objets déterminent l'existence d'une Piste du Temps.

Le temps dans le domaine du comportement et de l'expérience devient avoir. Avoir et Ne Pas Avoir établissent des interactions qui deviennent la survie.

Si l'auditeur audite le fait d'avoir, de donner et de recevoir de l'énergie et des items, il constatera qu'il audite le temps directement et amène à un niveau supérieur le sens du temps et les réactions du préclair.

La première manifestation de cette chose se trouve dans la criminalité, où l'individu est incapable de concevoir l'investissement d'énergie pour atteindre un objet. Il ne « travaillera » pas. Le criminel, en particulier, veut rassembler et obtenir, sans temps, le désir et l'avoir ; bien que cela pourrait être possible dans son propre univers, ce n'est pas possible dans l'univers MEST. L'univers MEST est conçu de telle sorte que le travail est nécessaire pour avoir, établissant ainsi une échelle d'avoir. Le criminel n'a pas fait la distinction entre son propre univers, qu'il avait sans doute autrefois et dans lequel il pouvait atteindre les choses instantanément, et l'univers MEST. Il n'a donc ainsi pas le « respect de la propriété ». L'identification de son propre univers à l'univers MEST est si marquée qu'elle en devient extrêmement aberrante, ce qui rend sa conduite destructive pour lui-même et le fait échouer.

L'ESPACE

L'espace peut être créé par un thétan. Il peut également conserver, modifier et détruire l'espace.

L'espace est la première condition nécessaire à l'action. La seconde est l'énergie. La troisième est la possession ou la non possession.

Pour les besoins de l'audition, et de nombreux autres besoins sans doute, on peut considérer l'espace comme l'équivalent du Beingness dans le domaine de l'expérience. On « existe » dans la mesure où l'on a de l'espace et dans la mesure où l'on peut modifier et occuper cet espace.

L'ÉNERGIE

Les propriétés de l'énergie sont au nombre de trois : la première est ses caractéristiques d'existence ; la seconde sa longueur d'onde ; la troisième sa direction de flux ou son absence de direction de flux.

Ces caractéristiques peuvent être subdivisées en trois catégories à leur tour. Ce sont les flux, les dispersions et les ridges. Le flux est un transfert d'énergie d'un point à un autre, et l'énergie d'un flux peut correspondre à n'importe quel type d'ondes depuis l'onde sinusoïdale jusqu'à l'onde sonore la plus complexe. Les caractéristiques du flux sont simplement ses capacités de déplacement. Une dispersion est une série d'outflows à partir d'un point commun. Une dispersion est, essentiellement, un certain nombre de flux qui partent d'un centre commun. Le meilleur exemple de dispersion est une explosion. Il existe une dispersion vers l'intérieur. Dans ce cas les flux se dirigent tous vers un centre commun. On peut appeler cela une implosion. L'outflow et l'inflow, par rapport à un centre commun, sont classés sous le mot « dispersion » pour une raison pratique. Le troisième type de caractéristique énergétique est le ridge. Un ridge est essentiellement de l'énergie en suspension dans l'espace. Il provient de flux, de dispersions ou de ridges qui se heurtent avec suffisamment de solidité pour provoquer un état d'énergie persistant. Une dispersion venant de la droite et une autre venant de la gauche se rencontrant dans l'espace avec suffisamment de puissance créent un ridge qui continue par la suite après que le flux lui-même ait cessé d'exister. La persistance des ridges dure assez longtemps.

La longueur d'onde est la distance relative d'un nœud à l'autre dans tout flux d'énergie. Dans l'univers MEST, la longueur d'onde se mesure communément en centimètre ou en mètre. Plus il y a de nœuds, plus la longueur d'onde est considérée comme basse sur l'échelle des longueurs d'onde. Moins il y en a, plus la longueur d'onde est considérée comme haute sur l'échelle. La radio, le son, la lumière et d'autres manifestations, ont chacune leur place sur l'échelle des longueurs d'onde. La longueur d'onde n'a rien à voir avec la caractéristique de l'onde, mais s'applique aux flux et aux flux potentiels. Un ridge contient un flux potentiel qui, une fois libéré, aura, selon toute probabilité, une longueur d'onde. Les différentes perceptions du corps et du thétan, sont définies, chacune, par une position sur l'échelle des longueurs d'onde. Elles sont chacune un flux d'énergie.

La direction des flux, par rapport au thétan, est d'un intérêt primordial dans l'étude de l'énergie. Il y a l'outflow et l'inflow. Il peut y avoir un outflow et un inflow pour un point source extérieur au thétan et causés par ce point source, et il peut y avoir outflow et inflow du thétan lui-même causé par celui-ci.

LA MATIÈRE

La matière est supposée être une condensation d'énergie. Plus l'énergie se condense, moins elle occupe d'espace et plus sa persistance s'accroît. Un flux d'énergie a une durée brève. Des flux d'énergie qui se rencontrent pour former des ridges acquièrent une plus grande solidité et une plus grande durée.

La solidification de la matière est en elle-même temps ou durée. L'énergie devient matière si elle se condense. La matière devient énergie si elle se disperse.

Les manifestations d'énergie sont essentiellement, en fin de compte, les manifestations de la matière ; on ne peut considérer la matière sans considérer également l'énergie.

En audition, on ne fait aucune différence entre la matière et l'énergie sauf pour différencier sous le terme « d'action » les formes plus instantanées et plus fluides ; et sous les formes « d'avoir » les formes plus solides et plus persistantes.

Pour avoir de la matière, il faut avoir de l'espace, il faut avoir de l'énergie, il faut *avoir*.

AFFINITÉ, COMMUNICATION ET RÉALITÉ

Dans l'expérience humaine – qui est probablement une expérience qui est supérieure à et créatrice des choses telles que l'univers matériel – l'espace, l'énergie et la matière deviennent Beingness, Doingness et Havingness,

Le Beingness correspond à l'espace indépendamment de l'énergie ou de la matière ; le Doingness nécessite à la fois espace et matière ; et l'Havingness nécessite espace et énergie.

Nous avons une échelle allant de l'espace à la matière et qui commence au point arbitraire de 40,0 pour nos objectifs et descend jusqu'à 0,0 en ce qui concerne l'homo sapiens et jusqu'à -8,0 en ce qui concerne l'évaluation du thétan. Cette échelle s'appelle l'Échelle des Tons.

On s'aperçoit que l'espace est une caractéristique commune à tous les degrés de l'Échelle, caractéristique nécessaire à chacun de ces niveaux, mais on verra également que l'on a de moins en moins d'espace à mesure que l'on descend sur l'Échelle. Si on atteignait un espace personnel de zéro, on serait, même en tant que thétan, zéro. Le fait que le corps ait de l'espace et que le thétan apparemment, selon lui-même, n'ait pas d'espace, est responsable principalement du sentiment de non-beingness que ressent le thétan, sentiment qui lui fait oublier sa propre identité.

Sur cette Échelle des Tons, nous avons un point théorique de non énergie à 40,0, et un point où l'énergie commence à devenir solide vers 0,0 ; bien en dessous de ce niveau nous avons la matière formée de type connu dans l'univers matériel. On peut donc constater que cette Échelle des Tons est une échelle d'énergie, et que l'énergie est libre vers le haut de l'Échelle et devient de moins en moins libre et de plus en plus fixe à mesure que l'on descend.

Un triangle très important en Scientologie est le triangle dit d'ARC. Cela signifie Affinité, Réalité et Communication. Il était déjà en usage depuis un certain temps avant même que ses rapports avec l'énergie ne fussent compris.

L'affinité est une caractéristique d'onde qui correspond à la bande des émotions humaines. Les émotions humaines se manifestent sous forme de flux d'énergie, de dispersions et de ridges. Tout en descendant, depuis le haut de l'échelle, les émotions suivent un cycle de dispersions, de flux et de ridges. Chaque dispersion possède son harmonique, sur l'échelle, chaque flux a son harmonique et chaque ridge a son harmonique. Si on examine l'échelle en partant de zéro on trouve un ridge, la mort, et dans l'émotion humaine, une apathie. L'apathie se trouve juste au-dessus de la mort mais, à cette extrémité, les harmoniques sont très proches l'une de l'autre et il existe deux émotions humaines sans nom précis juste au-dessus de l'apathie. L'une d'elle, la première, est un flux ; juste au-dessus se trouve une dispersion similaire à la peur. L'émotion suivante dotée d'un nom est le chagrin. Le chagrin lui est un ridge provoqué par la perte. Immédiatement au-dessus du chagrin se trouve un flux. La prochaine émotion nommée, cependant, est au niveau au-dessus, c'est la dispersion appelée peur qui est un éloignement. Il existe un flux immédiatement au-dessus et que l'on appelle hostilité cachée. Au-dessus de l'hostilité cachée se trouve la colère qui est un ridge solide.

Entre la colère à 1,5 et l'antagonisme à 2,0 se trouve une dispersion, sans nom mais visible dans le comportement. À 2,0 Nous avons le flux sortant appelé antagonisme. Au-dessus à 2,5 se trouve une dispersion paresseuse connue sous le nom d'ennui. Au-dessus de l'ennui, à 3,0, est un ridge appelé conservatisme. À 4,0 nous avons un autre flux appelé enthousiasme. Chacun de ces points est une harmonique d'un point inférieur. La caractéristique d'énergie, qu'elle soit flux, dispersion ou ridge, s'exprime en termes d'affinité dans l'émotion humaine. L'affinité est la cohésion des relations humaines, et peut être acceptation ou rejet de ces relations. L'affinité correspond ici à un degré d'émotion. Son équivalent dans l'univers MEST est la cohésion, l'adhésion ou la répulsion relativement à la matière et à l'énergie elle-même ainsi qu'on les rencontre dans les courants positifs et négatifs et dans des formes de la matière.

La communication est un échange d'énergie d'un Beingness à un autre ; chez le thétan et chez l'homo sapiens la communication est connue sous le nom de perception. Ce n'est pas seulement une question de paroles, qui représente une forme symbolique de communication résumant des idées qui se trouvent elles-mêmes être, soit un produit de l'Échelle des Tons soit elles se trouvent au-dessus de l'Échelle des Tons suivant le cas. La vue, bien sûr, se trouve sur la longueur d'onde de la lumière. Le son, lui, est enregistré en tant qu'ouïe. Le toucher et l'odorat sont des types d'ondes de bas niveau de la variété des particules. Et toutes les autres perceptions peuvent être localisées sur cette échelle de longueur d'onde, modifiée par la caractéristique de l'onde en termes de type, qu'elle soit sinusoïdale ou plus complexe. L'auditeur doit réaliser que la communication est essentiellement une affaire d'énergie dirigée ou reçue et qu'elle se trouve inhibée par la volonté ou la non-volonté du préclair à assumer la responsabilité de l'énergie ou des formes d'énergie. Là où la responsabilité est faible, la perception est faible.

La réalité se détermine par la direction d'ondes ou par l'absence de mouvement. À mesure que l'on monte sur l'Échelle des Tons à partir de 0,0 on découvre que les réalités sont plus fortes aux points de flux et sont plus faibles aux points où il existe des ridges sur l'échelle. La réalité de l'apathie, du chagrin et de la colère est très médiocre, mais dans la proximité immédiate de celles-ci existent des réalités plus intenses. La réalité se détermine par l'accord, par le désaccord ou par l'absence d'opinion. L'accord est un inflow vers l'individu ; le désaccord est un outflow de l'individu ; aucune opinion ne peut être établie par l'individu à proximité du centre d'une dispersion ou d'un ridge. Étant donné sa richesse d'énergie et de formes d'énergie, le thétan se trouve d'ordinaire dépassé par l'énergie qui émane de l'univers MEST. Il est donc la cible d'un inflow presque continu qui le fait être en accord constant et continu avec l'univers MEST. Il est rarement en désaccord avec l'univers MEST, et la meilleure forme de processing qu'on puisse faire est de rompre cet accord et de retourner le flux, car c'est seulement de cette façon que l'aptitude d'un préclair à manier l'énergie et à être responsable pour cette énergie pourra être rétablie. Si vous demandez à un préclair d'avoir le concept d'être d'accord, il fera l'expérience d'un inflow sur lui-même. L'hypnose s'effectue en amenant le sujet à recevoir un flux rythmique ou monotone continu de l'opérateur. Quand ce flux se poursuit le sujet va accepter n'importe quelle réalité qu'il plaira à l'opérateur de lui délivrer. Et c'est le cas, évidemment, dans l'univers MEST, et la solidité de l'univers MEST est complètement dépendante de l'acceptation que l'on a de celui-ci en termes d'accord. La réalité, en essence, est accord ou désaccord. Quand on parle de réalité, on parle en termes de l'univers MEST. L'univers MEST, selon tous les raisonnements que l'on peut faire à son sujet, consiste en un accord d'un niveau très élevé parmi nous. Ceux qui ne sont pas d'accord

avec l'univers MEST sont punis par l'univers MEST. Du point de vue de l'univers MEST, la plus grande réalité qui puisse être serait la réalité possédée par la matière elle-même et ceci semble être évidemment le but de cet univers relativement au thétan, c'est-à-dire de le transformer en énergie solide. La réalité que l'on a, quant à son propre univers, est médiocre parce qu'on se trouve dans un état d'accord comateux avec l'univers MEST. Et on découvre pourtant pendant le processing que le préclair est en mauvais état dans la mesure directe où il a accepté, qu'il a donné son accord, qu'il s'est plié à l'univers MEST et se trouve en bonne et active condition, dans la mesure directe où il peut rompre ce flux d'accord et établir ses propres flux et ainsi créer son propre univers. L'appréciation que l'on a de l'univers MEST est presque uniformément l'énergie que l'on met soi-même sur l'univers MEST, autrement dit ses illusions. Lorsqu'on perd ses rêves et ses espoirs (ses illusions), c'est parce qu'on a perdu cette aptitude à envoyer de l'énergie en retour vers l'univers MEST et on devient dépendant de l'énergie que l'univers MEST projette vers soi.

L'ARC forme donc ainsi une Échelle des Tons. À tout niveau, cette Échelle des Tons présente des états comparatifs des capacités du préclair en affinité, réalité et communication. Ainsi en testant le préclair et en découvrant ses émotions chroniques, son état d'accord ou de désaccord chronique, et son aptitude à communiquer ou à ne pas communiquer, on établit son niveau sur cette Échelle des Tons. L'ARC forme un triangle dont les angles se trouvent tous sur le même plan, au même niveau. Si bien que si l'on désire provoquer une montée de Ton chez le préclair – et il faut le faire pour augmenter son autodétermination – on découvrira qu'il est impossible d'augmenter l'état émotionnel du préclair sans s'occuper également de la réalité et de la communication du préclair. On ne peut pas augmenter la réalité du préclair sans s'occuper de ses problèmes d'affinité et de communication. On ne peut pas augmenter la communication du préclair sans s'occuper de ses problèmes d'affinité et de réalité. La pire erreur que l'auditeur puisse faire est de sous-estimer ce triangle dans le processing. On peut trouver une Échelle des Tons plus ou moins complète dans *Science de la Survie* et le Premier Livre de cet ouvrage est consacré uniquement à une évaluation de l'Échelle des Tons et des gens.

Il existe deux positions sur l'Échelle des Tons pour le préclair lorsqu'il est encore homo sapiens. Le composite que l'on connaît sous le nom d'homo sapiens est considéré comme mort à 0,0 et peut monter sur l'Échelle à un point légèrement au-dessus de 4,0. Si bien que c'est là le champ d'action de l'homo sapiens sur l'Échelle des Tons. Le thétan, par contre, qui se trouve au-dessous du niveau de conscience de soi en termes d'espace et d'énergie, possède un éventail plus vaste ; et comme le thétan est essentiellement le préclair et son Beingness, l'identité du préclair en fait, ce deuxième champ d'action est encore plus important. Celui-ci va de -8,0 à 40,0 sur l'Échelle des Tons. La position optimale pour le thétan est considérée comme étant à 20,0, c'est le point d'action optimal. Un homo sapiens, en tant que tel, ne pourrait atteindre ce niveau de l'Échelle des Tons à cause de ses limitations physiques.

L'IDENTITÉ VERSUS L'INDIVIDUALITÉ

La confusion la plus commune chez le préclair est celle qui existe entre lui-même en tant qu'objet identifié et son Beingness. Son Beingness dépend de la quantité d'espace qu'il peut créer ou diriger, et non de l'identification qu'il peut avoir ou d'une autre étiquette.

L'identité, telle que nous la connaissons dans l'univers MEST, est un peu près la même chose que l'identification qui est la forme la plus basse de la pensée. Quand on est un objet et soi-même effet, on croit que sa seule aptitude à être cause dépend du fait d'avoir une identité spécifique et bien définie. C'est une aberration ; à mesure que notre Beingness s'accroît, notre individualité augmente, et on s'élève rapidement au-dessus du niveau de nécessité du besoin d'identité parce que l'on se suffit à soi-même avec sa propre identité.

La première question que se pose très souvent un préclair qui fait la Mise au Clair Thêta est : « Comment vais-je établir mon identité si je n'ai pas de corps ? » Il y a beaucoup de remèdes à cela. La pire méthode pour avoir une identité est d'avoir un corps. À mesure que son individualité augmente et que son Beingness s'étend – les deux choses étant presque synonymes – il est de moins en moins inquiet concernant ce problème ; et le fait qu'il soit inquiet concernant ce problème indique à l'auditeur où il se trouve sur l'Échelle des Tons.

L'un des mécanismes du contrôle les plus courants qui a été utilisé sur des thétans est que lorsque leur potentiel d'énergie augmentera, ils se retrouveront un avec l'univers. C'est absolument faux. Les thétans sont des individus, ils ne se fondent pas avec d'autres individualités quand ils montent sur cette Échelle. Ils ont le pouvoir de devenir tout ce qu'ils désirent être tout en gardant leur propre individualité. Ils sont d'abord et avant tout eux-mêmes. Il n'y a évidemment pas de nirvana. C'est le sentiment que l'on va se fondre et perdre son individualité qui empêche le thétan d'essayer de remédier à son sort. Le fait pour lui de se fondre avec le reste de l'univers consisterait à devenir matière. C'est le point ultime de la cohésion et de l'affinité, mais cela se trouve au plus bas de l'Échelle des Tons. C'est en déclinant que l'individu entre en « fraternité » avec l'univers. Quand il remonte sur l'Échelle il est de plus en plus un individu capable de créer et de maintenir son propre univers. Mais de cette façon (en amenant les gens à croire qu'ils n'avaient pas d'individualité en dehors de celle du MEST) l'univers MEST a éliminé toute compétition.

LE BEINGNESS

L'espace n'est pas nécessaire au Beingness d'un thétan quand le thétan se trouve au-dessus du niveau de Ton 40,0 et peut créer de l'espace à volonté. Il crée de l'espace pour avoir un Beingness spécifique. A 40,0 on peut considérer l'espace et le Beingness comme interchangeable. Le Beingness peut exister sans aucune énergie ou matière, c'est-à-dire sans temps.

LE DOINGNESS

L'action nécessite des manifestations d'espace et d'énergie, et la définition de l'action pourrait être le Doingness dirigé vers l'Havingness. Afin d'accomplir de l'action, un préclair doit être capable de manier de l'énergie.

Le Doingness au moyen de l'énergie et des objets, tel qu'on le trouve dans l'univers MEST, est loin d'être la seule méthode que l'on peut utiliser pour produire de l'existence. C'est une forme spécialisée de comportement et qui peut exister dans tout univers mais qui est très particulière à l'univers MEST.

L'HAVINGNESS

Le temps est une manifestation abstraite qui n'a pas d'existence en dehors de l'idée de temps provoquée par des objets, que cet objet se trouve être énergie ou matière. On peut définir le temps comme un changement dans l'espace, mais si on essaie de définir le mouvement comme un changement dans l'espace la définition devient inutile étant donné que l'on ne définit pas ce qui change dans l'espace ; il doit y avoir quelque chose là qui change dans l'espace pour que l'on ait l'illusion du temps.

Comme on l'a découvert auparavant en Scientologie, le seul arbitraire est le temps. Et ceci parce que le temps n'existait pas en tant que tel, mais provenait de l'Havingness. Lorsque l'Homme fait l'expérience du « temps », il fait l'expérience de l'Havingness ou du non Havingness.

Le temps se résume en ceci : « a eu », « a » et « aura ». Les buts dans l'univers MEST se résument uniformément sous le titre « aura » tout simplement. On s'engage dans une action afin d'avoir.

C'est là un des points les plus importants en processing. L'individu a fait le postulat d'avoir et il a ensuite obtenu quelque chose, qu'il n'avait pas envie d'avoir à un point quelconque de la Piste du Temps là où vous le trouvez bloqué. Il désirait avoir un château. Il était peut-être engagé dans une action qui lui aurait donné un château et il s'est trouvé, arrêté et tué par une explosion qui a détruit un mur devant lui. L'explosion l'a surpris au moment où il avait un postulat déclarant qu'il voulait avoir et cela lui a donné quelque chose qu'il ne voulait pas avoir. Le fait de lutter ensuite contre ce Facsimilé va faire que l'auditeur découvrira que le préclair est dans un incident qui a commencé par le postulat d'avoir et qui maintenant provoque un état d'indécision étant donné que l'explosion n'était pas désirée.

De façon très claire, tous les incidents aberrants que l'on découvrira chez un préclair sont une inversion de l'Havingness, dans laquelle le préclair ne voulait pas quelque chose et a dû l'avoir ou voulait quelque chose et n'a pas pu l'avoir ou voulait quelque chose et a eu quelque chose d'autre.

Tout le problème du futur est le problème des buts. Tout le problème des buts est le problème de la possession. Tout le problème de la possession est le problème du temps.

Le temps est impossible sans la possession d'objets.

Ainsi voici résolu le problème le plus pénible du mental humain. L'auditeur trouvera peut-être difficile d'assimiler ce principe étant donné que le temps pourra continuer à exister pour lui, comme une entité, comme une chose inconnue qui plane au-dessus de lui. Mais s'il utilise le principe que le passé correspond à « avait » ou « n'avait pas », et que le présent est « a » ou « n'a pas », et que le futur est « aura » ou « n'aura pas », et que le passé, le présent et le futur se divisent et **se déterminent** entièrement par le désir, l'imposition ou l'inhibition d'Havingness, il découvrira que son préclair va se remettre rapidement.

LA PENSÉE, L'ÉMOTION ET L'EFFORT

La pensée est le plus haut niveau qu'il soit possible d'atteindre. Elle comprend deux variétés : l'une, la pensée claire établie à volonté et qui se trouve à partir de 10,0 sur l'Échelle

des Tons jusqu'à bien au-dessus de 40,0 ; l'autre est la pensée établie par les contre-efforts, comme dans le cas l'homo sapiens et qui se trouve dirigée uniquement sur un plan d'excitation-réflexe. La première pourrait être appelée pensée autodéterminée, la seconde pourrait être appelée pensée réactive.

La pensée autodéterminée s'exprime à volonté et consiste à faire des postulats qui reposent sur des évaluations et des conclusions. La volonté n'existe pas dans le temps lorsqu'on est à ce niveau. La volonté de l'homo sapiens, comme l'a remarqué une fois Schopenhauer, est l'entêtement à la place de l'intellect. La puissance de volonté de l'homo sapiens est de façon plus courante la puissance de circuits démon. Libéré du corps et de ses ridges qui eux-mêmes contiennent de la pensée par excitation-réflexe, le thétan peut changer ses postulats en faisant de nouvelles évaluations et conclusions, et peut exprimer sa volonté directement. Il est très difficile pour un thétan, à l'intérieur de sa tête et confronté aux ridges qui fonctionnent par excitation-réflexe dans le corps, de faire autre chose qu'obéir à ces flux d'excitation-réflexe en accord avec l'univers MEST.

Les idées sont invariablement et inévitablement supérieures à la force et à l'action, si ces idées proviennent de pensées autodéterminées. Les idées qui proviennent de pensées par excitation-réflexe ont parfois une similitude presque indifférenciable avec les idées autodéterminées, mais sont provoquées par de la logique associative. Chez l'homo sapiens, il est très courant pour la personne de croire qu'elle est incapable d'originalité. C'est parce que l'univers MEST n'accepte aucun compétiteur. Quand on opère sur un plan hautement autodéterminé, l'originalité est une chose simple à atteindre. Ce qu'on appelle la puissance de la volonté aurait donc deux manifestations : la première serait la véritable pensée autodéterminée ; la seconde serait le résultat de pensées imposées ou inhibées. Lorsque l'homo sapiens s'efforce d'exercer la puissance de sa volonté, en général il réveille les flux enfermés dans les ridges qui se trouvent autour du corps et il se trouve réduit à rien par ceux-ci et poussé à un comportement aberré.

Les idées, lorsqu'elles sont sous forme de pensées autodéterminées, existent au-dessus de 40,0 sur l'Échelle des Tons et descendent jusque dans la bande de l'action.

Les idées de type excitation-réflexe sont suscitées par des expériences telles qu'elles sont retenues et contenues dans des Facsimilés et sont en fait dictées à l'homo sapiens par des circuits.

Le Processing des Postulats est le processing qui s'adresse aux postulats, aux évaluations et aux conclusions du préclair au niveau de la pensée autodéterminée. Pourtant le Processing des Postulats possède une certaine valeur lorsqu'il s'adresse aux idées de nature excitation-réflexe. Le Processing des Postulats est la méthode primordiale et la plus haute de processing d'un thétan. Avec le Processing de Création, il constitue 8-8008.

L'émotion, telle qu'elle est connue chez l'homo sapiens, s'étend environ légèrement au-dessus de 4,0 jusqu'à 0,0, et dépend d'une caractéristique d'onde.

L'effort est encore une manifestation plus basse que l'émotion.

La matière serait dans la zone inférieure de la bande de l'effort.

LES FACSIMILÉS

La meilleure description des Facsimilés est visible dans l'audition électropsychométrique. Un facsimilé est une image d'énergie qui peut être revue.

Les Facsimilés peuvent se disperser ou s'écouler lorsqu'on s'adresse à eux avec une énergie nouvelle, qu'elle soit extérieure au thétan ou qu'elle provienne du thétan. Ainsi l'environnement peut mettre en action un facsimilé ou le thétan peut mettre un facsimilé en action. L'homo sapiens est de façon générale et normale contrôlé en dirigeant de l'énergie vers ses Facsimilés et en les mettant en action ce qui l'amène à dramatiser des Facsimilés et des comportements appris.

Les Facsimilés se trouvent normalement fixés en grand nombre sur des ridges.

Un facsimilé contient plus de cinquante perceptions faciles à identifier. Il contient aussi de l'émotion et de la pensée.

Il existe de nombreuses méthodes pour traiter les Facsimilés.

LE PROCESSING PAR ASSIST

Un « assist » est le processing donné à un être humain qui vient de se blesser, ou à un thétan, pour le soulager de la tension d'énergie vitale qui maintient la blessure en suspension. On efface directement l'énergie contenue dans ce récent facsimilé en parcourant continuellement l'incident comme s'il était en train d'arriver au préclair et en extrayant tout le désir de l'avoir et de ne pas l'avoir. Lorsque ceci a été fait jusqu'au point où l'énergie se trouve désensibilisée et où la blessure est moins douloureuse, le préclair est amené à manier la chose comme de l'énergie, à la placer en différents endroits et en différents temps et à la retourner et à faire des quantités de choses avec elle.

L'assist est quelque chose de très important parce qu'il peut amener une blessure à se résoudre, ou une personne à se remettre, en une fraction de temps beaucoup moins longue qu'il serait nécessaire autrement dans la plupart des cas et il peut même sauver la vie d'un individu, et il l'a fait des quantités de fois dans le passé. L'auditeur doit connaître le processing des Facsimilés d'abord et avant tout pour effectuer un assist et pour en savoir plus sur l'anatomie du mental humain.

LE CYCLE D'ACTION

Un cycle d'action dépend, en ce qui concerne son amplitude, d'un cycle d'Havingness. Parce que c'est un cycle d'Havingness, de Beingness et de Doingness, on le considère généralement comme un cycle de temps, mais, comme nous l'avons vu, le temps est un terme abstrait qui décrit l'Havingness.

Le début et la fin d'un cycle dépendent de l'état d'Havingness. Un cycle commence par le non-Havingness, continue par un Havingness augmenté, continue ensuite en Havingness changé et s'achève par pas-Havingness. Ces conditions de l'Havingness amènent une illusion de temps. Quand une personne ne possède rien, elle ne se conçoit pas comme

ayant le moindre temps. Si bien que les parties de la Piste les plus anciennes sont perdues pour un individu étant donné qu'il n'a pas de temps dedans, puisqu'il n'a pas de possession dedans.

La description la plus fondamentale de ceci serait en termes d'Havingness, mais on peut également exprimer ce cycle de façon plus abstraite comme suit : création, croissance, conservation, déclin et mort ou destruction. Ceci serait le cycle de n'importe quel objet ; ce serait aussi le cycle d'action relatif à un objet dans l'univers MEST.

Un cycle d'action n'est pas nécessairement défini pour tous les univers. C'est une chose qui est commune à l'univers MEST. Il n'y a aucune raison pour que les univers ne puissent aller de l'Havingness décliné jusqu'à la croissance, mais dans l'univers MEST, cela ne se passe jamais comme ça, sauf dans le sens non-avoir, mort ou destruction.

Un cycle d'action peut également être présenté d'une autre façon, et ceci en termes d'action d'énergie. Le mouvement est caractérisé par trois conditions seulement, et tout mouvement fait partie de l'échelle de ces trois conditions. Ces conditions sont : mettre en route, changer et arrêter. Ceci se compare à création, modification et destruction en termes d'expérience.

Dans les derniers « 76 billions d'années » le préclair a vécu à travers des « spirales ». Ces spirales étaient d'abord très longues et ensuite se sont raccourcies chaque fois pour le préclair jusqu'à la spirale actuelle où elle est pour la majorité des gens d'environ 40'000 ans en comparaison de la spirale initiale de 100 millions d'années. On peut donc aussi déterminer la grandeur de l'Havingness de l'individu pour chacune de ces spirales. Une spirale n'est pas très différente d'une vie. Une vie est vécue dans un cycle d'action. Une vie passée se trouve généralement dissimulée parce qu'on n'a pas le corps de cette vie et on se conçoit maintenant comme ayant une autre identité qui n'est plus liée à cette vie passée par de l'Havingness. Mais on est, cependant, lié à des quantités de vies passées par les Facsimilés de ces vies qu'on ignore aujourd'hui.

L'Havingness passé, l'Havingness présent et l'Havingness futur influencent le Beingness passé, le Beingness présent et le Beingness futur, et aussi l'action passée, l'action présente, l'action future. Le passé, le présent et le futur sont déterminés par l'Havingness, mais l'Havingness, le Doingness et le Beingness, indifféremment, doivent être traités en processing comme étant intimement connectés à ce cycle d'action.

La condition du corps lui-même et sa position dans le cycle d'action, tel qu'appliqué à la vie présente, établit dans une large mesure l'attitude du préclair à l'égard du processing. Il va réagir envers le processing de la manière dictée par le corps et la position de celui-ci dans le cycle. Le corps traverse les étapes de création, de croissance, de conservation, de déclin et de mort.

Une personne d'âge moyen ne désire pas de changement et peut être difficile à auditer pour cette raison, étant donné que l'auditeur cherche à obtenir le changement. Une personne sur la fin du cycle va uniquement s'adresser à des matériaux relatifs à la mort et va en fait faire un effort pour succomber à travers le processing. Ses incidents sont communément des incidents de chagrin et de perte puisque ce sont là des manifestations d'Havingness sur le déclin. Il n'a pas d'espoir d'avoir devant lui, et tout son Havingness passé, d'ordinaire, n'est plus avec lui.

On trouve le thétan, qui se déplace dans le cycle le plus large de cette spirale, au début de la spirale, comme étant dans un état élevé de créativité, un peu plus tard comme s'appliquant plutôt à la croissance de l'Havingness, ensuite comme essayant de changer pour éviter de stagner, un peu plus tard il va se ménager, et ensuite il va s'attacher uniquement au déclin et au fait de mourir, et finalement à la mort elle-même. L'auditeur devrait faire très nettement la différence entre le cycle de la spirale appliqué au thétan et le cycle d'une vie. Il pourrait découvrir qu'une très jeune personne se trouve déjà sur une partie ultérieure d'une spirale. Le corps de cette jeune personne se trouve encore en état de croissance et apparemment la vie de la personne devrait être pleine d'espoirs d'avoir beaucoup. Pourtant le comportement de cette personne en général est dirigé de façon presque uniforme vers le fait de succomber. Quand le thétan est extériorisé de son corps, on va découvrir qu'il est léthargique et certain de la fin proche. Il croit qu'il sera complètement fini à la fin de cette spirale. Il n'est pas conscient généralement du fait qu'il aura une autre spirale après celle-là ; ou, s'il l'est, il pense que ce sera une spirale plus courte – et ce le sera ; mais on peut remédier à ceci par le Processing des Postulats.

EXPÉRIENCES APPARENTÉES

Il existe un tableau de relations que l'auditeur doit posséder. Celles-ci se divisent en trois colonnes générales. On peut s'adresser en premier à n'importe quelle colonne mais il faut s'occuper des trois colonnes pour tout sujet. Les termes de chaque colonne peuvent être considérés comme synonymes.

| | | |
|-----------------|--------------|-------------|
| Mettre en route | Changer | Arrêter |
| Espace | Énergie | Temps |
| Beingness | Doingness | Havingness |
| Positif | Courant | Négatif |
| Création | Modification | Destruction |
| Conception | Vivre | Mort |

L'ARC s'applique à chacune de ces colonnes ou à chacune de ces affirmations d'expérience.

On peut appliquer les huit Dynamiques à chaque colonne et aussi à chacune des affirmations d'expérience ci-dessus.

LA DIFFÉRENCIATION, L'ASSOCIATION ET L'IDENTIFICATION

Une condition particulière de mettre en route, changer et arrêter se manifeste dans la constitution même de l'univers MEST et peut se placer sur l'Échelle des Tons.

La différenciation se trouve au sommet de l'Échelle des Tons et c'est la condition du plus haut niveau d'équilibre mental et d'individualité. L'association ou similarité est une condition qui existe depuis le sommet jusque dans des zones très basses de cette échelle. Et l'identification se trouve, elle, en bas de l'Échelle.

L'état du préclair peut se déterminer rapidement en estimant son aptitude à associer. Il peut, par contre, associer beaucoup trop bien. L'association est l'essence de la logique. La logique est une Échelle de mise en relation des faits les uns aux autres. A mesure que la logique se dirige vers les parties inférieures de l'Échelle, cette relation devient de plus en plus étroite jusqu'à ce qu'à la fin on atteigne l'identification et jusqu'à ce que la pensée puisse s'exprimer en termes de A=A=A=A.

Une excellente interprétation de ceci – bien que non rattachée de façon applicable à l'expérience et non accompagnée d'une thérapie vraiment efficace – se trouve dans la sémantique générale dans le livre d'Alfred Korzybski qui s'appelle *Science and Sanity* (Science et Santé mentale). Le déséquilibre mental est l'inaptitude à associer ou à différencier de façon correcte. L'expérience elle-même devient ingouvernable au tréfonds de l'identité. Plus l'identité d'une personne se trouve fixe, moins elle est capable d'expérience. La réputation, par exemple, aboutit finalement à une identification complètement figée qui est atemporelle, mais qui malheureusement est matière et qui, tout aussi malheureusement, est inaction.

La différenciation la plus vaste possible existe au moment de la création. A ce moment, on est engagé dans un cycle d'action qui, à mesure qu'il continue, se trouve de moins en moins gouvernable par l'individu et de plus en plus gouverné par son environnement. A mesure que son degré d'Havingness augmente, l'individu se trouve de plus en plus gouverné par ce qu'il a eu et par ce qu'il a, et ceci détermine ce qu'il aura et ce qui est, bien entendu, moins de liberté, moins d'individualité et plus d'Havingness.

L'association s'exprime chez le préclair dans la façon dont il pense. Lorsqu'il atteint le niveau inférieur de l'association, il croit penser par relations, mais en fait il pense de façon complètement dissociée, parce qu'il identifie des faits avec d'autres faits qui ne devraient pas être identifiés. Les actions d'un homme qui va mourir ou qui se trouve dans un état de peur extrême ne sont pas sensées. L'identification entraîne comme manifestation une solidité de toutes choses y compris de la pensée. L'auditeur qui audite un préclair très bas sur l'Échelle des Tons et qui est névrotique ou psychotique découvrira facilement que les pensées sont des objets pour ce préclair et que le temps lui-même est un problème énorme pour le préclair dans la plupart des cas. Les pensées, les incidents et les symboles sont des objets. C'est une chose que l'on constate de façon très courante dans la société sous la forme d'une préoccupation extraordinaire au sujet des mots. Une personne qui a sombré assez bas sur l'Échelle des Tons au point où les mots sont devenus des objets et doivent être maniés en tant que tels, et exister sans aucune relation véritable avec les idées. Cette personne va arrêter un flux d'idées en faisant un scandale sur le sens qu'elle donne au mot et si cette personne est, en fait, basse sur l'Échelle des Tons, elle est très facilement scandalisée. La différenciation, l'association et l'identification ont leur place, légitime, sur l'Échelle des Tons, et peuvent être auditées en tant que partie de l'Échelle qui précède. Mais elles sont une jauge précise de la pensée et des idées. On peut dessiner une Échelle des Tons adéquate pour n'importe quel individu en utilisant simplement les trois mots qui précèdent.

L'auditeur rencontrera très souvent un individu extrêmement logique et tout à fait brillant mais pourtant très difficile à auditer. Cette personne est tellement d'accord avec l'univers MEST que son association a pris des proportions de quasi-solidité ; les Facsimilés et les ridges de cet individu sont devenus beaucoup trop solides et sont par conséquent tout à fait difficiles à auditer. Cette condition de solidité peut ne se rapporter qu'au corps, qui est vieux, du préclair, et on découvrira d'autre part que le thétan – le préclair lui-même – est tout à fait vivant et capable d'une grande différenciation, mais que cette différenciation se trouve énormément limitée par les ridges et les Facsimilés qui entourent le corps. Ce genre de corps a une apparence pesante. Cela demande un thétan extrêmement puissant pour le manier en dépit de la solidité des ridges qui entourent le corps.

On pourrait dire que les mathématiques sont l'art abstrait de symboliser des associations. Les mathématiques prétendent traiter des égalités mais les égalités, en tant que telles, n'existent pas dans l'univers MEST, et ne peuvent exister que de façon conceptuelle dans tout univers. Les mathématiques sont une méthode générale pour mettre en lumière des associations qui ne seraient pas perçues facilement sans leur utilisation. Le mental humain est un servomécanisme, pour toutes mathématiques. Les mathématiques peuvent former, de façon abstraite au moyen de leurs mécanismes, des coïncidences et des différences en dehors du domaine de l'expérience dans tout univers et sont énormément utiles. Leur meilleure utilisation apparaît lorsqu'on les considère comme étant un raccourci de l'expérience et à la lumière de cette utilisation elles peuvent symboliser ce qui est au-delà de la réalité. L'essence des mathématiques se trouve dans la différenciation, l'association, l'identification, c'est-à-dire que les égalités ne doivent pas être vues uniquement comme étant fixées dans l'univers réel. Les absolus sont impossibles à atteindre dans l'expérience mais peuvent être symbolisés par les mathématiques.

LES FORMES D'ÉNERGIE

L'énergie adopte différentes formes. La géométrie de ces formes constituerait une étude extrêmement intéressante. Ces formes, néanmoins, sont constituées par des postulats et n'ont pas d'autres existences.

Les formes d'énergie sont vues par le thétan sous la forme de presseurs, tracteurs, explosions, implosions, ridges presseurs, ridges tracteurs, ridges presseurs-tracteurs, boules et étendus.

Le presseur est un rayon qui peut être émis par un thétan et qui agit comme un bâton avec lequel on peut repousser soi-même ou des choses. Le rayon presseur peut être allongé et, en s'allongeant, repousse.

Un rayon tracteur est émis par un thétan pour attirer les choses vers lui. Le rayon tracteur est un flux d'énergie que le thétan raccourcit. Si vous placiez le rayon d'une torche électrique sur un mur et qu'ensuite, en manipulant le rayon, approchiez le mur de vous, vous auriez là l'exemple de l'action d'un rayon tracteur. Les rayons tracteurs sont utilisés par le thétan pour extraire des perceptions d'un corps. Les rayons tracteurs sont utilisés pour diriger l'action. Les tracteurs et les presseurs existent communément ensemble, le tracteur forme un circuit fermé avec le presseur. Ils se stabilisent l'un l'autre.

Une explosion est un outflow d'énergie habituellement violente, mais pas nécessairement, et provenant d'un point source plus ou moins commun.

Une implosion pourrait être assimilée à l'effondrement d'un champ d'énergie comme par exemple une sphère qui s'écroulerait vers un point central créant de la sorte un inflow. L'implosion peut se produire avec la même violence que l'explosion ; mais pas nécessairement non plus.

Un ridge presseur serait le ridge formé par deux rayons presseurs ou plus qui opèrent l'un contre l'autre dans un état de conflit.

Un ridge tracteur serait le ridge formé par deux rayons tracteurs en conflit qui opèrent l'un contre l'autre.

Un ridge presseur-tracteur serait une combinaison de flux presseurs et tracteurs se heurtant avec suffisamment de force pour former une solidification d'énergie.

Un ridge est un corps d'énergie solide provoqué par différents flux et dispersions et qui possède une durée plus grande que la durée du flux. Tout morceau de matière pourrait être considéré comme étant un ridge sous sa dernière forme. Les ridges néanmoins existent en suspension autour d'une personne et sont les fondations sur lesquelles les Facsimilés sont construits.

Deux explosions qui opèrent l'une contre l'autre pourront former un ridge.

Deux implosions qui opèrent en s'éloignant l'un de l'autre pourront former un ridge. Une explosion et une implosion opérant en même temps – ou des quantités d'explosions et d'implosions opérant en même temps – pourront former un ridge.

Ces manifestations d'énergie sont utilisées quand on manie l'énergie, que ce soit en processing ou dans l'action.

LE NOIR ET LE BLANC

Le noir et le blanc sont les deux manifestations extrêmes de perception de la part d'un préclair.

Le thétan perçoit mieux sa propre énergie, mais lorsqu'il perçoit de l'énergie, il désire la percevoir en blanc ou en couleur. La couleur est une décomposition du blanc. Lorsqu'il voit du blanc ou de la couleur, le thétan est capable de discerner et de différencier les objets, les actions et les dimensions spatiales.

L'énergie peut aussi se manifester sous forme de noirceur. L'espace qui contient de l'énergie noire serait noir, mais un espace noir peut être un espace qui existe aussi sans énergie à l'intérieur. Ce point d'identification est très aberrant et des exercices permettant aux thétans de manier le noir sont requis dans le processing. Si l'on se rappelle sa peur du noir quand on était enfant, et le fait que le mal est représenté en tant que noir, on verra la nécessité de ce genre d'action. La noirceur est l'inconnue, car elle peut contenir de l'énergie ou elle peut être vide ou elle peut correspondre à de l'énergie noire.

Les flux d'énergie noirs sont communs sur l'Échelle des Tons des longueurs d'ondes. Il existe, par exemple, la bande noire du son.

Certains thétans ne perçoivent rien du tout parce qu'ils se considèrent comme entourés de noirceur et ne sont pas sûrs du fait que la noirceur possède une substance ou est complètement vide, et ils éprouvent une certaine appréhension à découvrir ce qu'il en est. On résout un cas de ce genre en lui faisant faire des exercices avec la noirceur jusqu'à ce qu'il puisse provoquer la noirceur et l'éliminer et en le lui faisant localiser dans le temps et dans l'espace. Bien que ceci soit mentionné de façon brève, c'est un point de la plus grande importance.

Le Parcours du noir et blanc et le Parcours de l'esthétique du noir et blanc sont de vieux procédés qui ne sont pas nécessairement vitaux aujourd'hui dans le processing. Néanmoins, l'énergie blanche se parcourt facilement, et lorsque le préclair a une tache noire d'énergie quelque part sur un organe ou quelque part à proximité du corps, l'auditeur lui demande de la rendre blanche pour faire s'écouler le flux. Cela peut ne pas s'écouler si c'est noir, soit parce que ça n'appartient pas au préclair (auquel cas il le verrait comme noir) ou parce que c'est simplement un peu d'espace avec lequel il n'est pas familier. En rendant la chose blanche il est capable de la manier parce qu'il sait maintenant qu'elle est remplie de sa propre énergie.

On peut auditer l'autodétermination, la détermination par autrui en tant que concepts. Dans ce cas le préclair parcourt le concept de l'un tant qu'il peut avoir une zone blanche et ensuite il parcourt l'autre pour continuer à maintenir le blanc. De cette façon toute l'énergie qui se trouve dans cette zone se trouve vidangée.

La manifestation la plus commune d'un ridge est d'avoir un côté du ridge blanc et l'autre côté noir. C'est parce que le préclair considère que l'un des côtés contient sa propre énergie et que l'autre côté contient l'énergie appartenant à quelqu'un d'autre. En parcourant le concept qu'il s'agit de sa propre énergie et ensuite en parcourant le concept que c'est celle d'un d'autre, on parcourt les deux côtés du ridge, si l'on parcourt des ridges.

Bien que l'énergie vitale soit considérée comme étant blanche, elle peut aussi être noire. Si vous auditez un préclair avec un électromètre, vous découvrirez que tant qu'un flux est blanc et tant qu'un flux s'écoule, l'aiguille va graduellement monter. Lorsqu'un point de noirceur apparaît dans le champ, l'aiguille va s'arrêter et soit ne pas continuer à monter ou soit donner un petit soubresaut ainsi qu'une somatique au préclair. Ce soubresaut est caractéristique de la somatique. L'aiguille collée est caractéristique d'un champ noir. L'auditeur peut regarder l'aiguille et sera capable de dire au préclair chaque fois que le préclair a une zone noire qui apparaît dans le champ. Il est notable que des somatiques n'arrivent qu'en présence d'une tache noire. Ce qui signifie que les caractéristiques inconnues de la noirceur sont des choses que le préclair a maintenues à distance pour ne pas avoir cette énergie d'ondes noires, ou cette énergie d'ondes noires est de l'énergie utilisée pour lui infliger de la douleur. C'est ce dernier cas qui est le plus probable même s'il paraît nécessaire d'effectuer plus de travaux sur la question pour établir au-delà de tout doute la réalité de cette manifestation de la noirceur.

Un préclair qui ne peut pas voir la couleur dans ses Facsimilés, ne peut pas la voir parce qu'il n'est pas capable d'utiliser de l'énergie avec laquelle la percevoir. Il verra des choses sous forme de noir et de blanc. Il pourrait être capable de voir du blanc et du noir ou il pourrait être capable de voir uniquement du noir. Dans le dernier cas il trouvera que la noirceur est d'une certaine façon profitable et désirable ; et en parcourant le concept d'Havingness, aura et a eu cette noirceur, en utilisant des exercices pour manier la noirceur –

en la déplaçant d'un espace à l'autre dans l'environnement et en la faisant aller dans hier et demain – on arrivera à établir de la part du préclair une aptitude du contrôle de la noirceur.

LA PERCEPTION

Tout le sujet de la perception est le sujet de l'énergie. À mesure que le préclair descend sur l'Échelle des Tons, il est de moins en moins capable de différencier et donc de moins en moins capable de manier l'énergie et est de plus en plus soumis à l'énergie, jusqu'à ce qu'en fin de compte il ne puisse plus ni émettre ni manier l'énergie. Même dans les bandes plus élevées de cette condition sa perception commence à diminuer.

La réhabilitation de la perception est essentiellement la réhabilitation de la force. La force est réhabilitée en réhabilitant le contrôle de l'énergie. Celui-ci s'effectue par le processing de l'ARC et de plusieurs autres façons. La principale façon de procéder est de déterminer l'aptitude du préclair, par du Processing de Création, à manier la noirceur.

Une science entière des perceptives peut aisément être construite et est mentionnée dans la *Thèse Originelle* (1948).

La réhabilitation de la vue pour les aveugles, de l'ouïe pour les sourds, l'aptitude à parler, l'anesthésie du corps ou d'une des parties du corps ou les organes génitaux, dépend de la réhabilitation de l'aptitude du préclair à manier de l'énergie. Le Processing de Création, avec une attention particulière au maniement de la noirceur, est essentiel dans ce processus.

LA FORCE

Dans les Axiomes, la force est définie comme un effort au hasard. L'effort est défini comme une force dirigée.

L'effort est essentiellement un effort mesuré. Il est assez courant pour des individus de protester que l'univers MEST fait qu'ils renoncent en totalité ou en partie à la force, et, si vous leur demandez de la réassumer ou de l'utiliser, ils s'imaginent qu'on leur demande de tolérer et de prendre à leur compte la punition et la destruction ; parce que dans l'univers MEST cela s'effectue avec de grandes quantités de force. La force serait, cependant, une échelle et peut en fait être appelée n'importe quelle manifestation d'énergie car même la matière contient de la force.

Pour les besoins de l'audition, afin de ne pas bouleverser le préclair qui en général donne un sens très péjoratif au mot force, l'auditeur met plutôt l'accent sur le « maniement de l'énergie ».

L'utilisation de l'énergie embrasserait toute activité ayant un rapport avec l'énergie ou la matière.

LA RESPONSABILITÉ

Le niveau de responsabilité du préclair dépend de sa volonté ou réticence à manier de l'énergie. Le préclair qui proteste contre l'énergie dans n'importe quel sens abandonne, à un degré plus ou moins grand, la responsabilité.

En abandonnant la responsabilité dans une certaine sphère, on obtient de la randomité (voir les Axiomes). On se trouvera alors en conflit avec cette sphère.

L'échelle de la responsabilité se présente comme suit : à 40,0, la responsabilité se manifeste en tant que volonté et peut être tellement omniprésente qu'il n'y a aucune randomité. Ce serait la responsabilité totale.

À 20,0 la responsabilité se manifesterait sous forme d'actions dans lesquelles, grosso modo, la moitié de l'environnement ou de l'espace serait choisie pour randomité et pour laquelle on n'assumerait pas de responsabilité. À 20,0 la responsabilité serait 50% du total de l'énergie existante.

À 4,0 nous avons l'homo sapiens dans son environnement restreint en désaccord par l'usage de l'émotion d'enthousiasme avec un état de chose existant et dirigeant l'énergie pour corriger cet état de chose. Même ainsi, la responsabilité est basse à ce niveau.

À 2,0 le blâme intervient sur l'Échelle des Tons en tant que facteur important. C'est le niveau de ton où la faute est envisagée pour la première fois. Au-dessus de ce niveau, il existe une ampleur de compréhension suffisante pour voir que les interdépendances et les randomités peuvent exister sans faute ni blâme. À 2,0 avec l'émotion d'antagonisme, un individu assigne un blâme pour manque de responsabilité plutôt que d'essayer d'imposer cette responsabilité.

À 1,5, le blâme est pratiquement la seule activité de l'individu ; et, quand bien même il ne prend lui-même aucune véritable responsabilité, il rejette la faute sur l'environnement et le fait avec violence.

À 1,1 on prétend assumer une certaine responsabilité pour démontrer aux autres qu'ils sont fautifs, mais on n'a aucune réelle responsabilité.

À 0,9 ou aux environs du niveau de la peur, on ne pense pas en termes de responsabilité, mais on consent à accepter tout blâme, ceci dans un effort pour échapper à toute punition.

À 0,75, chagrin, l'individu se blâme lui-même, et accepte la faute pour ce qui est arrivé.

À 0,375, apathie, il n'est aucunement question de blâme ni de responsabilité. À ce niveau on est devenu MEST.

Sur l'Échelle des Tons dans « *La Science de la Survie* » on découvrira ce à quoi l'on pourrait s'attendre voir arriver aux matériaux, à la communication et aux personnes qui se trouvent à proximité de ceux qui se trouvent en dessous de 2,0 sur l'Échelle des Tons. Et ceci provient normalement de la responsabilité, ou plutôt de son manque.

Le thème principal de la responsabilité est la réticence à manier l'énergie. La réhabilitation de l'aptitude du thétan à manier l'énergie entraîne une augmentation de

responsabilité. Si une personne qui se trouve bas sur l'Échelle des Tons manifeste encore de la responsabilité, alors, son niveau d'activité énergétique initial doit être énorme pour qu'une part de responsabilité existe en bas de l'Échelle des Tons.

Le Processing de la Responsabilité est l'un des procédés les plus vitaux. Si l'on audite la responsabilité elle-même, on peut s'attendre à avoir tôt ou tard un Clair Thêta. On auditerait cette responsabilité en Fourchette.

Il existe une condition connue sous le nom « d'hilarité de la démence » C'est essentiellement une forme particulière d'irresponsabilité. Un thétan, qui ne peut pas être tué et qui pourtant peut être puni, n'a qu'une réponse à ceux qui le punissent, et c'est de leur démontrer qu'il n'est plus capable de force ni d'action et n'est plus responsable. Par conséquent, il déclare qu'il est fou, et agit de façon démentielle et démontre qu'il ne peut vraiment pas les blesser étant donné qu'il n'a plus aucune rationalité. Vous avez ici la racine et le fondement de la démence. La démence est la seule échappatoire possible à côté de la mort.

La mort a pour vertu de convaincre les autres du fait qu'on ne peut plus être puni ni ressentir. Tant qu'on a un corps, qui peut mourir, il y a une limite à la souffrance. Quand on n'a pas de corps, et qu'il n'y a pas de limite à la souffrance, la seule réponse est de plaider la complète irresponsabilité ; ce qui est « l'hilarité de la démence ». Celle-ci est perceptible en tant que manifestation réelle d'énergie à proximité des asiles sous forme d'émanation provenant des déments.

Si le préclair est incapable de concevoir qu'on puisse être heureux d'être dément (ce qu'il ne peut pas faire en général), faites-lui obtenir le sentiment d'avant-goût des vacances. C'est de l'irresponsabilité en quelque sorte et en fait, lorsque cela va plus loin, cela devient « l'hilarité de la démence ».

Le bonheur consiste à pouvoir vaincre des obstacles non insurmontables en direction du but connu d'Havingness. Si l'on se retire de cette voie en croyant que le travail est trop dur, on abandonne la responsabilité. Une méthode communément employée par les gens de ton bas est de réduire le pouvoir et l'aptitude d'un individu et le placer ainsi sous leur contrôle, en le convainquant du fait qu'il est fatigué et surmené. S'ils arrivent à le convaincre, ils peuvent l'amener à prendre des vacances. L'examen de l'individu qui a été victime de ce procédé montrera que lorsqu'il travaillait, il était plus heureux qu'avant « d'avoir besoin de vacances ». Plusieurs personnes ont fait pression sur lui pour le convaincre qu'il ne devait pas travailler aussi dur et ce qui n'était qu'un jeu pour lui est devenu véritable travail. La société exige presque que l'homme considère tout ce qu'il fait comme un travail et aussi qu'il considère le travail comme quelque chose de malheureux. Lorsqu'on examine la société des gens qui gagnent facilement leur vie, on y trouve que des gens qui prennent plaisir à travailler et ne pensent jamais en termes de vacances.

Pour auditer la Fourchette sur la responsabilité, on devrait auditer le désir de la part du préclair d'être responsable, son désir de ne pas être responsable, des moments où il a été forcé à être responsable, des moments où il a été contraint à ne pas être responsable, des moments où on l'a empêché d'être responsable, des moments où on l'a empêché de ne pas être responsable, des moments où il a reçu de la sympathie à cause de ses responsabilités, et tout cela en Fourchette, le préclair le faisant à d'autres, d'autres le faisant à d'autres. En auditant cela maintes et maintes fois en Fourchettes, on produit des résultats très nets.

La joie de la responsabilité et la joie de l'irresponsabilité devraient aussi être auditées en Fourchettes.

Ceci devient très efficace quand on l'audite en termes de responsabilité d'avoir, d'irresponsabilité d'avoir, de responsabilité et d'irresponsabilité d'avoir eu, et d'aura.

Avant que l'on ait audité cela très longtemps sur certains individus, « l'hilarité de la démence » se manifesterait et doit être complètement traversée jusqu'à sa disparition. Celle-ci se manifeste souvent sous la forme d'un rire nerveux et incontrôlé. Ce qu'il ne faut pas confondre avec le rire de la Ligne de Charge dont elle est la cousine. Un préclair qui se met à rire concernant les choses sérieuses de son passé est en train de faire sauter des locks, et il peut se mettre à rire pendant des heures si l'on déclenche une réaction en chaîne. Le rire qui accompagne « l'hilarité de la démence » n'a pas en lui la moindre allégresse.

Une particularité s'ajoute à cela, qui peut être appelée l'attitude du MEST. Le MEST n'est responsable de rien. Le préclair qui a pour but la complète irresponsabilité a également pour but d'être complètement MEST.

Le MEST n'a pas d'espace propre, ne produit pas d'action sauf quand on agit dessus, et ne possède pas mais est lui-même possédé.

On fait des esclaves en les libérant de la responsabilité.

Le thétan, qui est à un haut niveau de l'Échelle, peut créer de l'espace ou son propre espace, a un large choix d'action, et peut créer, changer ou détruire tout ce qu'il veut.

LE TABLEAU DES ATTITUDES

Afin d'effectuer le Processing de l'Échelle Ascendante (comme traité plus loin) l'auditeur devrait très bien connaître le Tableau des Attitudes et les raisons sous-jacentes à chaque colonne.

| | | | |
|---------------|----------------|------------------------|-----------------|
| Survit | Raison | Entière responsabilité | Possède tout |
| Mort | Tort | Pas de responsabilité | Ne possède rien |
| Tout le monde | Toujours | Source de mouvement | Vérité |
| Personne | Jamais | Arrêté | Hallucination |
| Conviction | Je sais | Cause | Je suis |
| Méfiance | Je ne sais pas | Effet | Je ne suis pas |
| Gagne | Démarrer | Différence | Être |
| Perd | Arrêter | Identification | Avait |

Chaque ligne supérieure du tableau représente de 27,0 à 40,0. La ligne inférieure représente 0,0.

Chaque paire est une échelle avec de nombreux points intermédiaires. En auditant l'Échelle Ascendante, on cherche quelle est l'attitude du préclair la plus proche du bas de cette échelle et on lui demande de remonter l'échelle pour voir jusqu'à quel point il peut changer son postulat en direction du sommet de l'échelle.

La dernière ligne est, bien sûr, une répétition sans les positions intermédiaires des expériences antérieures interdépendantes.

LA SURVIE

L'un des premiers principes dans l'univers MEST et qui lorsqu'il a été découvert a résolu tous les problèmes du mental est le dénominateur commun le plus bas de toute existence de l'univers MEST. Le but de la vie dans l'univers MEST est de survivre et seulement survivre.

Survivre est un comportement équivalent chez l'homo sapiens ou chez toute forme de vie. Ceci couvre aussi le vaste champ de l'éthique. Le principe de la survie n'a jamais eu pour intention d'englober Thêta lui-même, car Thêta bien sûr est immortel et ne se meurt même pas nécessairement dans le temps MEST.

La survie n'est rien si elle ne dépend pas de possession, d'action, et de Beingness. Sa manifestation la plus ordinaire est vue comme la tentative d'une forme vivante pour persister dans un état d'existence aussi longtemps que possible.

RAISON – TORT

La raison est conçue comme étant survie. Toute action qui aide à la survie du plus grand nombre de Dynamiques est considérée comme une action juste. Toute action qui est destructrice pour le plus grand nombre de Dynamiques est considérée comme fautive. Théoriquement, jusqu'à quel point peut-on avoir raison ? En étant immortel ! Jusqu'à quel point peut-on avoir tort ? En étant mort !

Après que le préclair a atteint un certain point de l'Échelle des Tons il tendra instinctivement à rechercher et à faire les actions justes, mais d'ordinaire l'homo sapiens s'applique totalement à être dans le faux. La politesse sociale, avec sa violation du Code d'Honneur (voir le texte plus loin) est tout à fait anti-survie. On pourrait dire tout aussi bien : jusqu'à quel point peut-on avoir tort ? En étant un être humain !

Les personnes qui ont tendance à avoir des accidents, et les cas de non-responsabilité en général, sont tellement appliqués à avoir tort, qu'ils sont incapables de concevoir le juste.

Toute jurisprudence est basée sur le principe que l'équilibre mental est la capacité à différencier le juste du faux. La jurisprudence ne donne pas pour autant la définition du juste et du faux. Dès lors, et pour la première fois, en s'appuyant sur ce principe, les règles du témoignage et autres aspects de la loi peuvent être établis avec une certaine exactitude.

La raison absolue, comme le tort absolu, ne sont pas atteignables. La raison et le tort sont l'un et l'autre des états relatifs.

LA RESPONSABILITÉ

(voir le texte plus haut)

LA POSSESSION

En considérant le fait que le temps peut être conçu comme étant l'Havingness et que le temps lui-même est l'un des concepts les plus déroutants que l'homo sapiens ait toujours voulu maîtriser, toute la question de la possession est sujette à une grave erreur, particulièrement de la part de l'homo sapiens.

Les concepts dans le texte ci-dessus démontrent que l'individualité dépend du niveau élevé sur l'Échelle des Tons et de la liberté, tandis que l'identité, en tant que telle, se trouverait à un niveau de réduction complète, condition analogue au MEST.

Il est reconnu depuis longtemps « qu'il est aussi difficile à un riche d'aller au Ciel, qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille ». L'auditeur découvrira soudainement cette vérité en essayant d'auditer quantité de gens riches et prospères. Ils se sont impliqués dans la possession à tel point qu'ils sont eux-mêmes complètement entouré par l'énergie qui se solidifie elle-même en MEST. Au lieu d'avoir des choses, ce sont des choses qui les possèdent. Leur liberté de mouvement est terriblement réduite, bien qu'ils se soient dupés au point de croire que la possession augmenterait leur liberté.

L'auditeur ne trouvera jamais son préclair aussi bouleversé sur l'Échelle des Tons que lorsqu'il abordera le sujet de la possession. L'enfance, par exemple, est terriblement bouleversée par le sujet de la possession car on fait comprendre à l'enfant qu'il possède certaines choses et on contrôle chacune des interactions qu'il a avec ses objets. Un enfant ne peut rien posséder librement et clairement dans la famille moyenne. On lui donne des chaussures, on lui dit d'en prendre soin, et il est puni s'il ne le fait pas alors qu'apparemment, elles lui appartiennent. On lui donne des jouets et on l'accable s'il les maltraite. Finalement il est convaincu de ne rien posséder et alors devient anxieux, quant à la possession des choses. C'est ainsi qu'il voudra posséder des tas de choses et il surestimera ou sous-estimera la valeur de ce qu'il possède. L'audition de la possession durant l'enfance est un domaine fructueux pour l'auditeur.

Le préclair qui est bouleversé par le sujet du temps, même légèrement, est, et a été, énormément bouleversé par le sujet de la possession puisque l'Havingness et ses manifestations sont le truc utilisé par l'univers MEST pour nous donner l'illusion du temps.

TOUT LE MONDE – PERSONNE

(Voyez les matériaux précédents sur l'Identité versus l'Individualité).

Il peut sembler déroutant au préclair qu'être tout le monde puisse être conçu comme se trouvant aux deux extrémités de l'Échelle des Tons. La différence est qu'à l'extrémité basse de l'Échelle, le préclair commet l'erreur de considérer les « quelqu'un » autour de lui comme étant MEST. Il peut être leurs identités MEST. Au sommet de l'Échelle, tout en conservant sa propre identité, il peut être l'identité de n'importe qui mais ceci se passe au niveau de Thêta, et est dissocié du MEST. Le préclair, qui se promène aux alentours en croyant être quelqu'un d'autre, se situe habituellement tout en bas de l'Échelle des Tons, et a confondu son propre corps avec les corps qu'il voit parce qu'il n'a pas une vue juste de son propre corps et peut donc facilement se tromper et se prendre pour le corps des autres.

Quand un individu est bas sur l'Échelle des Tons, il fait, facilement un continuum vital pour les autres parce que lui-même est si englué dans le MEST et a une si faible reconnaissance de sa propre identité, qu'il peut se considérer comme étant quelqu'un d'autre, sans savoir ce qu'il a fait.

La question des valences et des continuums vitaux est difficile à résoudre dans la mesure où le préclair se conçoit lui-même comme étant MEST.

Le MEST, qui ne possède pas l'aptitude à créer l'espace, ni à produire une action de façon dirigée n'est, bien sûr, personne. Quand un homme est convaincu de n'être personne, c'est qu'il a été convaincu en même temps qu'il était MEST.

TOUJOURS – JAMAIS

Nous avons déjà vu que les objets nous donnent l'illusion du temps. L'aptitude à créer des objets est interchangeable avec l'aptitude à avoir un maintenant pour toujours.

Il y aurait un toujours illusoire qui dépendrait de la durée d'un objet, et de son apparente solidité. On pourrait dire aussi que l'univers MEST cherche à posséder quelqu'un en prétendant que l'immortalité est quelque chose de difficile à obtenir, et qu'on l'acquiert en atteignant l'identité ou en étant un objet. Le fin du fin de ceci est de faire, bien sûr, partie de l'univers MEST. On pourrait dire ironiquement que chaque planète dans l'univers MEST a été un jour une ou plusieurs personnes. On peut obtenir une réaction considérable du préclair en lui faisant concevoir un sentiment de dévotion pour les Dieux « anciens » qui étaient là et qui ont construit cet univers et qui le lui ont laissé. Des sentiments religieux profonds sont souvent basés sur cette idée. Des réactions étonnantes peuvent se produire chez un préclair quand on audite ce concept.

La meilleure façon de s'assurer du temps en quantité est d'être capable, bien sûr, de créer du temps et ceci serait pour un thétan le véritable concept de toujours. Le temps est créé, au moins dans cet univers, en créant de l'énergie et des objets, et en étant capable de faire en sorte que l'univers soit d'accord avec soi et non en laissant continuellement l'univers vous obliger à être d'accord avec lui.

SOURCE DE MOUVEMENT – ARRÊTÉ

L'aptitude à causer du mouvement dépend, que l'individu en soit conscient ou non, de l'aptitude à concevoir de l'espace. La création de l'espace est la première condition requise pour la création de mouvement.

Quand quelqu'un ne peut plus créer d'espace, ni concevoir qu'aucun espace ne lui appartienne, il peut être considéré comme arrêté. L'individu qui est terriblement préoccupé par le fait d'être arrêté perd son aptitude à créer de l'espace. Quand il n'est plus capable de créer d'espace, il est lui-même MEST.

Quelqu'un a dit un jour que celui qui n'était pas roi dans quelque place était un pauvre homme. On peut ajouter à cela que l'on n'est pas seulement pauvre, mais que l'on n'existe même pas si l'on ne peut pas créer un lieu. On peut arriver à un point de vue très amusant là-dessus en observant la conduite d'un chien qui, motivé par Thêta comme toute forme vivante,

est le plus brave dans sa cour, et même un dogue s'avance avec circonspection lorsqu'il est dans la cour du pékinois. C'est là un cas de possession de l'espace et, dans une faible mesure, d'aptitude à créer de l'espace à posséder.

On audite cela en déplaçant des mock-ups dans un espace créé à l'extérieur.

VÉRITÉ – HALLUCINATION

Le plus haut point que l'on puisse atteindre en direction de la vérité est d'atteindre ses propres illusions. Le plus bas que l'on puisse descendre en s'éloignant de la vérité est d'accepter totalement la réalité de l'univers MEST, car en dessous d'un certain niveau, la chose devient confuse et entraîne la condition connue sous le nom d'hallucination. L'hallucination ne se produit pas toute seule ; elle n'arrive que lorsqu'une personne est tellement effrayée qu'elle en est presque morte.

Ce qui est couramment considéré comme étant la vérité est un accord relatif à la loi naturelle. Ceci serait la vérité de l'univers MEST et serait le dénominateur commun le plus bas d'accord sur n'importe quel sujet. En ce qui concerne l'univers MEST, l'acceptation de telles vérités est dangereuse.

En Scientologie, nous étudions les dénominateurs communs les plus bas de l'accord qui entraînent une acceptation de l'univers MEST et interdisent la création de son propre univers. Cette dernière aptitude étant la seule qui rende possible la perception de l'univers MEST, qui est lui-même une illusion reconnue par accords.

La vérité, en Scientologie, est l'étude du dénominateur commun le plus bas de l'accord, plus la détermination de la véritable aptitude du thétan. La véritable aptitude du thétan est une vérité bien plus élevée que la vérité de l'univers MEST lui-même, et à supposer qu'on ne l'ait jamais su, les difficultés pour la communiquer ont été telles que sa promulgation en a été inhibée.

On peut constater qu'il existe une vérité supérieure à ce qui passe pour « vérité » dans l'univers MEST. Les vérités scientifiques tirées d'observations déductives du comportement de l'univers MEST sont elles-mêmes des manifestations d'accords de la part des êtres – des thétans – qui sont capables de bien plus vastes créations et accords que ceux représentés dans l'univers MEST.

Nous avons en Scientologie répondu dans une bonne mesure à « Qu'est-ce que la vérité ? »

CONFIANCE – MÉFIANCE

Il n'y a pas de qualité plus surestimée dans la vie que la confiance.

Le sujet qui, entre les mains d'un hypnotiseur, conçoit un immense accord avec l'hypnotiseur fait l'expérience de la confiance dans le sens où on l'entend communément. Dans cet état, le sujet peut percevoir tout ce que l'hypnotiseur pourrait ordonner.

Pour comprendre ce qu'est la confiance, on doit être capable de différencier entre *confiance en* et confiance. La différence entre ces deux conditions est la direction de flux dont

nous avons découvert antérieurement que c'était la réalité elle-même. La « confiance en » est un inflow d'accord, et le fait de placer son Beingness et son Doingness sous le contrôle d'un autre est, en d'autres termes, le sacrifice de son propre univers. Ceci est le mécanisme de base par lequel, tout le long de la Piste Entière, les thétans ont été recrutés pour une cause ou un mystère quelconque et lui ont abandonné leur propre identité et aptitude. De petites causes ont des grands effets. En essence, c'est le truc de base de l'hypnotisme et par ce biais on peut arriver à un accord et réduire les aptitudes d'un sujet dans n'importe quel but.

La « confiance en » serait un inflow et conduirait à l'acceptation d'une réalité autre que la sienne. La confiance elle-même serait sans flux si l'on était dans un état de Beingness complet, et dans cette condition on pourrait provoquer la confiance même dans son propre univers, ou amener les gens à avoir confiance en lui.

L'auditeur trouvera que l'un des côtés les plus aberrants du préclair est son échec à obtenir des autres qu'ils aient confiance en lui et son acquiescement à leurs exigences sur n'importe quelle Dynamique pour qu'il ait confiance en eux.

Étant donné qu'il est entièrement vrai qu'un être sans véritable confiance est bas de ton, le fait peut être exploité très facilement.

La méfiance n'est pas le fond de l'Échelle mais elle commence à s'installer comme condition névrotique ou psychotique à environ 1,5. En fait la confiance alterne par degré avec la méfiance jusqu'en bas de l'Échelle des Tons et elles se cèdent la place l'une l'autre à mesure que l'on s'enfonce de plus en plus profondément dans l'univers MEST. Le niveau le plus bas de cette Échelle n'est pas la méfiance mais « la confiance complète en », qui est la condition tenue par le MEST qui est argile dans les mains de tout sculpteur.

Cette colonne pourrait tout aussi bien s'appeler la colonne de « croyance – incrédulité » ou la colonne de « réalité – irréalité ». L'auditeur peut s'attendre à ce que le préclair qui s'élève sur l'Échelle des Tons passe par les différents stades de méfiance et de confiance. C'est souvent plutôt bouleversant pour le préclair car il n'a pas l'impression de monter de ton.

Il est très remarquable de noter que le préclair, au début bas de ton, passera inévitablement par des couches variées de répulsion pour l'univers MEST puis de son propre univers. La répulsion qu'il peut éprouver pour les objets de l'univers MEST et le fait d'être dans l'univers MEST peut lui devenir incroyablement douloureux. Quand cela arrive, l'auditeur peut être rassuré par le fait que le préclair est en train de s'élever sur l'Échelle, mais a touché l'un des niveaux de cette colonne, et qu'un niveau plus élevé et plus confortable succèdera immédiatement au fur et à mesure que l'audition est poursuivie. Ceci n'est qu'une question de renversement de direction de flux. Si l'auditeur parcourt les flux il découvrira qu'un inflow est rapidement suivi d'un outflow et cet outflow est rapidement suivi d'un autre inflow. Cela représente essentiellement des accords et des désaccords alternés les uns après les autres et chacun s'élèvent un peu plus que le précédent sur l'Échelle des Tons.

JE SAIS – JE NE SAIS PAS

L'épistémologie a été longtemps l'étude supérieure de la philosophie ; la Scientologie est elle-même la science de savoir comment savoir.

L'étude de la connaissance est par essence, dans l'univers MEST, une étude de données. Les données dans l'univers MEST sont habituellement enregistrées sous forme de Facsimilés. Dès lors on peut aller dans deux directions vers le savoir. La première est de savoir ce que l'on est et la deuxième est de savoir ce qui nous est arrivé dans l'univers MEST et de rechercher l'identité dans l'univers MEST.

Il n'y a rien de plus tragique que la fouille sordide de Facsimilés pour découvrir la **vérité** car tout ce que l'on découvre est ce qui est vrai pour l'univers MEST. Cette piste errante et sans fin est jonchée des ossements de Beingness perdus. Les précédents explorateurs se sont, pratiquement tous sans exception, détruits eux-mêmes dans cette recherche de la **vérité** dans l'univers MEST, car tout ce qu'ils ont découvert fut un accord de plus en plus profond et de plus en plus de Facsimilés, et tout ce qu'ils ont atteint en tant qu'individu fut les pièges et les fosses à serpents des implants de la Piste du Temps.

Se tenir enfin à proximité des hauteurs du Beingness découvert, a fait disparaître la tristesse de se trouver sur le sentier de la recherche amère et, jusqu'à ce jour, probablement infructueuse d'autres hommes. Il a été nécessaire de fouiller dans les Facsimilés qui sont eux-mêmes le seul héritage de la peine que l'on s'est donnée dans l'univers MEST pour mettre à jour le dénominateur commun aux Facsimilés et découvrir que ce n'était que des Facsimilés, comment ils avaient été créés et comment l'expérience avait été imposée à l'individu. On pourrait très bien avoir le sentiment d'avoir échappé de peu à une tragédie horrible lorsque l'on voit à quel point ce sur quoi on se tenait pour voir ce seuil de l'inconscience était frêle, car, de toute évidence, il n'avait jamais été prévu que qui que ce soit doive se remettre de sa participation, ou même d'avoir été spectateur dans ou de ce jeu que l'on appelle l'univers MEST. L'inscription de Dante au-dessus des portes de l'Enfer aurait très bien pu être écrite sur les portes d'entrée de cet univers.

Le dénominateur commun à toutes les difficultés qu'un individu a dans l'univers MEST peut très bien se résumer sous le titre « Facsimilés ». À l'origine dans son propre univers, il utilisait le mécanisme de la création d'énergie pour faire des objets. Dans l'univers MEST cette aptitude se réduit à l'utilisation d'énergie dans le seul but d'enregistrer des données au sujet l'univers MEST pour que l'on puisse être d'accord avec ces données. Et dans ce processus se trouve la mort, non seulement en tant que corps périodiquement, mais en tant que thétan.

Ce qui a été communément confondu avec la connaissance a été le chemin de l'univers MEST de la recherche d'accords avec l'univers MEST en découvrant toutes les données possibles concernant ce que l'on devrait faire pour être en accord avec l'univers MEST. Plus on obtenait de données, plus on avait de Facsimilés ; plus on avait de Facsimilés plus on était MEST. Il était nécessaire de triompher de ce piège pour reconnaître, isoler et évaluer les dénominateurs communs des Facsimilés et de découvrir que l'énergie auto-créée avait été utilisée pour imposer l'accord sur soi-même de façon à réduire son propre Beingness en esclavage et à le mener à sa destruction finale.

Aucune aventure dans l'univers MEST ne peut surpasser l'aventure qui consiste à faire une anatomie ordonnée à partir du chaos de matière, d'énergie, d'espace et de temps mélangés qui comprend les planètes, galaxies et univers-île du sombre au-delà qui attendait de dévorer l'univers auto-fabriqués de tout thétan ou de tout groupe de thétans. Le massacre d'une bête de feu rugissante, dans les temps anciens, contenait moins d'action et de danger.

Ces lignes ne sont pas écrites pour une quelconque volonté d'autosatisfaction, car la célébrité est un rocher. Mais par ces lignes l'auditeur pourrait être impressionné par la réalité de ce qu'il manie, et il peut alors apprécier à sa juste valeur sa propre bravoure à faire face à un adversaire d'une telle brutalité insensible.

La route vers la connaissance passait par l'anatomie de l'espace et des masses d'énergie appelées l'univers MEST. Ces données ne se trouvaient pas *dans* l'univers MEST. Fouiller des Facsimilés pour y trouver des données sur son identité, sur son « histoire passée » dans l'univers MEST, ne devrait être toléré par l'auditeur que dans la mesure où cela lui présente des matériaux pour le Processing de Création. Il ne devrait jamais commencer par le processing direct de Facsimilés, qu'il s'agisse d'engrammes ou de secondaires sauf dans le cas d'un Assist. Il lui suffit d'en savoir assez sur le Beingness du préclair sur la Piste Entière pour savoir quel mock-up lui faire parcourir.

La difficulté qu'a le préclair n'est pas tellement le contenu des divers Facsimilés mais, étant donné le grade élevé de Scientologie avec lequel nous opérons maintenant, le fait qu'il *a* des Facsimilés. Le chemin vers de meilleures techniques est le chemin qui permet au préclair de se débarrasser de tous ses Facsimilés.

La piste vers la connaissance a alors deux directions. Il est possible maintenant de prendre le meilleur chemin. La nature de la vraie connaissance est la nature d'exister de telle manière que l'on peut créer des Beingness et des données pour savoir. Toutes les autres données sont inférieures à celle-ci.

Une opération de contrôle d'une certaine ampleur fut perpétrée à la fin du 18^{ème} siècle. Il était déclaré avec grande autorité que tout savoir de valeur serait toujours au-delà de l'expérience humaine. Ceci visait sciemment ou inconsciemment à bloquer davantage la recherche pour le Beingness. Il ne devrait jamais être considéré par qui que ce soit ou dans n'importe quelle circonstance, que ce qui peut nous affecter pourrait être au-delà de son aptitude à connaître la vraie nature de ce qu'on est en train d'expérimenter. Si la Scientologie contient une leçon, c'est la leçon que les portes vers tout savoir sont ouvertes.

On devrait avoir la connaissance de la composition de l'univers MEST de même qu'un renard pourrait avoir à utiliser la connaissance d'un piège. Il est cruel de faire un Clair Thêta sans en même temps l'éduquer de manière à lui permettre d'éviter ces pièges qui l'ont amené là où il se trouve – dans un corps MEST sur une planète appelée Terre (Système solaire, Galaxie 13, Univers MEST).

Le savoir du haut de l'Échelle serait l'aptitude du haut de l'Échelle à créer le Beingness. L'identité que d'autres nous ont assignée et les données contenues dans les Facsimilés sont du savoir qui ne vaut pas le coup d'avoir.

CAUSE – EFFET TOTAL

Au-dessus du niveau de tous les autres sur le Tableau des Attitudes se trouve « Cause ». La causalité est le plus haut accomplissement qu'un thétan puisse envisager, mais ce n'est pas nécessairement le plus haut accomplissement possible, et des niveaux bien supérieurs peuvent être envisagés par le thétan lorsqu'il est arrivé haut sur le niveau de la causalité.

Pour être Complètement Cause, il faudrait avoir la capacité à créer de l'espace et quantité d'autres manifestations. Tout le monde, à un degré ou à un autre, essaie d'être cause jusqu'à ce qu'en fin de compte il soit complètement effet. L'effet le plus complet dans cet univers est d'être le MEST lui-même.

L'un des principes de la causalité est esquissé dans le cycle d'action, mais il n'est pas nécessairement vrai que l'on puisse seulement causer un cycle de ce genre ou que l'on doive même causer des cycles parce que c'est de l'excellent processing que de créer un mock-up de cycle inversé allant de la mort vers la création avec des objets dont on a fait le mock-up.

C'est l'un des « faits » qui concerne les objets que l'espace et l'énergie doivent avoir été causés avant que l'objet puisse exister dans l'univers MEST. Tout objet a donc une cause antérieure. C'est pour cette raison que lorsque quelqu'un, dans l'univers MEST, se met à étudier dans le but de résoudre certaines des énigmes de l'univers MEST, il tombe dans le piège de supposer que toute cause est antérieure et que le temps lui-même existe. Ceci rendrait quelqu'un plus tard effet de tout ce qu'il a causé. En d'autres termes, s'il faisait un postulat il deviendrait alors immédiatement effet de ce postulat. Les causes motivées par un désir, une imposition et une inhibition « future » d'Havingness ne résident pas dans le passé mais uniquement dans la condition d'Havingness de cet univers qui décrète que tout objet doit avoir eu une cause « antérieure ».

Le préclair est devenu aberré par le processus qui a consisté à faire de lui un effet en lui ôtant son aptitude à être cause, en le convainquant qu'il vaut mieux être un effet.

Freud avait l'une des aberrations majeures en vue lorsqu'il a rendu publique sa théorie de la libido en 1894 et il décida que le sexe était la seule aberration. C'est certainement une aberration majeure chez l'homo sapiens, étant donné que dans le sexe on désire être cause de peu de chose ou de rien et on désire être l'effet de sensations de plaisir.

Tout ce que l'on désire dans l'univers MEST est désiré parce que cela aura un effet plaisant sur soi. On recherche donc des sensations extérieures à soi-même qui feront de soi un effet. Jusqu'à quel point peut-on devenir effet ? En devenant MEST ! Le piège des sensations de plaisir conduit à accepter l'énergie des autres plutôt que la sienne. Le désir de cette énergie ou d'objets met donc l'individu dans la condition d'être un effet. Quand on est entouré par autant de sources d'énergie puissante que l'on peut en trouver dans l'univers MEST on ne peut que devenir cause à un niveau inférieur.

Quand le préclair est à un niveau de l'Échelle des Tons où il se soucie du bien et du mal (au-dessus de 8,0 – les deux sont vus de façon suffisamment large pour comprendre qu'il s'agit de point de vue) il est très préoccupé s'il pense qu'il est, ou pourrait être, une cause néfaste et il est désireux de devenir ce qu'il considère comme étant une bonne cause. Il juge ces choses selon des codes moraux et ainsi plie sa conduite de telle manière que les mauvaises causes soient antipathiques à lui-même et aux autres. Il rejette donc sa responsabilité pour les mauvaises causes et de ce fait devient immédiatement effet des mauvaises causes. Quand il découvre qu'il est lui-même ce qu'il considère comme étant une mauvaise cause, il cesse « d'avoir confiance » en lui et se met à se blâmer, puis à blâmer les autres

Les anges ont tous deux faces. Ils sont couramment représentés en mythologie comme ayant une face blanche et une face noire. Pour être complètement cause, une personne doit, théoriquement, pouvoir consentir à être bonne cause et mauvaise cause. C'est seulement de

cette façon, dans l'univers MEST, qu'il pourra échapper au risque de devenir l'effet des mauvaises causes.

Le criminel s'est choisi lui-même comme étant mauvaise cause parce qu'il a trouvé impossible d'avoir confiance en lui-même (et la carrière d'un criminel commence toujours au moment où le criminel en devenir perd le respect de lui-même ; une carrière de prostitution ne peut commencer sans la perte du respect de soi-même et le respect de soi est seulement perdu lorsqu'on se considère comme mauvaise cause) ne peut échapper à la possibilité de devenir effet qu'en combattant toutes les bonnes causes. La réforme ou réhabilitation du criminel ne dépend pas de punition qui a cherché uniquement à le rendre encore plus MEST qu'il ne l'est, ni même de la bonne cause qu'il doit combattre, mais du rétablissement du respect de soi, et c'est alors seulement que le criminel sera capable de devenir bonne cause.

Une procédure entière tourne autour de : « Qu'est-ce que vous causeriez sur chacune des Dynamiques ? » Un assesement du préclair avec l'électromètre devrait chercher à déterminer où le préclair sent qu'il pourrait être mauvaise cause, car c'est à ce point-là qu'il aura perdu le respect de lui-même et que l'on découvrira pourquoi il ne peut avoir confiance en lui-même. La confiance en soi, le respect de soi-même et l'aptitude à être cause sont des conditions du même ordre de grandeur et peuvent être rapprochées de manière interchangeable.

JE SUIS – JE NE SUIS PAS

Sur le Tableau des Attitudes qui accompagne « *Guide pour Préclairs* », on trouvera à 22,0 : « Je suis moi-même. » La seule véritable identité est « moi-même ». Ce n'est pas un nom, ce n'est pas une désignation. Les ordres, les titres, les rangs, la louange et la renommée qui persiste, n'amènent ni les uns ni les autres la condition de « je suis », ni une véritable identité ; elles amènent au lieu de cela une identification, avec tous les risques de l'identification. L'aboutissement final de l'identification est 0,0 ou plus bas sur l'Échelle des Tons.

Le concept du mental infini n'est pas nouveau, mais il a toujours été attribué à un autre Beingness que soi-même. On découvrira que le préclair est extrêmement aberré lorsqu'il a juré l'allégeance à une forme de Beingness infini et qu'il a ensuite donné son accord au fait que tout l'espace appartient à ce Beingness, et que les droits de création et d'énergie appartiennent à ce Beingness et ne lui appartiennent pas à lui. C'est une façon pratique et, pour la personne méchamment aberrée, une méthode acceptable de rejeter toute responsabilité pour quoi que ce soit. C'est aussi la voie la plus rapide en direction de **je ne suis pas**. Le mental infini est de nature individuelle. Toute l'humanité ne dépend pas du mental infini et ne partage pas une portion du mental infini. Au contraire le plus haut degré d'individualisme qu'il est possible d'atteindre, est l'individualisme du mental infini. Il était au-delà du pouvoir ou de l'appréhension de l'intellect s'appliquant dans le domaine de la philosophie de concevoir une multiplicité de mentaux infinis, et ces commentateurs s'étaient mis d'accord suffisamment avec l'univers MEST pour concevoir que le seul espace était l'espace de l'univers MEST, et ils ne pouvaient pas comprendre qu'il s'agissait là d'une illusion et que l'existence de l'espace ne dépend pas de l'espace existant. De même qu'il peut y avoir une « infinité » d'idées, il peut y avoir une « infinité » d'« infinités » d'espace. Deux êtres, théoriquement, chacun avec un mental infini, et chacun capable de la production d'une

infinité d'espace pourraient cependant coproduire ensemble un espace suffisant pour communiquer l'un avec l'autre. C'est peut-être difficile à concevoir tant que l'on n'a pas atteint un niveau de l'Échelle des Tons suffisant pour une vision exhaustive de ses potentialités, moment où cela devient la simplicité même.

Il existe une psychose qui a pour manifestation l'illusion où l'on est Dieu et le maître de l'univers. Cette psychose provient de l'effort d'un individu, qui se trouve bien en dessous de l'accord complet avec l'univers MEST, pour glisser dans la valence de ce qu'il a déjà accepté comme étant le créateur de l'univers. Au lieu d'être lui-même, il est même devenu incapable d'être un corps MEST en bonne condition, il a conçu Dieu comme étant MEST et il a ensuite glissé dans la valence de Dieu. Dieu, dans ce cas, on le découvrira, est conçu comme étant un objet MEST. Comme digression à ceci, en dessous du niveau d'accord total où l'univers MEST est la seule réalité, commence l'état qui pourrait être décrit par la déclaration : « Je suis d'accord, je suis toujours d'accord et pourtant vous me punissez encore. » Le fait malheureux au sujet de l'univers MEST, est que le MEST est conçu de façon à punir et se moque éperdument de l'accord en dehors du fait que l'on soit d'accord avec lui et n'a aucun esprit de fair-play grâce à quoi la punition cesserait après que l'on a reconnu le vainqueur. La reconnaissance de ceci entraîne la démence dans un effort pour échapper encore plus à la responsabilité et à la punition. Dans l'univers MEST, cette échappatoire de la punition est, évidemment, impossible. Si bien qu'il existe un niveau en dessous de 0,0 pour tout être immortel.

L'une des premières confusions du préclair que l'auditeur va rencontrer est le fait que le préclair se considère comme étant dans l'état de **je suis** lorsqu'il a un corps et un nom. C'est haut de ton comparé à l'état sous-zéro dans lequel le thétan se trouve assez souvent, mais très loin d'être optimum. Ici, le préclair confond l'identité avec son propre sens du Beingness. Son sens du Beingness ne dépend pas et, en fait, est rendu confus par une identité MEST telle qu'un nom qui lui est assigné et un corps grâce auquel on peut le reconnaître.

Dans une large mesure la société de la Terre, a pour structure, le nom et l'aptitude à identifier. L'État est très satisfait de lui-même chaque fois qu'il augmente son aptitude à identifier promptement ses citoyens et aura recours à presque n'importe quel prétexte pour collectionner les empreintes digitales et les dossiers de tout un chacun.

L'identité est un tel risque et c'est quelque chose de si complètement MEST que l'individualité n'est pas vraiment possible en présence d'une identité nettement définie. En atteignant les zones sous-zéro de l'Échelle des Tons, le thétan trouve pratique non seulement de masquer son Beingness, mais de cacher son identité avec une attention très poussée, même à lui-même. Cette passion pour la non identité est un dernier spasme pour se cramponner aux derniers lambeaux de l'individualité qui sinon seraient perdus. Les thétans de certaines organisations qui opèrent dans l'espace se sont mis d'accord entre eux pour être complètement noirs, et ceci pour se cacher d'autant mieux dans la noirceur de l'espace. Dans beaucoup de cas cette noirceur se trouve chez le cas occlus.

La demande la plus commune de la part du préclair est : « Qui suis-je ? » Il a l'impression que s'il pouvait seulement répondre à cette question il serait heureux. Il se met alors à fouiller ses Facsimilés pour toutes ses identités passées dans toutes ses nombreuses spirales et comme celles-ci sont au nombre de centaines de millions, il n'a pas de sursis. Tout ce qu'il réussit à faire est de se faire mal avec toutes les blessures contenues dans les Facsimilés dans lesquels il est en train de fouiller. Il s'identifie à un point tel qu'il recherche

non pas l'état de **je suis** mais **quelle étiquette m'a-t-on collée** ? Atteindre l'état de **je suis** dépend de son aptitude à créer de nouveau de l'espace, de l'énergie et des objets dans et pour son propre univers, par lui-même ou en coopération avec d'autres thétans, ainsi que de la réhabilitation de quantité d'autres aptitudes du thétan, car la création d'énergie n'est qu'une aptitude parmi tant d'autres. Si bien que l'état de **je suis** s'atteint par le Processing de Création et par le Processing de Postulats relatifs à des Facsimilés de l'univers MEST ou en cherchant sans fin avec un électromètre pour découvrir ce que l'on a été.

Il existe des dieux au-dessus de tous les autres dieux. Tout ce qui a reçu une acceptation très large et a réussi, partout où brille le soleil et où dansent les planètes repose sur une vérité fondamentale. Il n'est pas question d'argumenter ici contre l'existence d'un Être Suprême, ni de dévaluer délibérément quoi que ce soit. Il se trouve que parmi les dieux il y a beaucoup de faux dieux qui ont été mis au pouvoir et en position pour le bénéfice et l'usage de ceux qui seraient du genre à contrôler et faire des êtres les plus grandioses de piteux esclaves. Comme le disait un Grec Ancien, lorsque l'on a examiné les descriptions de Dieu telles qu'elles ont été écrites par l'Homme, on découvre dans cet être, au mieux une soif d'élévation personnelle et d'adulation qui serait écœurante si on la trouvait chez un homme. L'Homme a cherché à faire de son Dieu un dieu de boue parce que le Premier Grec et des peuples encore plus anciens ont formé des idoles à apparence humaine croyant par-là piéger le Beingness de quelque divinité locale qui leur créait des ennuis ; l'homme plus moderne est tombé dans l'erreur de donner à Dieu la forme du corps de l'homo sapiens et de l'afficher quelque part tout en haut, avec en lui une passion de vengeance et une mesquinerie dans la punition qui n'a de comparable que la dégradation de l'homo sapiens lui-même.

Il existe des dieux au-dessus de tous les autres dieux, et des dieux au-delà des dieux des univers, mais il vaudrait mieux, beaucoup mieux, être un fou furieux dans sa cellule qu'être la chose qui possède l'égo, la cruauté et la passion jalouse, que des religions abjectes ont dressé pour que l'homme se prosterne devant elle.

GAGNE – PERD

Il est remarquable qu'à mesure que le préclair monte sur l'Échelle des Tons, son désir de gagner augmente. Ceux qui se trouvent bas sur l'Échelle des Tons, même lorsqu'ils pensent qu'ils essaient de gagner, arrangeront presque uniformément leurs problèmes et leurs solutions de telle sorte qu'ils perdront.

L'homo sapiens ne sait pas grand-chose de la véritable compétence. Il existe un niveau étonnant d'aptitude à gagner au-dessus de 4,0 où la compétence devient une joie comparable à la poésie.

Le regret d'une compétence provient du fait qu'on a employé la compétence pour blesser un autre être radicalement. Le duelliste commence dans la joie de la compétence du maniement de l'épée et en peu de temps, à cause de la contre émotion qu'il reçoit dans la pratique de son art, éprouve un dégoût de la compétence. Dans une vie ultérieure, il va porter cela dans tout ce qu'il fait, craignant qu'il puisse employer sa compétence pour blesser, il n'ose pas appliquer sa compétence à la moindre chose ; et en échouant à appliquer cette compétence, il introduit l'échec, au point de se blesser lui-même et d'autres. Un homme, qui recule instinctivement devant la compétence et la perfection, au volant d'une voiture va

parfois causer un accident plutôt qu'en éviter un si une compétence d'un haut niveau est nécessaire pour l'évitement.

Pour gagner on doit souhaiter gagner ; lorsque l'on ne désire plus gagner on ne désire plus vivre.

(Note : les trois colonnes restantes du Tableau des Attitudes sont largement traitées dans le texte plus haut.)

L'ÉCHELLE ÉMOTIONNELLE ET L'ÉCHELLE DES TONS SOUS-ZÉRO

L'Échelle émotionnelle a été traitée souvent et de façon exhaustive ailleurs. Comme on l'a vu dans ce texte, elle dépend de cette caractéristique d'énergie connue sous le nom d'affinité, qui est elle-même déterminée par des flux, des dispersions et des ridges.

La partie sous-zéro de l'Échelle des Tons s'applique uniquement à un thétan.

On a observé très souvent qu'il existe deux positions pour tout individu sur l'Échelle des Tons. Cela parce qu'il existe une position pour le composite du thétan plus son corps MEST agissant dans un état de non savoir du fait qu'il n'est pas un corps MEST et se comportant suivant des schémas sociaux qui lui donnent un semblant d'équilibre mental. L'autre position sur l'Échelle des Tons est la position du thétan lui-même, et il nous est nécessaire de décrire une Échelle négative pour pouvoir trouver le thétan.

Pour le thétan vous allez découvrir que l'Échelle est comme suit :

| | | | |
|--|--|-------|------------------------------------|
| ÉVENTAIL DE L'ÉCHELLE DU THÉTAN | THÉTAN PLUS CORPS | 40,0 | Sérénité du Beingness |
| | | 8,0 | Exaltation |
| Bien en dessous de la mort du corps à « 0 » descendant jusqu'à le non-Beingness complet en tant que thétan | L'entraînement social et l'éducation sont seuls garants d'un comportement sain | 4,0 | Enthousiasme |
| | | 3,0 | Conservatisme |
| | | 2,5 | Ennui |
| | | 2,0 | Antagonisme |
| | | 1,8 | Douleur |
| | | 1,5 | Colère |
| | | 1,2 | Pas de sympathie |
| | | 1,0 | Peur |
| | | 0,9 | Sympathie |
| | | 0,8 | Propitiation |
| | | 0,5 | Chagrin |
| | | 0,375 | Se racheter |
| | | 0,05 | Apathie |
| | | 0,0 | Être un corps |
| | | -0,2 | Être d'autres corps |
| | | -1,0 | Punir d'autres corps |
| | | -1,3 | Responsabilité sous forme de blâme |
| -1,5 | Contrôler les corps | | |
| -2,2 | Protéger les corps | | |
| -3,0 | Posséder les corps | | |

| | |
|------|----------------------------------|
| -3,5 | Approbation de la part des corps |
| -4,0 | Besoin de corps |
| -8,0 | Se cacher |

Cette Échelle des Tons sous-zéro montre que le thétan se trouve plusieurs bandes en dessous du savoir en tant que corps et c'est ici qu'on le trouvera dans la majorité des cas. Chez notre homo sapiens, on découvrira qu'il se trouve en dessous de zéro sur l'Échelle des Tons. L'Échelle positive de zéro à quatre a été formulée à propos, et se réfère à des corps et aux activités du thétan avec des corps. Alors, afin de découvrir l'état d'esprit du thétan, on doit examiner l'Échelle sous zéro. Il possède des comportements entraînés en tant que corps qui font qu'il est possible pour lui de savoir et d'être. En tant que lui-même il a perdu tout Beingness, tout orgueil, tout souvenir et toute aptitude autodéterminée, mais possède toutefois un mécanisme de réponse automatique en lui qui continue à lui fournir de l'énergie.

Chacun des points ci-dessus de l'Échelle est parcouru en tant que positif et négatif ! Exemple : la belle tristesse d'avoir besoin de corps. La belle tristesse de ne **pas** avoir besoin de corps. La beauté d'être responsable pour des corps. La beauté de ne **pas** être responsable pour des corps. Chacun est parcouru en tant que lui-même et ensuite en tant que son inverse avec l'addition de **ne pas**.

L'Échelle sous-zéro jusqu'à 40,0 est l'éventail du thétan. Un thétan se trouve plus bas que la mort du corps puisqu'il survit à la mort du corps. Il se trouve dans un état de savoir en dessous de 0,375 seulement lorsqu'il s'identifie en tant que corps et **est**, selon sa propre idée, le corps. L'Échelle **Corps-plus-Thétan** va de 0,0 à 4,0 et la position sur cette Échelle est déterminée par l'environnement social et l'éducation de l'être composite et est une échelle d'excitation-réflexe. Le préclair se trouve à l'origine au-dessus de 0,375 sur l'éventail **Corps-plus-Thétan**. Ensuite, pendant l'audition, il lui arrive habituellement de chuter depuis ce **faux ton** de l'Échelle **Corps-plus-Thétan** pour arriver dans la véritable zone de ton du thétan.

C'est en fait le seul ton autodéterminé présent – le véritable ton du thétan. À partir de ce sous-zéro, il remonte l'Échelle rapidement en passant par toute l'étendue de cette Échelle en tant que thétan et généralement se stabilise autour de 20,0 et a le corps et les situations en main. Le déroulement de l'audition descendra alors le préclair, assez automatiquement, du **faux ton** de l'Échelle **Corps-plus-Thétan** jusqu'au véritable ton du thétan. Ensuite le ton du thétan remontera de nouveau sur l'Échelle niveau par niveau.

Il n'est pas rare de trouver le préclair (qui **est** le thétan) complètement fou à lier sous le faux « verni » de l'entraînement par excitation-réflexe du social et de l'éducation, et de découvrir que le préclair, qui se comportait tout à fait normalement dans l'état **Corps-plus-Thétan**, devient irrationnel au cours de l'audition. **Mais malgré cela**, le préclair est bien plus sain et rationnel qu'il ne l'a jamais été auparavant et au moment où il se découvre, lui-même comme étant lui-même, comme **la** source de l'énergie, de la personnalité et du Beingness d'un corps, il devient en meilleur état physiquement et mentalement. Si bien que l'auditeur ne doit pas être perplexe devant l'évolution de son ton, mais devrait simplement persévérer jusqu'à ce que le thétan remonte dans une zone rationnelle. Un thétan fou à lier est beaucoup plus équilibré qu'un être humain normal. Mais quand vous auditez, observez cela pour vous-même.

LES DICHOTOMIES

Alors que l'auditeur peut faire beaucoup de choses en réduisant des Facsimilés, il découvrira rapidement que ses préclairs ne sont pas toujours capables d'effacer des Facsimilés avec facilité. Il découvrira occasionnellement qu'il a souvent des difficultés lorsqu'un Facsimilé particulièrement chargé se trouve en restimulation et quoi qu'il fasse, l'auditeur découvrira peut-être que le ton de son préclair reste identique et que les attitudes du préclair n'ont pas évolué vers un niveau supérieur.

Nous arrivons ici à « Le Gouverneur » qui a été mentionné dans une conférence en automne 1951¹. La rapidité d'un préclair est la rapidité de sa production d'énergie.

L'étape la plus importante pour établir l'autodétermination du préclair, le but principal de l'auditeur, est la réhabilitation de l'aptitude du préclair à produire de l'énergie.

Un être est, apparemment, une source productrice d'énergie. Comment produit-il de l'énergie vivante sans moyen mécanique, sans activité cellulaire ou sans nourriture ?

Le principe fondamental de la production d'énergie par un être a été copié en électronique. C'est très simple. Une différence de potentiel entre deux zones peut provoquer par elles-mêmes un flux d'énergie. Des batteries au carbone, des génératrices électriques et autres producteurs de flux électriques fonctionnent sur le même principe que la différence de potentiel énergétique entre deux zones ou plus, ce qui provoque un flux, une impulsion électrique qui s'écoule entre ces zones ou parmi ces zones.

Le préclair est à la fois statique et cinétique, c'est-à-dire qu'il est non-mouvement et mouvement. L'interaction de ces deux choses produit un courant électrique.

Un préclair en tant que statique peut maintenir deux flux ou plus de longueurs d'onde différentes, à proximité l'un de l'autre et obtenir un flux entre eux-là.

Un préclair peut maintenir une différence de flux entre deux ondes et un statique si longtemps (et si laborieusement) que l'effet de décharge d'un condensateur peut être obtenu. Ceci peut « exploser » un Facsimilé.

Le préclair fait affluer des courants électriques de contrôle vers le corps. Ceux-ci se heurtent à des ridges (zones d'ondes denses) préétablis ce qui amène le corps à percevoir ou à agir. Le préclair prend des perceptions au corps avec des rayons tracteurs. Il maintient le corps immobile, ou s'accroche à lui en l'enveloppant d'un rayon tracteur (qui tire) autour, et en même temps il place un rayon presseur (qui pousse) dans son dos, pour se faire entrer en action. (Vous pouvez pratiquement briser la colonne vertébrale d'un préclair en lui demandant de contacter son propre tracteur autour de son corps, tout en maintenant en place le presseur contre la colonne vertébrale.)

Tout ce qu'un auditeur a réellement besoin de savoir là-dessus, est la méthode élémentaire de l'utilisation d'une différence de potentiel. Cela crée de l'énergie.

La seule chose qui n'aille pas chez un préclair, possédant un corps MEST âgé, est qu'il a trop de Facsimilés de ces tracteurs et de ces presseurs qui manient son propre corps MEST et l'état chancelant du corps lui envoie une impression de « lenteur », si bien qu'il

¹ Conférence donnée par LRH le 29 octobre 1951, *Le Facsimilé Thêta, deuxième partie.*

pense que son niveau énergétique est faible – et tant que nous n’aurons pas travaillé avec une méthode comme celle qui suit, les Facsimilés ne se réduiront pas.

Toute différence de potentiel orientée l’une contre l’autre crée de l’énergie. Des ondes esthétiques contre un statique produisent de l’énergie. Des ondes esthétiques contre des ondes analytiques produisent de l’énergie. Des ondes analytiques contre des ondes émotionnelles produisent de l’énergie. Des ondes émotionnelles contre des ondes d’efforts produisent de l’énergie. De l’effort contre la matière produit de l’énergie.

Cette dernière méthode est celle que l’on utilise sur Terre pour créer des courants électriques pour l’électricité. Les autres sont tout aussi valables et même produisent des flux plus élevés. C’est une échelle de Beingness qui va du zéro infini de Thêta jusqu’à la solidité de la matière.

Les différences de potentiel les plus utiles sont faciles à traiter.

Il s’agit, en fait, de parcours de courant alternatif. Il peut y avoir du parcours de courant continu ou de fission en chaîne mais ceux-ci sont encore à l’état expérimental au moment de cet écrit.

Le courant alternatif est créé par le statique qui maintient d’abord une partie, puis l’autre partie d’une dichotomie de deux différences de potentiel. Un flux est parcouru dans une direction avec l’un des éléments de la paire et ensuite dans l’autre direction avec l’autre élément.

Les dichotomies sont :

1. Survivre
Succomber
2. Affinité
Pas d’affinité
3. Communication
Non communication
4. Accord
Désaccord
5. Mettre en route
Arrêter
6. Être
Ne pas être
7. Savoir
Ne pas savoir

8. Cause
Effet
9. Changement
Non changement
10. Gagner
Perdre
11. Je suis
Je ne suis pas
12. Confiance
Méfiance
13. Imaginer
Vérité
14. Croire
Ne pas croire
15. Toujours
Jamais
16. Futur
Passé
17. Tout le monde
Personne
18. Possède tout
Ne possède rien
19. Responsable
Non responsable
20. Raison
Tort
21. Rester
S'échapper
22. Beauté
Laideur

- 23. Raison
Émotion
- 24. Émotion
Effort
- 25. Effort
Apathie
- 26. Acceptation
Rejet
- 27. Équilibré
Dément
- 28. Non sympathie
Sympathie
- 29. Sympathie
Propitiation

Et l'état de Statique, une immobilité
parfois nécessaire à parcourir.

Comment sont-elles utilisées ?

On demande au préclair d'émettre un flux d'accord, puis de désaccord. Il fait passer un sentiment, une pensée (**jamais** la phrase !) d'« accord » vers l'extérieur ou vers l'intérieur, dans la direction qu'il choisit relativement à lui-même. Il laisse continuer ce flux jusqu'à ce qu'il devienne grisâtre ou blanc et ensuite noir. Puis il change la direction de flux et obtient la pensée ou le sentiment de « désaccord ». Il parcourt ceci jusqu'à ce que cela devienne gris ou blanc puis noir. Lorsque c'est devenu noir ou sombre, il parcourt à nouveau « accord » dans sa direction jusqu'à ce que cela devienne gris ou blanc puis, à nouveau, noir. Ensuite, il inverse le flux et émet la pensée « désaccord » jusqu'à ce qu'elle devienne grise ou blanche puis noire. Et ainsi de suite.

On notera qu'au début il faudra peut-être un certain temps pour qu'un flux puisse être parcouru depuis le noir jusqu'au blanc et au noir à nouveau. À mesure que le préclair continue à être audité, après des minutes ou des heures, il se mettra à fonctionner de plus en plus rapidement, jusqu'à ce qu'à la fin il puisse maintenir un flux qui crépite et étincelle.

Une façon pour aberrer les êtres a été de leur mettre autrefois des sources d'énergie blanches ou noires dans leur voisinage. Celles-ci se présentent chez un cas occlus, de ton très bas, comme du blanc qui étincelle et du blanc qui brille. C'est un incident électronique, ce n'est pas son propre flux d'énergie. Ceux-ci vont s'écouler comme du blanc qui étincelle *dans une direction* pendant des minutes ou des heures avant qu'ils ne deviennent noirs. Ils vont ensuite être parcourus dans l'autre sens, en tant que blancs, étincelants, pratiquement aussi longtemps.

Lorsque le noir prédomine dans ses incidents, ils ne diminuent pas et ne se réduisent pas. Demandez au préclair dans ce cas de faire ce qu'il « doit faire » pour rendre l'incident tout blanc.

À mesure que le préclair continue, il découvre que la vitesse de changement du flux varie, et de plus en plus rapidement jusqu'à ce qu'elle se présente comme une vibration. Cette vibration, théoriquement, peut augmenter jusqu'à devenir un courant fort qui devient si important que vous avez intérêt à mettre votre préclair à *la terre* en utilisant un électromètre ou en lui faisant tenir un morceau de fil dans chaque main qui est connecté à un tuyau d'eau dénudé ou à un radiateur. Sinon, son corps MEST pourrait se trouver endommagé par le flux.

Ne parcourez une dichotomie que face à son opposé. Auditez ces éléments en alternant la direction jusqu'à ce que le flux devienne noir.

Ne parcourez pas un « flux » noir. Il ne coule pas et ne se décharge pas.

LES MÉTHODES DE PARCOURS

Il existe des quantités de méthodes pour auditer les Facsimilés et manier les ridges et les flux. Celles-ci ont été traitées dans d'autres publications ; elles ont toutes leur validité et peuvent faire progresser des cas.

Dans cet ouvrage il n'existe que deux procédés sur lesquels on met l'accent et ces procédés sont supérieurs à tous ceux qui ont été publiés avant le 1^{er} décembre 1952. Une grande quantité de tests a déterminé le fait que deux procédés, tous les deux simples, produisent de bien meilleurs résultats que n'importe quel autre.

Le titre *Scientologie 8-8008* signifie le fait d'atteindre l'infini par la réduction de l'infini apparent de l'univers MEST jusqu'à zéro, et en augmentant le zéro de son propre univers jusqu'à l'infini de son propre univers. Cette voie est atteinte par le Processing des Postulats et le Processing de Création.

Pour parcourir un incident quelconque ou utiliser n'importe quel procédé, il est nécessaire que l'auditeur ait une bonne idée de ce qu'il fait, et pour ce faire il est recommandé qu'il sache et soit capable de manier les procédés qui suivent :

Processing

- Le Code
- Le Thétan²
- Les Entités
- Le Parcours des Engrammes
- Le Parcours des Secondaires
- Le Parcours des Locks
- Les Concepts et les Impressions
- Le Parcours des Ridges (Circuits)
- Le Parcours de Flux vivants
- La Libération du Thétan par Concept et Impression
- La Libération du Thétan par le Présent et le Futur

² Publié à l'origine sous l'appellation inexacte « L'entité Théta ». LRH avait annoncé le besoin de corriger ceci lors du PDC 36 du 11.12.1952 avant même la première édition.

La Randomité
La Libération par les Dichotomies
La Libération par L'Échelle des Tons
La Libération du Thétan par l'Orientation
La Libération du Thétan par le Positionnement et l'Épuisement de Flux

LE PROCESSING DES POSTULATS

En réalité, l'énergie est produite par le thétan simplement en postulant qu'il en est ainsi. Ce qu'il dit est ainsi et deviendra ainsi pour lui ; s'il devient extrêmement puissant, cela apparaîtra aussi aux autres. Cette condition a été mal utilisée par la plupart des thétans, qui très souvent dans le passé ont craint que leurs postulats ne se réalisent. Ils croient que lorsqu'ils disent qu'une chose va arriver, elle arrivera – à tel point qu'à présent ils répugnent à déclarer que quelque chose peut arriver.

Une autre condition aberrante en ce qui concerne les postulats est que dans l'intérêt de la randomité, le thétan a, à un moment ou à un autre, mis en place le postulat que chaque fois qu'il fait un postulat, un contre postulat apparaîtra dont il ignorera tout, de telle manière qu'il puisse en quelque sorte « jouer aux échecs avec lui-même » sans gâcher le jeu en sachant ce que sa main gauche fait quand c'est la droite qui agit.

Il n'est pas vrai que les postulats doivent être localisés à travers tous les Facsimilés et épuisés par la répétition. Il est très facile de faire de nouveaux postulats ; mais avant tout, on doit récupérer des profondeurs d'où ces postulats nous ont fait sombrer. Les postulats les plus dangereux sont ceux avec lesquels on a décidé d'être d'accord sur une chose qui allait devenir aberrante.

Vous pourrez voir, en examinant chez le préclair un Facsimilé relatif à un accident, que les choses les plus aberrantes dans ce Facsimilé sont ce qu'il a décidé lui-même.

Les postulats sont accompagnées d'évaluations et de conclusions. Il est souvent possible de « dénouer » un postulat en faisant découvrir au préclair pourquoi il l'a fait ou quelles données il a utilisé à ce moment-là.

À mesure qu'un préclair devient très aberré et se croit être de plus en plus MEST, ses postulats deviennent aussi encombrants à utiliser que de véritables objets et il les trouve aussi difficiles à changer que des objets.

Lorsque l'on fait du Processing Créatif et que l'on bouge des objets et de l'énergie dans un espace et un temps créés, le préclair le fait en faisant des postulats. Cela surprend certains préclairs qu'ils soient en train de manier le temps en changeant l'espace. On manie le temps en disant simplement que l'on avait une chose puis qu'on ne l'a plus, ou que l'on aura ou verra quelque chose dans le futur. On ne change pas le temps en changeant l'espace et on ne continue pas non plus à regarder quelque chose que l'on a mis dans le passé. On dit que c'est dans le passé, dès lors, cela fait partie du passé.

Quand le thétan est incapable de manier des postulats relatifs au temps, l'auditeur devrait lui demander des incidents concernant l'univers MEST comme par exemple son petit déjeuner et lui demander ensuite à quel point il se souvient du fait qu'il a pris un petit

déjeûner et s'il aura quelque chose à manger le lendemain. Il ne regarde pas son petit déjeûner pour savoir s'il a déjeûné, il *sait* qu'il a déjeûné ; et il ne doit pas se rendre dans le lendemain pour savoir s'il déjeûnera probablement le lendemain, il *sait* – ou tout au moins croit que c'est possible – qu'il déjeûnera le lendemain. Déplacer le temps se fait, comme dans tout autre postulat, en sachant et non en regardant la chose. Un objet se trouve dans le passé dans le même espace qu'il était dans le présent ; et dans le futur peut-être dans le même espace qu'il se trouvait dans le passé. L'espace ne change pas : la condition de l'Havingness change ; et on estime cela selon un certain degré de savoir.

Tout le sujet des postulats est celui de la certitude et de la confiance en soi. Le préclair qui a une faible confiance en lui trouve d'abord qu'il est difficile de faire un postulat dans lequel il puisse croire, et en second lieu de défaire ce qu'il a fait. Le Processing de Création et le Processing des Postulats remédient tous deux à cela.

Le Processing de l'Échelle Ascendante est une autre manière de faire le Processing des Postulats. On prend un point quelconque de la colonne du Tableau des Attitudes telle qu'elle est donnée dans ce livre, un point que le préclair puisse atteindre, et on demande ensuite au préclair de changer son postulat vers un niveau plus élevé.

Pour ce faire, l'auditeur dit : « Voyons, au sujet du juste et du faux, à quel point estimes-tu être généralement dans l'erreur ? » Le préclair lui répond. L'auditeur dit : « Jusqu'où peux-tu faire remonter cette attitude relativement au fait de te croire dans le vrai ? » Le préclair élève cette attitude aussi haut qu'il peut. L'auditeur amène ceci au niveau supérieur d'où il le travaillera vers le haut jusqu'à ce qu'il atteigne autant que possible un postulat qui « maintiendra » l'effet que le préclair estime être juste selon lui. Le Processing de l'Échelle Ascendante ne doit pas être confondu avec le Processing des Flux. On peut auditer toutes ces colonnes sous forme de flux. Le Processing de l'Échelle Ascendante est uniquement une méthode qui change les postulats vers le point optimum d'où le préclair croit qu'il se situe sur le tableau. Le Processing de l'Échelle Ascendante est essentiellement un procédé dirigé dans le sens de l'accroissement de la confiance en soi, en utilisant tous les « boutons » indiqués sur le Tableau des Attitudes.

On découvre en général que le préclair est plutôt incertain au sujet de ses postulats. Il ne sait pas si oui ou non ce qu'il dit aura un effet ou quand il le dit si l'effet ne lui retombera dessus. Il a peur de faire des postulats de crainte que ses postulats soient destructifs pour lui-même ou pour les autres et il peut même se découvrir en train de faire des postulats pour se convaincre qu'il devrait être malade.

Il faut se dire ce que l'on veut être avant de l'être. Recouvrer cette aptitude est l'essence même de l'audition d'un thétan.

Le Processing des Postulats est un procédé très vital à appliquer au thétan ; quand il est extériorisé, il peut changer ses postulats rapidement. S'il se trouve en train de penser lentement et de faire des choses qui ne sont pas optimum lorsqu'il est dehors, on peut améliorer sa situation et sa condition en lui demandant de changer ses postulats.

LE PROCESSING DE CRÉATION

PROCÉDURE D'OPÉRATION STANDARD PUBLICATION 3

La Procédure d'Opération Standard pour la Mise au Clair Thêta est le pilier de l'audition en Scientologie. C'est très facile à suivre mais l'auditeur devrait avoir une excellente maîtrise de tous les types de processing pour l'utiliser avec plus de succès.

La SOP est très facilement effectuée et avec le plus de succès par un auditeur qui est Clair Thêta. Un auditeur qui la comprend très peu et un auditeur bas de ton, non Clair, qui ne peut lui-même pas quitter son corps, agissent très souvent de manière à clouer le préclair dans son corps. On a remarqué que beaucoup d'auditeurs ont été incapables d'obtenir des succès avec la Mise au Clair Thêta, avant qu'ils ne soient eux-mêmes Clair, mais immédiatement après que l'auditeur est parvenu à Clair, il réussit avec chaque cas l'un après l'autre sans exception. La peur qu'ont certains thétans, pour des raisons diverses, de quitter leur corps fait que l'auditeur – qui est le thétan – fait en sorte que les autres thétans restent dans des corps, et il est même assez dangereux de se faire auditer par des auditeurs qui ne sont pas Clair Thêta. Le procédé n'est pas dangereux ; les auditeurs non Clair le sont.

DEFINITIONS

THÉTAN : ce terme désigne le Beingness d'un individu, l'unité consciente de conscience, cette quantité et cette identité qui **est** le préclair. On ne parle pas de « mon thétan » pas plus qu'on ne parlerait de « mon moi ». Les personnes qui parlent de telle façon qu'elles font du thétan une troisième partie relativement au corps et à la personne sont non seulement dans l'erreur, mais elles indiquent de ce fait un sérieux état d'aberration.

AUDITEUR : La personne qui « audite », qui suppute et écoute, un praticien de Dianétique et de Scientologie. La SOP de la Mise au Clair Thêta est plus efficace entre les mains d'un auditeur qui a été rendu Clair Thêta. Un V (chiffre romain cinq) (voir plus bas) se comporte en général de telle façon qu'il force le préclair à rester dans son corps tout en prétendant libérer le préclair de son corps.

LOCALISATION : Le thétan est une unité énergétique qui est située dans le centre du crâne. Il est conçu petit mais il est tout aussi grand que le préclair pense qu'il l'est. Un thétan qui ne peut pas quitter le corps actuel se croit très souvent accroché uniquement au corps actuel, alors qu'en fait il s'accroche à un Facsimilé d'un corps antérieur. Le thétan croit également être de la taille de quelque corps antérieur. Un thétan provenant de la Cinquième Force d'Invasion se croit être un insecte très étrange comme une créature avec des mains incroyablement affreuses. Il se croit en train d'occuper un tel corps, mais est en réalité simplement une unité capable de produire de l'espace, du temps, de l'énergie et de la matière.

L'AUTODÉTERMINATION : L'autodétermination est un état relatif d'aptitude à déterminer une localisation dans l'espace et dans le temps, et à créer et détruire de l'espace, du temps, de l'énergie et de la matière. Si on peut localiser ses Facsimilés et ses ridges dans le temps et l'espace, si on est capable de placer des personnes et des objets dans le passé, le présent et le futur, dans le temps et dans l'espace, on peut être considéré comme ayant un haut degré d'autodétermination. Si les Facsimilés de quelqu'un le placent dans le temps et dans

l'espace, si les gens peuvent facilement placer quelqu'un dans le temps et dans l'espace dans le passé, présent ou futur, son autodétermination est basse. La volonté et la réticence à localiser des choses dans le temps et dans l'espace sont les états-clés d'équilibre mental.

ILLUSION : Toute idée, tout concept d'espace, d'énergie, d'objets ou de temps que l'on crée soi-même.

RÉALITÉ : L'accord sur l'illusion qui est devenu l'univers MEST.

HALLUCINATION : Les choses qui ne sont ni de sa propre création ni de l'univers MEST et qui localisent quelqu'un dans le temps et dans l'espace.

CERTITUDE : On est certain sur une base positive ou négative et on peut être tout aussi certain sur les deux bases. On peut être certain qu'une chose **n'est pas** réelle ou on peut être certain qu'elle **est** réelle. Il existe trois aspects à cela. On est certain qu'une chose est sa propre illusion : c'est le plus haut niveau. On est certain qu'une chose est la réalité de l'univers MEST (illusion). On peut être certain qu'une chose est une hallucination. Toute certitude est une connaissance. La connaissance est l'équilibre mental. Nous avons donc là trois voies de certitude par lesquelles on peut approcher la connaissance.

CONNAISSANCE : La connaissance dépend de la certitude.

ABERRATION : L'aberration dépend de l'incertitude.

PERCEPTION THÊTA : Ce que l'on perçoit en rayonnant en direction d'un objet et par la réflexion en percevant les différentes caractéristiques de l'objet comme la taille, l'odeur, la sensation tactile, le son, la couleur, etc. La certitude de perception est augmentée en exerçant des certitudes comme indiqué plus haut. La perception Thêta dépend de la volonté à manier l'énergie et à créer de l'espace, de l'énergie et des objets. Étant donné le fait qu'il est facile de déterminer que l'univers MEST est une illusion, on doit avoir l'aptitude de percevoir les illusions avant que l'on puisse clairement percevoir l'univers MEST. Le thétan qui ne peut pas percevoir l'univers MEST facilement sera également incapable, on le constatera, de manier et d'orienter d'autres sortes d'illusions avec certitude. Les perceptions Thêtas sont également un indice direct de la responsabilité, car la responsabilité est la volonté à manier la force.

PERCEPTIONS MEST : Enregistrements que le thétan tire des organes de perception du corps humain en tant que raccourci à la perception (perception paresseuse). Le corps enregistre des véritables ondes provenant de l'univers MEST, le thétan utilise ces enregistrements. Des quantités d'autres données pourraient être rassemblées à ce sujet.

ORIENTATION : Détermination de la localisation dans l'espace et dans le temps et détermination de la quantité d'énergie présente. Ceci s'applique au passé, au présent et au futur.

RIDGES : Accumulations « solides » d'énergie qui se trouvent suspendues dans l'espace et dans le temps. Les ridges peuvent être maniés de façons diverses. Ils peuvent aussi exploser.

FACSIMILÉS : Reproductions énergétiques de choses dans différents univers. Elles sont fixées aux ridges.

EXTRÉMITÉ DE TERMINAL : Une ligne de communication vers quelque chose que possède le préclair à une extrémité et quelque chose à l'autre extrémité. Lorsque

l'extrémité de terminal est libérée, le flux s'engorge et le préclair doit fixer l'extrémité libérée à son propre corps. C'est le mécanisme sous-jacent à la perte et qui entraîne le chagrin. Des lignes d'ARC peuvent être créées par mock-ups et maniées par la routine du Processing de Création, et ce procédé résoudra les difficultés d'extrémité de terminal. Ces terminaux sont tout à fait visibles pour le thétan qui les voit comme enroulés autour du corps ou s'étendant vers d'autres corps ou atteignant une distance considérable dans l'espace. Le thétan peut en fait arracher d'un coup ces terminaux, même ceux qui vont dans l'espace, et libérer l'autre extrémité, qu'il le perçoive ou non, et ainsi se remettre et se débarrasser de telles lignes.

CORPS ASTRAUX : Hallucinations de quelqu'un. Les corps astraux sont en général des mock-ups que le mystique essaie alors de croire réels. Il voit le corps astral comme quelque chose d'autre puis essaie de l'habiter dans la pratique la plus commune de « la marche astrale ». Tous ceux qui confondent les corps astraux avec des thétans auront tendance à avoir des difficultés avec la Mise au Clair Thêta car les deux choses ne sont pas du même ordre. L'extériorisation d'un thétan, lorsqu'elle est effectivement atteinte, est si complète et totale et accompagnée de tant d'autres phénomènes, que quiconque s'est efforcé de relier ces deux choses est tout à fait certain de se rétracter après qu'il soit devenu Clair Thêta. La différence la plus notable est que le thétan n'a pas de corps. La production d'illusion à laquelle on essaie d'attribuer une réalité MEST est sans doute le facteur sous-jacent qui rend le mysticisme si aberrant. Les données en provenance de l'Inde, même celles que l'on découvre dans les « mystères » les plus profonds de l'Inde, sont sciemment ou inconsciemment « piégées », même si elles contiennent, quoique de façon non évaluée et isolée, des quantités de vérités essentielles, elles contiennent également des directives qui sont certaines d'envoyer l'expérimentateur encore plus profondément dans l'état indésirable de devenir MEST. Jusqu'à récemment, l'étude de la vérité de l'existence ne pouvait être approchée, au mieux, qu'à travers le domaine du mysticisme et sa valeur ne devrait pas être ignorée. Mais son effet a été de mener à un état diamétralement opposé, chez tout expérimentateur assez malchanceux pour espérer atteindre l'état de cause en devenant un effet comme le demande le mysticisme. Voir et sentir des « non existences » est effrayant et nuisible uniquement quand on cherche à croire qu'il s'agit d'existences. C'est seulement quand on sait les avoir créées que l'on peut arriver à une certitude à leurs sujets. On peut créer des hallucinations pour soi-même en insistant uniquement sur le fait que ce que l'on a créé a été créé différemment – bref, en refusant d'accepter la responsabilité pour la création de ses propres illusions.

ÉLECTRONIQUES : Manifestations de niveau inférieur et plus grossières mais du même ordre de réalité que la pensée.

TERMINAUX : Dans les Facsimilés, les ridges et les moteurs électriques, les terminaux opèrent et font circuler des flux uniquement lorsqu'ils sont fixés dans le temps et dans l'espace. Le courant alternatif devient possible seulement grâce à un élément oublié, la base du moteur, qui est fixé dans le temps et dans l'espace et qui maintient les terminaux séparés en les fixant dans le temps et l'espace.

L'ÂME HUMAINE : Le préclair.

MYSTICISME : Beaucoup d'idées justes, mais la mauvaise façon d'y arriver.

LIBERTÉ : Aptitude à créer et à positionner de l'énergie ou de la matière dans le temps et dans l'espace.

ESCLAVAGE : Être positionné dans le temps et dans l'espace de quelqu'un d'autre.

LE CORPS HUMAIN : Un moteur à carbone et oxygène construit à partir de ridges électroniques complexes autour de l'Entité Génétique qui l'anime.

LE MENTAL HUMAIN : Le thétan plus les banques standards.

EXCITATION-RÉFLEXE : L'environnement d'un thétan activant des ridges pour leur faire activer le corps.

LE MENTAL RÉACTIF : Le système de réponse automatique des ridges.

LE MENTAL SOMATIQUE : L'Entité Génétique plus le système cérébral du corps.

SCIENTOLOGIE : La science du savoir comment savoir.

SAVOIR COMMENT SAVOIR : Être le thétan, libéré du corps et de ses ridges et capable de manier l'illusion, la matière, l'énergie, l'espace et le temps.

CLAIR THÊTA : Un être qui est assez stable à l'extérieur du corps et qui ne revient pas dans le corps simplement parce que le corps est blessé. Aucune autre condition n'est nécessaire.

CLAIR THÊTA CLAIR : Un thétan qui est complètement réhabilité et peut faire tout ce qu'un thétan devrait faire, tel que déplacer le MEST et contrôler les autres à distance, ou de créer son propre univers.

UN THÉTAN EXTÉRIEUR : Un thétan qui est libéré du corps et qui le sait, sans pour autant être stable à l'extérieur de celui-ci.

PROCÉDURE D'OPÉRATION STANDARD

Ce procédé s'effectue par Étapes. Avec **chaque** préclair, l'auditeur n'a pas besoin d'autre jugement que de commencer avec l'Étape I et, s'il ne réussit pas à l'exécuter immédiatement, il passe à l'Étape II ; s'il n'arrive pas à accomplir celle-ci immédiatement, il passe à l'Étape III ; et ainsi de suite. Lorsqu'il est capable de réaliser une Étape, il étiquette le cas en tant que numéro de cette Étape, par exemple, un III. Il commence alors à travailler avec cette Étape. Après quelques heures de travail, il recommence à nouveau au sommet avec le préclair à l'Étape I et progresse ainsi de suite. Finalement le préclair deviendra un Étape I.

ÉTAPE I – EXTÉRIORISATION POSITIVE

Demandez au préclair d'être à trente centimètres derrière sa tête. S'il y arrive, faites-le aller plus loin, ensuite en haut, puis en bas en pratiquant le placement dans l'espace et dans le temps. Puis on lui demande de voir s'il y a des éléments du corps qu'il aimerait réparer et on continue en laissant le préclair les réparer suivant sa propre idée, selon la façon dont il devrait le faire. Ensuite on éduque le préclair en lui faisant créer et détruire ses propres illusions jusqu'à ce que finalement, il puisse avoir une certitude d'illusion et à partir de celle-ci une certitude de percevoir l'univers réel avec toutes les perceptions. (NOTE : l'univers le plus réel est, évidemment, son propre univers illusoire et devrait être complètement réhabilité avant que l'on essaie de percevoir, de manier, ou de s'inquiéter de l'univers MEST. Réhabilité, le sonique, le visio etc., de l'univers MEST, sont très clairs et très certains. Une perception

claire, dans les premiers stades, n'est pas un test du fait d'être à l'extérieur. Le seul test est de savoir si le préclair **sait** qu'il est à l'extérieur). Si l'on ne réussit pas à exécuter la première ligne de cette Étape, on passe à l'Étape II.

ÉTAPE II – PAR ORIENTATION

Demandez au préclair, alors qu'il est encore à l'intérieur, de localiser l'intérieur de son front. Demandez-lui de mettre un rayon presseur contre celui-ci et de se pousser dehors par l'arrière de sa tête. Complétez cela en lui demandant d'atteindre le mur avec un rayon tracteur depuis l'arrière de sa tête et de se tirer en-dehors. Demandez-lui de se stabiliser à l'extérieur et ensuite au moyen de rayons, de se faire monter et descendre pendant qu'il est à l'extérieur et de se déplacer vers différents endroits de la pièce pendant qu'il est toujours à l'extérieur. Utilisez du Processing de Création. Par l'orientation en tant que thétan, en se plaçant lui-même en tant que thétan dans le temps et dans l'espace, il devient certain de sa localisation. Faites-lui trouver et se débarrasser de vieilles lignes qui ont leurs terminaux attachés à lui. Faites-lui trouver toutes ces lignes où qu'elles soient, et les attacher à des radiateurs et à des robinets d'eau pour que l'énergie soit drainée hors de lui. Le II a généralement suffisamment de lignes pour l'amener à être ramené dans la tête quand il relâche des rayons. Si vous ne réussissez pas, passez à l'Étape III.

ÉTAPE III – LE PROCESSING DE L'ESPACE

Étant donné que l'univers MEST a imposé au thétan ses dimensions spatiales et ses directions, le thétan a des chances de devenir un point sujet à tous les contre-efforts et émotions de son environnement, car tout son concept de l'espace est déterminé par l'univers MEST. Alors que le thétan est toujours à l'intérieur, faites-lui trouver ses pieds dans la direction opposée à celle du corps MEST placé par l'univers MEST. Faites-lui pivoter ses pieds. Faites-lui créer des différences dans son corps et inverser ses différents membres et différentes positions selon son point de vue, chacune en désaccord avec l'univers MEST, surtout en ce qui concerne la gravitation et d'autres influences. Ceci amène une aptitude à être en désaccord avec l'univers MEST en termes d'espace. Faites-lui localiser ses yeux à l'arrière de sa tête, sous ses pieds et dans d'autres endroits. Faites-lui assumer d'autres corps en les changeant à chaque fois légèrement et en les mettant de côté. Puis faites-lui se rassembler dans les zones spatiales normales de son univers MEST et passez à l'Étape I.

ÉTAPE IV – LE PARCOURS DES RIDGES

Demandez au préclair de se donner un commandement de marcher. Faites-lui localiser à l'intérieur de sa tête la ligne de flux blanche qui va en résulter. Quand cette ligne devient noire, faites-lui localiser le minuscule ridge qui se trouve à l'intérieur de son crâne et qui l'a stoppé. Faites-lui parcourir le flux à partir de cette barrière (ces barrières sont des minuscules ridges et chacun d'eux a une pensée avec lui tel que « Ne peut pas marcher » ou « Trop ennuyé pour marcher ») à reculons vers le moment où il s'est dit à lui-même de marcher. Cela va être blanc pendant un certain moment puis devenir noir. Faites-lui se donner le commandement de marcher à nouveau et d'« observer » cette ligne de flux. Cela peut traverser deux ou trois barrières minuscules puis s'arrêter. De nouveau, faites-lui parcourir l'« objection » à marcher. Faites-lui observer ce flux d'« objection » jusqu'à ce qu'il devienne

noir. Ensuite faites-lui se donner le commandement de marcher à nouveau et ainsi de suite. Il se retrouvera à un point extérieur. Faites-lui maintenant se donner le commandement « Écoute », et faites-lui parcourir ça, et le flux retour sur le « noir et blanc » jusqu'à ce qu'il soit extérieur au sujet d'écouter. Ensuite utilisez le commandement « Parle » de la même façon. Puis le commandement « Hoche la tête », puis le commandement « Bouge », etc. Réservez « Regarde » pour la fin parce que cela pourrait « aveugler » sa perception du noir et du blanc. Il peut à chaque fois sortir à une certaine distance dans une autre zone. S'il est peut faire tout ça, recommencez avec l'Étape I. Si vous échouez à cette Étape, si vous échouez à « voir » le noir et le blanc et leurs manifestations énergétiques, passez à l'Étape V.

ÉTAPE V – PROCESSING DE CONTRÔLE DU NOIR ET DU BLANC

Faites sur le préclair un assesement complet à l'électromètre en utilisant le principe de ce qu'il voudrait créer ou détruire, ou ne voudrait pas créer ou ne voudrait pas détruire. Utilisez ces données pour faire des mock-ups. Puis faites que le préclair crée et perçoive des points noirs et ensuite des points blancs, des croix noires et des croix blanches, et de les déplacer çà et là dans la pièce ou dans son propre espace. Faites-les apparaître et disparaître, échangez-les, mettez-les dans hier, mettez-les dans demain, agrandissez-les, rétrécissez-les ; chaque fois en lui faisant faire le maximum que le préclair puisse faire et chaque fois on lui demande de percevoir une de ses illusions créées par lui-même sous forme de points ou de croix noirs et blancs, on essaie de l'encourager pour qu'il contrôle cela avec succès. Auditez de façon très persuasive et légère. Ce préclair a d'ordinaire peur du noir, parce que le noir peut soit contenir des choses dangereuses soit ne rien contenir, et il ne peut pas différencier lequel des deux il s'agit. Si bien qu'il n'est pas capable de contrôler le noir, et étant incapable de contrôler le noir, il y patauge. Il a aussi une computation encore plus basique : ce noir est le seul endroit sans danger dans lequel se cacher, si bien que le noir est une chose à avoir. De plus le noir « prend » des choses pour lui. Ce préclair peut avoir peur de la police, peut se considérer comme ayant un corps affreux, sur le plan Thêta, et a plusieurs autres raisons qui font qu'il ne peut pas extérioriser. On devrait continuer les exercices de création et de perception du noir et du blanc jusqu'à ce qu'il puisse tous les manier avec facilité. L'ennui avec ce préclair et avec les préclairs plus bas, est qu'ils ont été excessivement d'accord avec l'univers MEST et doivent faire très attention quand ils le confrontent, étant donné que c'est dans cette direction, pensent-ils, que se trouve une défaite plus complète même que celle dont ils souffrent en ce moment. Auditez-le aussi énormément avec le Processing de Création (*Self-Analyse*, édition britannique). Ensuite passez à travers toutes les Étapes à nouveau. Si vous vous apercevez immédiatement que le préclair a peu ou n'a pas de réalité sur **aucun** incident, passez à l'Étape VI.

ÉTAPE VI – LE FIL DIRECT D'ARC

Travaillez avec le préclair en lui posant des questions directes sur des locks jusqu'à ce que le préclair puisse se rappeler quelque chose de vraiment « réel » pour lui, quelque chose qu'il a « réellement aimé », quelque chose avec lequel il était en communication. Ensuite travaillez à lui faire créer des illusions jusqu'à ce qu'il soit certain d'avoir créé une illusion qui vraiment n'est pas réelle et dans laquelle il soit certain d'avoir mis **lui** l'émotion et les perceptions. (Voir *Auto-Analyse*, édition britannique, en mettant l'attention sur le Processing

de Fin de Séance). Ensuite passez à travers toutes les Étapes à nouveau. Si vous ne réussissez pas à faire l'Étape VI après un test rapide, passez à l'Étape VII.

ÉTAPE VII – ORIENTATION DU CORPS DANS LE PRÉSENT

Faites localiser au préclair une partie de son corps et de la reconnaître comme telle. Faites-lui localiser des meubles, des équipements, l'auditeur dans la pièce. Demandez-lui de localiser la ville et le pays dans lequel il est. Amenez-le à trouver dans le présent quelque chose qui soit vraiment réel pour lui, avec lequel il puisse communiquer. Travaillez à cela jusqu'à qu'il puisse le faire. Puis passez à l'Étape VI. Puis allez à l'Étape I.

LE PROCESSING GÉNÉRAL

Tout ce qui réhabilite l'autodétermination d'un préclair, que ce soit l'éducation, le changement d'environnement, auditer des Facsimilés, la Mise au Clair Thêta ou la création de son propre univers, est du processing valable. Chacun de ceux-ci augmentera de façon notable la position du préclair sur l'Échelle des Tons.

À la fin de 80'000 heures de recherche concernant le Beingness dans l'univers MEST, j'en ai conclu que les procédés qui permettent au préclair d'être en désaccord avec l'univers MEST lui permettent également de manier l'univers MEST, ou de créer le sien ou de faire partie d'un groupe qui crée un univers selon le cas. *Scientologie 8-8008* est remarquable pour son aptitude à améliorer le Beingness et les potentiels d'action de l'individu. Il s'agit, malheureusement, de la seule technique que j'ai vue produire d'excellents et rapides résultats entre les mains d'auditeurs entraînés. Une des raisons est qu'actuellement les auditeurs qui sont entraînés en Scientologie doivent être eux-mêmes Clairs Thêta. Mais ce n'est pas la seule raison. L'homo sapiens a utilisé, et continuera d'utiliser, toute technique mise entre ses mains pour le contrôle et la réduction en esclavage d'autres, car l'homo sapiens a peur. Même quand un auditeur était compétent avec les techniques antérieures, il arrivait souvent que son préclair retourne dans son environnement passé et rechute. Ceci se produisait parce que d'autres avaient un intérêt personnel dans le fait que le préclair continue à se trouver dans un état d'aberration ; et les autres ne perdaient pas une minute quand il s'agissait de se remettre à écraser ce préclair en bas de l'Échelle des Tons jusqu'à un point où ils considèraient qu'il était plus facilement contrôlé. Le MEST est l'élément le plus facilement contrôlé dans l'univers MEST et plus un être humain peut être poussé en direction du MEST, plus il est facile, pensait-on, de le contrôler. Que sa valeur et son sens éthique se détériorent en rapport direct à la mesure dans laquelle il était enfoncé sur l'Échelle des Tons était complètement négligé par l'homo sapiens qui avait la passion de l'esclavage. Le principal bienfait de *Scientologie 8-8008* est que cela marche si rapidement, même si c'est utilisé médiocrement, que les personnes qui sont dans l'environnement du préclair, sont rapidement dépassées par le préclair et se trouvent elles-mêmes sujettes à son contrôle lorsqu'ils agissent dans la direction de perpétuer son aberration. De plus, l'auditeur est rarement conscient des sommets que son préclair atteint avant que le préclair n'y soit arrivé. Le processing a toujours fonctionné entre les mains d'un auditeur compétent ; et il vaut mieux que toute technique, aussi dangereuse soit-elle, soit connue de l'Homme si cela peut au moins être bénéfique pour quelques-uns, car l'homo sapiens n'a pas de psychothérapie. Dans la Dianétique il avait sa première psychothérapie entièrement validée, et la Dianétique fonctionnait et fonctionne toujours de

façon uniforme entre les mains des gens habiles à son application. En Scientologie en général, et dans la Mise au Clair Thêta en particulier, les limites supérieures de l'homo sapiens en tant que tel ont été transcendées et ce ne serait pas de la bonne sémantique que d'appeler un Clair Thêta un homo sapiens ou même, à proprement parler, une personne, car c'est un thétan avec un corps qu'il utilise dans des buts d'action et de communication, et son point de vue est tout à fait différent. Son état de santé général est plus ou moins directement sous son contrôle, mais le but final de la Scientologie ne comporte pas de but pour le corps, car le corps est un outil. L'Entité Génétique qui a construit le corps humain voulait *réellement* qu'on la serve. Les complexités et les ridges qu'elle a développées témoignent d'une soif d'énergie et d'avantages personnels, qui ne sont que l'aberration la plus basse, et, en fait c'est vrai, l'Entité Génétique est aberrée pratiquement au-delà de ce qui est imaginable, comme tout thétan le découvre quand il essaie de mettre au Clair l'Entité Génétique. Le corps est tout à fait vivant et se suffit à lui-même sans le thétan, comme le thétan le découvre rapidement ; mais il a tellement l'habitude de suivre des ordres de lignes successives de thétans, qui eux-mêmes pourraient probablement devenir un jour partie intégrante de ce système complexe de ridges, que ses « activités mentales » sont plutôt stupides. Le thétan qui a vécu dans cette association et qui s'est cru être le corps est rapidement franchement horrifié par la nature de l'Entité Génétique qui est lâche, une chose d'excitation-réflexe sans aucune autre volonté ou buts que de développer un corps, et est complètement obsédée par l'idée d'en développer un. Le thétan peut réparer le corps assez facilement, s'il décide de le faire, mais très souvent il considère la chose comme une activité sans intérêt ; car sa personnalité ne dépend même pas vaguement du corps mais ne peut être que dégradée par l'association avec l'un d'eux. Lorsque l'on a appris à contrôler un corps depuis une distance on se contente généralement de le laisser suivre son chemin du mieux qu'il peut, car la réduction de tout contre-effort de l'Entité Génétique équivaldrait à la réduction du corps tout entier. L'Entité Génétique a sa Piste Entière, et a eu ses propres labours. Dans d'autres parties de l'espace, de façon pas tellement incroyable, des « poupées » sont utilisées par des thétans – des choses qui peuvent être animées facilement par de l'énergie thêta et qui sont jetables et qui n'ont pas la circonstance inconfortable d'être elles-mêmes plus vivantes que tout autre MEST.

L'univers MEST lui-même a en lui une avidité considérable. Il est composé d'énergie qui a été émise pour avoir, et l'énergie contient encore comme caractéristiques fondamentales « Avoir » et « Ne pas avoir », et on découvre, lorsqu'on la contacte, qu'elle possède une avidité qui ne rend pas le MEST vivant, mais qui parle de ce qui a créé le MEST. Cette avidité est une partie essentielle de toute matière. Certains métaux contiennent le désir d'être possédés bien plus que d'autres, et certains autres métaux contiennent le désir de ne pas être possédés. C'est une façon de regarder des réactions positives et négatives. Le corps étant composé de ce genre d'énergie donne l'impression de s'accrocher au thétan. Rien ne s'accroche réellement au thétan étant donné qu'il n'a aucune substance à laquelle on puisse s'accrocher. Même l'Entité Génétique ne s'accroche pas au thétan, mais sans doute le considère comme une sorte de Dieu commandeur éloigné – à supposer qu'elle pense le moins du monde au thétan.

L'espace a ses propres qualités d'exigences et il insiste sur le fait que n'importe quoi dans l'univers doit accepter ses dimensions car il a été érigé dans une base de commandement dans l'univers MEST.

Le processing doit résoudre cet Havingness de la part de la matière et cet état de commandement de la part de l'espace. Les confronter directement est impossible pour la plupart des préclairs car cela les envoie uniquement encore plus dans une apathie d'accord avec le MEST. Le préclair a longtemps lutté contre l'univers MEST et a continuellement cherché à créer son propre univers seulement pour découvrir que l'univers MEST se montrait plus fort que lui chaque fois et réduisait l'illusion à rien.

Le cri de guerre de l'univers MEST est : « Doit l'avoir eu quelque part » et aussi « Cela a dû aller quelque part. » Il ne tolérera pas la plus mince possibilité que l'on ait pu créer soi-même ou que l'on puisse détruire quoi que ce soit soi-même. Toute l'Échelle sous-zéro est une manifestation des efforts de quelqu'un pour combattre cette exigence de l'univers MEST. Cacher, protéger, posséder, sont tous des mécanismes pour répondre à la question « Où l'avez-vous eu ? » « Qu'en avez-vous fait ? ». L'univers MEST, sous ce jour, est essentiellement un univers policier car il agit à partir de la force et de l'intolérance et exige par la douleur qu'on accepte ses lois. Étant donné que ces lois reposent uniquement sur l'accord, il n'est nécessaire que de découvrir comment on peut être en désaccord avec elles pour abolir ce qu'on a appelé la « loi naturelle » pour soi-même. De l'abolition de cet accord dépendent la santé, le progrès et l'avancement du thétan. Cet univers est un piège majeur en expansion aux dimensions finies et d'une simplicité plutôt idiote. Si l'on devait quitter l'univers MEST, on créerait seulement de l'espace qui nous appartient et on garderait suffisamment de savoir de ce qui pourrait arriver avec l'univers MEST pour mettre en échec son intrusion et ses vendeurs. Aucun univers, aussi astucieusement qu'il ait été construit, n'est entièrement protégé contre ce piège en expansion. L'univers MEST est un jeu qui a continué trop longtemps et dont même les joueurs sont fatigués. La Terre pourrait être considérée aujourd'hui comme un terminal de sortie.

Il est remarquable qu'il ne soit pas nécessaire d'accepter ou de connaître aucune de ces conditions pour que ces procédés fonctionnent. Ils agissent très rapidement et de façon uniforme sur tout homo sapiens et sur d'autres êtres. Un nombre considérable des principes qui ont été découverts en Scientologie existent au-dessus de l'univers MEST. L'univers MEST, lui-même, pourrait être considéré comme étant la « moyenne inévitable » de l'illusion une fois mise en route dans une certaine direction. Nous avons dans les lois naturelles, telles qu'appliquées à l'univers MEST, la somme d'accords sur l'illusion. Identifier l'origine des principes de Scientologie tels qu'ils s'appliquent spécifiquement à l'univers MEST, c'est identifier l'origine des accords qui ont amené l'univers MEST. Les Axiomes de 1951 sont, dans l'ensemble, une identification de l'origine de cet accord. Le côté inévitable et la « précision diabolique » de ces prédictions du comportement humain dépendent du fait d'être maintenus en commun par l'Homme, ce qu'elles sont. Elles s'étendent aussi bien à d'autres êtres en dessous du niveau de joueur dans cet univers et se sont appliquées à des quantités d'ensembles de joueurs, alors que beaucoup des données qui ont été recouvrées au cours de cette recherche semblent, par rapport au champ étroit de l'homo sapiens, tout à fait délirantes ; ce côté délirant dépend de l'absence d'investigation dans le passé et ne peut être comparé qu'à la stupidité qui a fait que l'on est resté ignorant de ces choses ; car ces sujets étaient une cause invisible et insidieuse sous-jacente de la misère de la Terre, au mieux un pion dans un jeu mineur, dans une galaxie mineure.

L'ANATOMIE DE L'ESPACE

Avant que l'énergie puisse exister dans cet univers, l'espace doit exister. Son inaptitude à créer de l'espace est l'une des caractéristiques les plus aberrantes du thétan que nous trouvons dans un corps MEST. Il s'est trouvé réduit à un point, même dans sa propre opinion, et peut être même à moins qu'un point, puisqu'il n'a plus d'espace pour lui-même et dépend des corps et d'autres conditions pour croire qu'il a de l'espace.

Il est de la plus grande importance pour l'auditeur de comprendre l'espace. L'espace peut être considéré comme étant un point de vue de dimension. Peu importe le nombre de dimensions ou quelles sont les conditions posées pour ces dimensions : la condition qui en résulte est connue comme étant « l'espace ». Il n'y a que trois dimensions dans l'espace de l'univers MEST. D'un bout à l'autre de ces galaxies, il n'y a que la longueur, la largeur et la profondeur. Les courbures de l'espace et autres choses de même intérêt peuvent exister dans le propre univers de l'individu, mais elles n'existent pas en tant que telles de façon évidente dans l'univers MEST.

L'attribution de dimensions est l'essence même de l'espace, mais avant même de pouvoir attribuer une dimension il faut avoir un point de vue. Si quelqu'un attribue une dimension de son propre point de vue, il est cause ; si la dimension est attribuée à son point de vue, il est effet. Il est cause ou effet dans la mesure où il peut assigner une dimension et l'appeler espace.

Le préclair a un point de vue et est le centre de ce point de vue. En divisant son attention il se trouve souvent à occuper plusieurs points de vue. Il est capable d'en assumer des quantités. Là où il est conscient d'être conscient est néanmoins son point de vue central ; et bien que ceci puisse être communiqué ou entremêlé avec d'autres points de vue qu'il pourrait appeler les siens – même sur une autre planète ou ici sur Terre – il est encore néanmoins lui-même le centre de l'attribution de la dimension là où il est et comme il est.

Chez bien des préclairs cela devient si brumeux qu'ils ne savent même pas s'ils sont ou non hors du corps. Ici, même le point de vue central a été outrepassé par l'attribution de dimensions par le MEST.

Un élément essentiel dans l'accord de toute illusion est l'acceptation de la dimension qu'elle attribue ou qu'on lui attribue. L'espace n'est pas plus compliqué que cela, mais quand un préclair a été outrepassé par une assignation imposée de dimensions, à un énorme degré, son propre point de vue peut s'en trouver éparpillé et dispersé. Il s'agit de cette condition qui fait que le préclair est incapable de dire s'il est à l'intérieur ou à l'extérieur de son corps ; lorsque cette condition existe, il est au point où il est incapable de confronter l'univers MEST, même au point d'être incapable de revendiquer la possession d'un point de vue central.

La solution à ce problème est simple, en principe, bien que cela puisse demander des heures d'audition. Si le préclair a une certitude de centre de point de vue, il extériorise immédiatement et peut devenir un Clair Théta en très peu d'heures ; lorsqu'il a été condensé par des contre-efforts et des émotions jusqu'à accepter la dimension MEST au point de ne même plus pouvoir être certain d'un point de vue central, il est nécessaire de lui faire recouvrer ce point de vue central pour qu'il recouvre un point à partir duquel l'espace puisse être attribué, et plus important encore pour l'auditeur, d'où le préclair puisse être extériorisé aisément et en connaissance de cause.

L'un des premiers « trucs » en audition est d'amener le préclair à regarder son environnement et la pièce à partir du centre de sa tête. Très souvent, il le voit clairement et comme c'est, et ce faisant ajuste sa vision pour voir à travers ses ridges. Même un cas occlus peut quelquefois le faire et peut ensuite être extériorisé rapidement. Le « truc » suivant est de trouver une partie de l'environnement que le préclair peut voir et lui demander ce qui se trouve dans les zones où il ne peut rien voir ou ne veut rien voir. Il dira que ceci ou cela, peut-être, se trouve dans ces zones. L'auditeur lui fait ensuite créer ou changer ces choses et déplacer ces choses dont il a peur qu'elles se trouvent dans ces endroits jusqu'à ce que cela ne l'intéresse plus, auquel moment il sera capable de concevoir vraiment l'environnement. En continuant avec ce « truc » de réhabilitation d'occupation potentielle d'espace (car un préclair n'occupera pas un espace qu'il considère comme dangereux), on découvrira que le préclair extériorisera soudainement et parfois avec violence. Dans ce cas il se croit encore en train d'occuper un autre espace, se cachant peut-être dans l'obscurité de l'espace MEST profond, aussi bien que dans un corps. La Routine d'Orientation et le Processing de Création remédient à cela.

En amenant le préclair à changer le corps qu'il occupe, en faisant des mock-ups qu'il superpose et qu'il change en désaccord avec l'univers MEST – en les mettant la tête en bas, la droite en haut – il deviendra plus capable d'avoir un point de vue d'où il pourra créer l'espace ou à partir duquel il pourra au moins manier l'espace de l'univers MEST.

Le préclair qui n'extériorise pas rapidement n'est pas sûr d'être ici le moins du monde, et, bien sûr, peut se trouver en train d'occuper en même temps d'autres zones. Une étude du préclair avec l'électromètre, en le localisant dans d'autres espaces et le ramenant dans l'espace où il est audité, s'effectue mieux en utilisant le Processing de Création et non en parcourant des Facsimilés, car ces Facsimilés le font seulement se disperser encore plus. Ce préclair a souvent des difficultés avec le temps et confond l'espace et le temps. On ne manie pas le temps en déplaçant l'espace ; on manie le temps simplement en ayant et en n'ayant pas. L'univers MEST insiste sur le fait que tout ce qui disparaît doit être parti quelque part ; si bien que le préclair se trouve avec sur le dos la croyance qu'il doit créer de l'espace pour y mettre les choses chaque fois que le temps change. En faisant concevoir au préclair que le temps change dans l'espace qu'il occupe en refusant de le laisser continuer à voir cela dans hier ou de le voir dans demain, mais simplement en lui faisant savoir que c'est maintenant dans hier et que l'espace est le même, et bien ceci aidera dans une grande mesure à réhabiliter son orientation.

Les exercices dans lesquels on attribue l'espace sont hautement profitables à tous les préclairs, et particulièrement aux préclairs qui n'extériorisent pas rapidement, ou qui ne se trouvent pas facilement lorsqu'ils sont en dehors de leur corps. Faites simplement en sorte que le préclair soit en désaccord avec les dimensions qui l'entourent et les voir avec des déformations créatives intentionnelles et il finira par focaliser son propre point de vue au point de pouvoir manier l'espace et *savoir* qu'il en est le centre. Un être peut se trouver consciemment dans quantités d'endroits, mais la pire des conditions est d'être dispersé dans quantités d'endroits sans le savoir.

LA CRÉATION ET LA DESTRUCTION

L'autodétermination a pour but la réalisation du but de Thêta lui-même.

Thêta possède l'aptitude à localiser la matière et l'énergie dans le temps et l'espace et à créer du temps et de l'espace.

Toute action nécessite de l'espace et du temps car l'espace et le temps sont nécessaires au mouvement.

Le mouvement peut être défini comme changement de position dans l'espace, et tout changement de position exige du temps.

Si bien que nous avons un triangle d'interaction, un de ses angles que l'on pourrait étiqueter « espace », un autre angle « temps » et le troisième « énergie ». La matière n'est pas incluse dans le triangle étant donné que la matière est apparemment la cohésion et l'adhérence de l'énergie.

On pourrait dire que le cycle d'un univers est le cycle de création, croissance, conservation, déclin et destruction. C'est le cycle d'un univers complet ou de n'importe quelle partie de cet univers ; c'est aussi le cycle des formes vivantes.

Ceci se comparerait aux trois actions de l'énergie qui sont Mettre en route, Changer, et Arrêter ; où la création correspond à Mettre en route, croissance correspond à Changement imposé, conservation et déclin correspondent à Changement empêché, et la destruction est Arrêter.

Les deux extrémités du cycle – création et destruction ou, en termes de mouvement, Mettre en route et Arrêter – sont interdépendantes et sont consécutives.

Il ne pourrait pas y avoir de création sans destruction ; comme on doit raser l'immeuble délabré avant de construire à la place un immeuble neuf, c'est ainsi que dans l'univers matériel, la création et la destruction se trouvent entrelacées. On pourrait dire qu'une bonne action est celle qui accomplit le maximum de construction avec le minimum de destruction ; une mauvaise action serait alors celle qui accomplit le minimum de construction avec le maximum de destruction.

Ce qui est mis en route et ne peut pas être arrêté et ce qui est arrêté sans qu'on lui permette de continuer sa course, sont l'une et l'autre des actions qui frisent la psychose. La déraison, elle-même, se définit comme étant la persistance dans l'une ou l'autre de ces façons de faire, de mettre en route quelque chose qui ne peut pas être arrêté (comme dans le cas d'une bombe atomique) ou d'arrêter quelque chose avant que cette chose ait atteint une étape bénéfique.

La création illimitée sans aucune destruction serait démentielle ; la destruction illimitée sans aucune construction serait tout autant démentielle.

En réalité, la démence peut être groupée et classée, détectée et corrigée par une étude de la création et de la destruction.

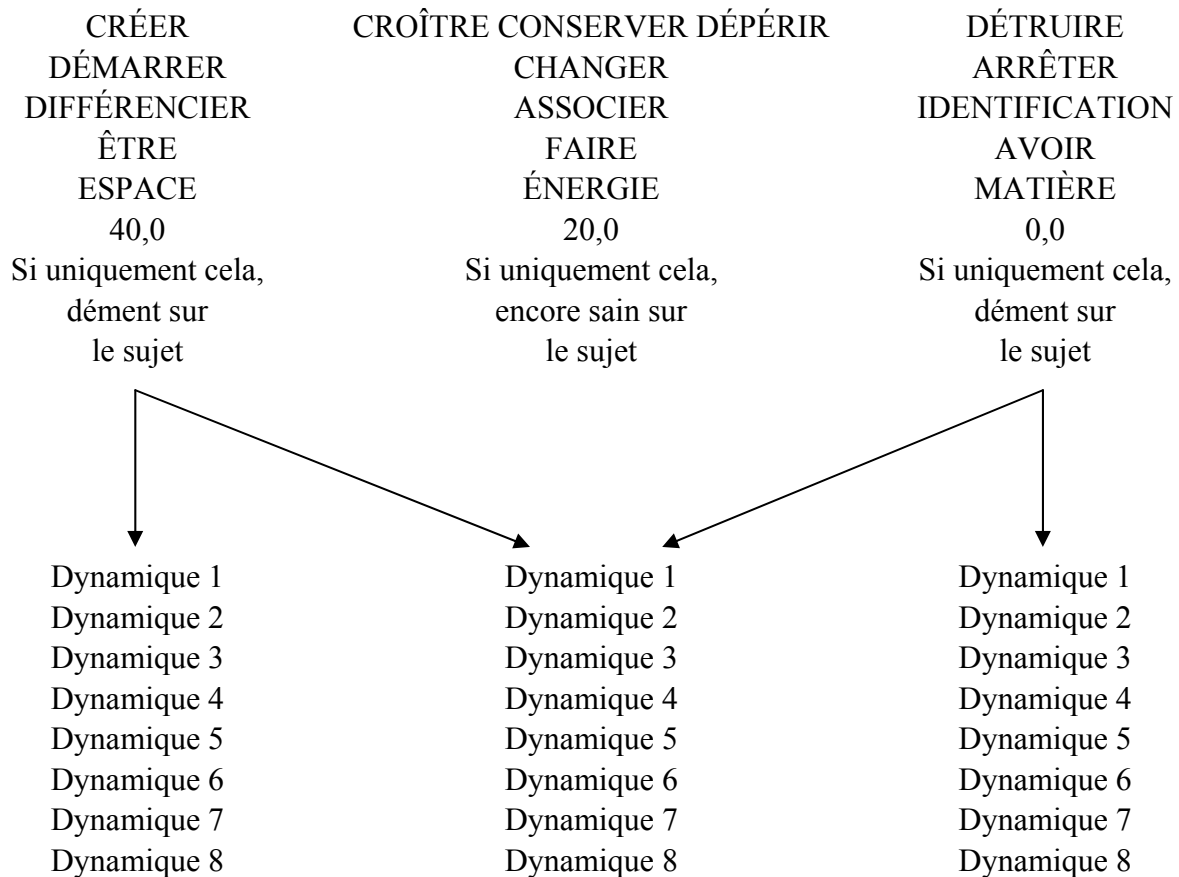
Un individu ne sera pas responsable de la chose sur laquelle il se refuse à utiliser la force. La définition de la responsabilité se trouve entièrement dans ces limites. Cette personne ne sera pas responsable dans le domaine où elle ne peut pas tolérer la force, et si l'on découvre chez un individu un domaine où il se refuse à utiliser de la force, on découvrira là que l'individu se refusera également à en être responsable.

Un assesement d'un cas peut être fait à l'aide du tableau qui va suivre. Nous trouvons ici la création avec une flèche qui pointe directement vers le bas et nous trouvons le mot

démence, et en dessous de ça nous listons les Dynamiques. Quelque part le long de ces Dynamiques, l'individu ne peut se concevoir comme étant capable de créer. À ce niveau-là, on constatera qu'il est aberré dans la mesure où il ne se croit pas capable de créer. On pourra penser que ceci introduit un impondérable, mais ce n'est pas le cas, car l'individu est le plus aberré sur la Première Dynamique et, à tort ou à raison, conçoit qu'il ne pourrait pas se créer lui-même. Ceci peut aller jusqu'au point, chez l'homo sapiens, où il croit qu'on ne peut pas créer un corps et, à tort ou à raison, il se trouve par conséquent extrêmement aberré au sujet de son corps.

Potentiellement, étant donné le caractère de Thêta lui-même, un individu, dans un état absolu et probablement inatteignable, devrait être capable de créer un univers. Naturellement il est vrai que chaque homme est son propre univers et possède en lui-même toutes les capacités d'un univers.

À l'extrémité droite du tableau nous avons le mot destruction et une flèche qui pointe vers le bas en direction de démence, et en dessous de cela vous avez la liste des Dynamiques. L'individu qui ne peut que détruire que l'une de ces Dynamiques et qui ne peut pas, ou qui ne veut pas, créer, pourrait être considéré comme aberré sur cette Dynamique. Il est aberré dans la mesure où il voudrait détruire cette Dynamique.



Si nous regardons à nouveau la colonne de création, nous trouvons que l'individu est aberré n'importe où sur ces Dynamiques dans cette colonne où l'individu créera uniquement et ne détruira pas.

Dans la colonne destruction, on découvre que l'individu est aberré sur n'importe quelle Dynamique dans cette colonne où il ne détruira pas.

Au milieu du tableau, nous trouvons qu'un équilibre de création et de destruction est l'équilibre mental, et dans les Dynamiques en dessous nous trouvons l'individu sain partout où il est capable de créer et de détruire.

L'utilisation de ce tableau et de ces principes permet à l'auditeur de faire l'assestement de compulsions et d'obsessions jusqu'alors cachées de la part du préclair.

C'est un tableau d'audition. Si on le regarde d'une autre façon qu'avec l'œil de l'auditeur, on découvrira que sont écrites ici des choses qui se sont fait passer occasionnellement comme des philosophies de l'existence. Friedrich Nietzsche, dans son livre « *Ainsi parlait Zarathoustra* » offre comme code désirable de conduite la volonté illimitée de détruire. Philosophiquement, le tableau n'a que peu ou aucune utilité. Pour survivre dans un quelconque univers, la conduite doit être régulée par un sens de l'éthique. L'éthique est possible à un niveau raisonnable uniquement quand l'individu se trouve haut sur l'Échelle des Tons. En l'absence d'une telle hauteur, l'éthique est supplantée par la morale que l'on peut définir comme un code de conduite arbitraire qui n'est pas nécessairement relié à la raison. Si quelqu'un essayait de régler sa conduite sur une base de création ou de destruction illimitée, il découvrirait qu'il est nécessaire d'agir entièrement sans jugement pour mettre sa philosophie en action. Il est remarquable que le défunt régime nazi puisse servir de test clinique à

l'efficacité d'un plan dans lequel la création illimitée et la destruction illimitée sont considérées comme un idéal. J'ai entendu une rumeur dire récemment qu'Adolf Hitler était mort.

ÊTRE, AVOIR ET FAIRE

Le physicien a longtemps été sur un manège en ce qui concerne les parties composantes de l'univers matériel.

Il a dû définir le temps en termes d'espace et d'énergie, l'espace en termes de temps et d'énergie, l'énergie en termes de temps et d'espace, et la matière en tant que combinaison de tous les trois. Lorsque trois facteurs existent à un tel niveau dans une science, il ne peut plus y avoir d'autres clarifications à moins que les matériaux ne soient comparés à une expérience de grandeur égale.

La définition actuelle en Scientologie a ce problème : si l'autodétermination est la localisation de la matière et de l'énergie dans l'espace et dans le temps, et la création, le changement et la destruction du temps et de l'espace, il n'y a alors aucune donnée comparable qui permettent d'évaluer ce niveau. Le physicien a trouvé que la corrélation, temps, espace et énergie, était précieuse et a effectivement produit une civilisation à partir de cette corrélation. De même, avec notre définition de l'autodétermination, il est possible de désaberrer un individu et d'accroître ses potentialités d'une façon jamais soupçonnée auparavant, et avec une vitesse qui dépasse tout ce que l'on a pu estimer autrefois même dans la science de la Scientologie.

Étant donné que nous agissons maintenant à partir d'une compréhension plus élevée que le temps, l'espace et l'énergie, il est possible de comparer ces éléments à l'expérience d'une façon telle qu'on puisse élargir leur emploi et modifier leur force ou l'augmenter. Le contrôle du temps, de l'espace et de l'énergie est aujourd'hui tout à fait à notre portée.

L'espace, le temps et l'énergie deviennent dans l'expérience : Être, Avoir et Faire, les parties composantes de l'expérience elle-même.

On pourrait dire que l'espace est **être**. On peut *être* dans un espace sans changement et sans temps, on peut alors aussi être sans action.

L'essence du temps est apparemment la possession. Quand la possession cesse, l'enregistrement du temps cesse. Sans possession, le changement ne peut pas être observé ; en présence de possession le changement peut être observé. On peut donc en déduire que le temps et la possession sont interdépendants.

Le passé pourrait être subdivisé en Avait, Aurait Dû Avoir, N'a Pas Eu, et Obtenait, Aurait Dû Obtenir, N'a Pas Obtenu et, Donnait, Aurait Dû Donner, N'a Pas Donné.

Le présent pourrait être subdivisé en A, Devrait Avoir, N'a pas, et Donne, Devrait Donner, Ne Donne Pas et, Reçoit, Devrait Recevoir, Ne Reçoit Pas.

Le futur est subdivisible en Aura, Devrait Avoir, N'aura Pas, et Obtenir, Obtiendra, N'obtiendra Pas, et Recevra, Ne Recevra Pas.

Dans chacun des cas ci-dessus, passé, présent et futur, le mot s'appliquerait à tout individu ou à toute partie des Dynamiques envers toutes les autres Dynamiques.

La façon que l'on a de savoir qu'il y a eu un passé est de connaître les conditions du passé. La plus révélatrice de celles-ci est le Facsimilé qui a été pris dans le passé. Néanmoins, sans aucune possession dans le présent en provenance du passé, le passé devient sans importance ; ou, parce que la possession a cessé, le passé est effacé. Le simple fait que le corps d'une vie passée n'est pas présent dans la vie présente invalide l'existence de la vie passée pour l'individu qui ne s'en rappelle pas ou ne se soucie pas de s'en rappeler. Pourtant les Facsimilés peuvent néanmoins avoir un effet sur lui.

De même l'individu ne conçoit pas, dans quelque mesure que ce soit, le temps, le passé, la mort de son corps, étant donné qu'il n'aura pas de corps.

L'énergie, que ce soit dans le domaine de la pensée, de l'émotion ou de l'effort peut être résumée par **faire**. Il faut du Beingness et de l'Havingness pour obtenir du Doingness. Nous avons donc ici le statique de l'espace qui agit contre la cinétique de la possession pour produire de l'action dans le domaine de la pensée, de l'émotion ou de l'effort qui sont les différentes catégories du Doingness.

Si l'on veut se donner la peine de tester ceci sous forme de procédé chez un préclair, on découvrira que les parties manquantes du passé du préclair ont à voir avec la perte de quelque chose. La perte elle-même est le seul facteur le plus aberrant de la vie. On sait depuis longtemps dans cette science que la libération d'une charge de chagrin était une simple amélioration importante chez le préclair. Le chagrin a trait uniquement et entièrement à la perte ou à la menace de perte. La douleur elle-même peut se définir en termes de perte car la douleur est la menace qui indique à l'individu qu'il va y avoir une perte de mobilité ou d'une portion du corps ou d'une portion de l'environnement d'une façon imminente. L'Homme a tellement identifié la douleur avec la perte que dans certaines langues les mots sont synonymes.

La perte est toujours identifiée avec **avoir**, car si on n'a pas, on ne peut pas perdre.

L'Hindou cherchait à s'en aller dans son Nirvana en refusant d'avoir affaire à quoi que ce soit avec avoir. Il cherchait ainsi à se promouvoir en Être. Il se rendait compte que tant qu'il gardait une emprise quelconque sur un corps il Avait, et de cette façon se trouvait poussé vers Faire.

Avoir et Être sont souvent identifiés à tel point que quantités de gens essaient uniquement d'Être en Ayant. Le capitaliste juge son propre Beingness seulement par le degré de possession, même pas le moins du monde par le degré d'action qu'il est capable d'accomplir.

Les possessions absorbent et imposent le temps ; c'est seulement si l'on n'avait pas de possession que l'on serait capable de régler le temps à volonté. Ceci est un attribut remarquable du Clair Thêta Mis au Clair et pour lui la possession du MEST est totalement sans importance.

On peut compenser un manque d'Avoir en Faisant, et en Faisant on atteint Avoir et ainsi l'on contrôle le temps.

Avoir améliore soit Être soit Faire, comme le reconnaissent parfois sérieusement ceux qui aimeraient prendre des vacances ou faire un voyage dans des pays lointains.

Le Faire peut améliorer soit Être soit Avoir : un Faire équilibré influe dans les deux directions, mais si l'on fait sans Avoir, son Être augmente, comme le savent tous les gens qui insistent pour faire des faveurs sans demander de récompense et sans profit.

Il existe une vitesse optimale de Faire. Si l'on voyage moins vite que cette vitesse optimale, on a peu d'Être et d'Avoir, si l'on voyage plus vite que cette vitesse on doit abandonner à la fois Être et Avoir. Ceci s'applique particulièrement à l'univers MEST. Par exemple le cas d'un pilote de course. Il doit assumer un certain mépris pour Être et Avoir afin d'atteindre les vitesses qu'il atteint.

Quand le changement est trop rapide le Beingness et l'Havingness en souffrent tous les deux. Quand le changement est trop lent, le Beingness et l'Havingness en souffrent tous les deux. Car le changement est essentiellement la redirection d'énergie.

Lors de l'assestement d'un préclair on peut facilement déterminer, en utilisant le triangle Être, Avoir et Faire ; et en plaçant ce triangle au-dessus d'un deuxième triangle avec Espace au point Être, Temps au point Avoir, et Énergie au point Faire, où le préclair se trouve en déséquilibre et pourquoi le préclair ne peut pas manier le temps ou pourquoi il essaie d'occuper trop d'espace sans être capable de le remplir, ou pourquoi sa vie est compliquée avec trop d'Havingness et pourquoi il a réduit son Beingness à zéro.

Dans l'univers MEST aussi bien que dans un univers construit, ces trois facteurs devraient être équilibrés pour une évolution ordonnée.

LE PROCESSING DE CREATION

Toutes les données qui se trouvent dans ce volume sont utilisées en Processing de Création. Lorsque l'on a saisi les différentes composantes du mental et les corrélations de l'espace, de l'énergie, des items et de l'expérience, on découvrira que le Processing de Création est étonnamment facile à appliquer et produit des résultats très rapides. Le but de ce procédé est la réhabilitation d'autant d'aptitudes du thétan que possible pour lui permettre d'utiliser ou d'être libéré des corps à son gré et, même à un moindre degré, de débarrasser le préclair de maladies psychosomatiques, éliminer des compulsions, des obsessions et des inhibitions, accélérer son temps de réaction et augmenter son niveau d'intelligence. Ce procédé fait tout ce que l'on a voulu autrefois réaliser par des procédés antérieurs, en utilisant une connaissance de ceux-ci afin de déterminer l'état du préclair et afin de mettre en parallèle cette difficulté avec la création, le changement et la destruction de mock-ups.

Les échelles de gradient sont d'une nécessité vitale dans l'application du Processing de Création. Le terme de « échelle de gradient » peut s'appliquer à n'importe quoi et signifie une échelle de conditions qui s'échelonnent de zéro à l'infini. Les absolus sont considérés comme étant inatteignables. Suivant la direction de graduation de l'échelle, il pourrait y avoir une infinité de fausseté et une infinité de justesse. Si bien qu'une échelle de gradient de justesse partirait d'un zéro de justesse théorique mais inatteignable, et monterait jusqu'à une infinité théorique de justesse. Une échelle de gradient de fausseté commencerait à un zéro de fausseté et irait jusqu'à une infinité de fausseté. Le mot « gradient » est employé pour définir une diminution ou une augmentation des degrés d'une condition. La différence entre un point d'une échelle graduée et un autre point pourrait être tout aussi différent et tout aussi large que toute l'étendue de l'échelle elle-même, ou pourrait être tellement minime au point de nécessiter le discernement le plus minutieux pour l'établir. L'échelle de gradient de la création d'un être pourrait – mais dans le Processing de Création ce n'est en général pas le cas – avoir affaire avec le temps. Dans le Processing de Création, l'échelle de gradient, telle qu'elle se réfère à la création d'une personne, pourrait être, d'abord, le fait de concevoir une zone où la personne pourrait avoir été ou pourrait être ; puis le fait de concevoir une zone que la personne fréquentait généralement ; finalement, la création d'une empreinte que la personne a faite et ensuite peut-être d'un article vestimentaire ou d'une possession tel qu'un mouchoir. Les étapes créatives continueraient ensuite jusqu'à ce que de plus en plus de la personne soit établi, et finalement la personne aurait été créée. De la même façon, si l'on voulait détruire une personne, l'échelle de gradient pourrait, mais ce ne serait pas le cas généralement, commencer par la faire exploser, ou alors la faire vieillir. Si l'auditeur trouve que le préclair manque de confiance en ce qui concerne la destruction d'une illusion d'une personne, l'environnement peut d'abord être légèrement réduit ; ensuite peut-être l'ombre de cette personne peut être raccourcie et ainsi de suite jusqu'à ce que la totalité de la personne puisse être détruite. L'essence du travail d'une échelle de gradient est de réaliser autant de création, de changement ou de destruction sous forme d'illusions que le préclair peut accomplir avec confiance et de passer d'une étape réussie à une autre étape plus grande jusqu'à ce que l'on aboutisse à un état complet de destruction, d'altération ou de création (ou de leurs états cousins dans l'expérience, comme mettre en route, changer et arrêter).

Le mental fonctionne facilement si on le guide de succès en succès jusqu'à la confiance totale. Le mental peut être rendu énormément confus et enfoncé si on lui demande de faire trop de choses trop rapidement. Ce même « trop » peut être accompli en exigeant du mental qu'il fasse de trop petites portions de la tâche ; ceci ne veut pas dire que le processing doit aller lentement, ou que des illusions qui sont faciles à créer, à changer ou à détruire doivent être maniées trop longuement. Cela signifie que dès qu'un auditeur a déterminé une inaptitude de la part du préclair à créer des illusions de certains lieux, certaines personnes, conditions, choses, couleurs ou de toute autre chose dans cet univers ou dans n'importe quel autre, il approche le sujet graduellement avec une échelle de gradient et en accomplissant des succès répétés de plus en plus grands avec le préclair ; il arrive finalement à une élimination complète de cette inaptitude.

La raison pour laquelle un préclair ne peut pas modifier un postulat, ou changer, mettre en route ou arrêter, se trouve dans l'influence qu'exercent sur lui ses accords et ses expériences dans le MEST et les autres univers. Pour éliminer ces accords et ces expériences en tant que tels, il faudrait en partie être une nouvelle fois d'accord avec eux. Le mental est, en fait, tout à fait libre de modifier ses postulats et de changer sa propre condition, si on lui permet de le faire à une vitesse qu'il trouve confortable. Le mental ne va pas accepter des écarts trop grands qui lui semblent mener vers sa propre diminution ou sa propre destruction. C'est par une échelle de gradient d'accords qu'il en est arrivé à accepter et à presque succomber à l'univers MEST lui-même. L'édification de l'illusion a été si lente et si insidieuse que seule l'analyse la plus minutieuse pourrait révéler au préclair et à l'auditeur jusqu'où ces minuscules étapes d'accords ont mené, en fin de compte.

On pourrait dire que la devise de l'univers MEST est : « Tu n'auras ni force, ni illusion, ni espace à toi, ni énergie ou objet créé par toi, car toute illusion m'appartient et tu devras être d'accord avec cela. Si tu es, je ne peux pas être. » À la suite d'une série d'accords infinitésimaux, le préclair a finalement abandonné sa propre croyance en son aptitude à créer un univers ou même à créer et à maintenir des illusions mineures. Il ne sait pas ou même ne soupçonne pas qu'il est capable de produire des illusions suffisamment fortes pour être observées par d'autres, et s'il pensait que c'était vrai, il attribuerait cette aptitude à quelque chose de mystérieux et les punitions de l'univers MEST sont tellement rapides et définitives, qu'il aurait tendance à reculer devant la chose ; mais de son aptitude à créer l'illusion dépend l'existence même de tous ses espoirs et rêves, de toute beauté qu'il ne connaîtra jamais ou qu'il ne ressentira jamais. En vérité, toutes les sensations qu'il croit venir de ces masses d'énergie illusoire connues sous le nom d'univers MEST, sont d'abord implantées par le biais d'un accord sur ce qu'il doit percevoir et elles sont ensuite perçues à nouveau par lui-même, avec l'étape intermédiaire cachée qui est qu'il a déployé sa propre sensation à ressentir et à percevoir par lui-même. Il est complètement convaincu que l'univers MEST lui-même possède la sensation qu'il peut lui fournir, alors que tout ce que possède l'univers MEST est un accord imposé, qui, bien que n'ayant aucune substance, est devenu par une échelle de gradient une illusion qui semble très magistrale au préclair. Pour prouver la réalité et la solidité de l'univers MEST, le préclair pourra frapper du poing sur la table et démontrer que son poing a rencontré quelque chose. Il fait ici encore l'erreur d'implanter une sensation et de ne pas savoir qu'il l'a implantée, car le poing avec lequel il frappe sur la table est un poing d'univers MEST, constitué d'énergie d'univers MEST, qui n'est elle-même qu'un accord d'univers MEST et qui rencontre une table qui est de l'univers MEST, il démontre seulement que lorsque l'on perçoit que l'univers MEST a un effet sur l'univers MEST, on peut alors

implanter un impact réaliste et le percevoir pour sa propre et merveilleuse édification. La réalité, donc, est une hallucination parce que c'est notre propre illusion, que l'on a reniée, qui est ensuite reçue par soi comme étant quelque chose d'autre. C'est seulement en ayant rejeté toute responsabilité pour sa propre énergie que l'on a pu tomber dans ce piège caché. Si l'on ne souhaite pas être responsable de l'énergie, on peut utiliser de l'énergie et ainsi ne pas percevoir que l'on utilise celle-ci. Celui qui blâme continuellement les autres, on le découvrira, est l'effet en fait de la plupart des choses pour lesquelles il blâme les autres. De cette façon un individu avec « le meilleur univers MEST, avec 10'000 oreilles » ne prend aucune responsabilité pour avoir implanté la sensation du son afin de recevoir ensuite cette sensation du son. Un préclair, à mesure qu'il monte sur l'Échelle des Tons, se surprend de plus en plus souvent à faire ceci, bien qu'il ne connaisse même pas les principes impliqués, (car aucun préclair n'a besoin d'être éduqué en Scientologie pour en éprouver les bienfaits), il reconnaît que même dans le cas d'un fracas bruyant, sa continuation de l'association de son environnement lui permet de percevoir avec d'autres qu'un fracas d'objets a eu lieu que lui, avec les autres, recréent solidement continuellement et qu'il doit effectivement causer, pour sa propre perception, le son du fracas. Étant donné que le Beingness d'un individu s'étend en fait à des kilomètres dans toutes les directions autour de lui, sinon bien plus loin, toute idée ou pensée, ou pensée passée (étant donné qu'il n'y a pas de passé) fait partie de son Beingness, et il doit ainsi continuellement s'efforcer de « rester fidèle à ses accords avec l'univers MEST. »

Pour défaire cet état de chose, il suffit de réhabiliter la conscience du préclair, relativement au fait que lui-même est capable de créer des illusions. À mesure qu'il réhabilite cette faculté, le préclair, sans aucune direction ni évaluation de la part de l'auditeur, se met à reconnaître que son point de vue est en train de s'étendre et qu'il est en train tout imprégner, mais qu'il peut rassembler sa conscience à n'importe quel point et que « la réalité brutale » autour de lui est continuellement fabriquée par lui-même à partir d'accords et d'associations avec d'autres points de vue. Tant qu'il se trouve fixé dans une condition où il est en accord avec tous les espaces et points de vue, il voit et ressent automatiquement avec tous ces autres points de vue. Il se trouve au-dessus du niveau de l'énergie, si l'on peut utiliser ce terme, sur la même longueur d'onde que tous les autres Beingness, condition qui ne permet pas la différenciation. À mesure qu'il réhabilite ses aptitudes à la création indépendante, il peut changer cette « longueur d'onde » à volonté et peut être en accord ou hors accord avec tous les autres points de Beingness. La question de percevoir, donc, devient entièrement une affaire de choix personnel. Il est, par exemple, tout à fait surprenant pour un préclair de découvrir que dès qu'il est libéré des ridges du corps (c'est-à-dire lorsqu'il a découvert qu'il peut changer son point de vue) il est déjà en partie hors de l'accord avec les autres points de vue et que l'univers MEST devient légèrement embrouillé. Il est susceptible d'être très inquiet à ce propos car il se trouve en conflit avec les accords auxquels il est soumis. Il peut immédiatement se mettre à lutter très fort pour regagner un état de chose dans lequel il puisse voir l'univers MEST comme tout le monde le voit. Bien sûr, l'auditeur doit continuellement être sur ses gardes pour éviter que le préclair essaye de reprendre ces accords. Un auditeur mal entraîné peut toujours être identifié par le fait qu'il partage la préoccupation du préclair de voir l'environnement tel qu'il « devrait » être. La raison pour laquelle un auditeur non Clair ne réussit pas très bien avec ces procédés, est qu'il est très préoccupé par le fait que le préclair continue l'accord avec tous les autres et qu'il perçoive l'environnement lorsqu'il est extériorisé exactement comme il le faisait quand il regardait avec ses yeux et ses perceptions MEST (c'est-à-dire quand le préclair se trouvait à son point de vue exact convenu par accord).

L'aptitude à percevoir l'univers MEST est l'aptitude à être d'accord. La précision des perceptions que le préclair a de l'univers MEST est sans conséquence. Un auditeur peut agir de façon à permettre ou même encourager un préclair à essayer de voir, de sentir et d'entendre l'univers MEST lorsqu'il est extériorisé, bien avant que le préclair ne soit préparé à le faire avec sang-froid. L'auditeur, lorsqu'il fait cela, dramatise sa propre impulsion à être d'accord avec les points de vue et les percevoir. Un préclair qui extériorise sans difficulté pourra trouver avec étonnement qu'il ne perçoit pas l'univers MEST comme il suppose en général qu'il devrait être perçu et retournera rapidement dans son corps pour se rassurer quant au fait qu'il « respecte son contrat d'accord ». Si l'auditeur exige que le préclair perçoive l'environnement lorsqu'il est extériorisé, alors il découvrira que le préclair chutera de ton, et que lorsqu'il sera rentré à nouveau dans son corps, une fois de plus, il faudra une grande quantité d'audition patiente pour faire que le préclair regagne sa confiance en lui-même. Le préclair en extériorisant peut se trouver dans toutes sortes de carrefours d'espaces et de temps, car il n'a pas suffisamment la maîtrise de l'espace et de l'énergie pour s'occuper indépendamment des points de vue, s'il n'est pas assisté par l'orientation du corps MEST lui-même, ce qui est, évidemment, un accord abject et dégradé d'une nature très immuable.

Il existe deux choses à « éviter scrupuleusement ». Ce sont l'invalidation et l'évaluation. L'auditeur doit vigoureusement les éviter. La principale invalidation que l'on pourrait faire en utilisant *Scientologie 8-8008* serait d'exiger que le préclair voie l'environnement de la même façon que l'environnement est vu à travers les perceptions MEST ou de le critiquer parce qu'il est incapable de le faire. La majorité des perceptions du préclair pourraient être correctes, mais un certain pourcentage de ses perceptions sera suffisamment « déphasé », par rapport aux autres points de vue d'accord, pour lui faire percevoir de façon étrange. Après une très grande quantité d'audition, même après 50 heures, quand le préclair aura recouvré son aptitude à créer avec une solidité considérable ses propres illusions, on découvrira que le préclair peut à volonté percevoir l'univers MEST et ceci avec précision. Il peut de plus, sans l'aide d'un corps, déplacer des objets, soigner à distance et faire mille autres « trucs intéressants » qui pourraient très bien être vus avec considérable effroi et admiration parce qu'ils n'ont jamais été vus sur Terre dans l'histoire connue, mais ont été racontés dans des légendes.

Lorsqu'il utilise la Procédure d'Opération Standard, Publication 3, telle qu'elle est donnée dans ce volume, l'auditeur fait un assesement très complet de son préclair avec un électromètre. Il découvre, conformément à l'information donnée dans ce livre, ce que le préclair est incapable de mettre en route, changer, arrêter ; créer, changer, détruire ; être, faire ou avoir ; différencier, associer ou identifier ; pour chacune des Huit Dynamiques et à leurs composantes. L'auditeur fait une liste complète. C'est la Liste des « Ne Peut Pas ». Extériorisé, si possible, ou intériorisé comme dans les cas numérotés plus loin, on fait que le préclair « mock-up » des illusions, concernant chacun de ces « Ne Peut Pas » et change la taille, la nature et la position de l'illusion ou d'une partie de celle-ci dans l'espace, la déplace dans son temps, simplement en sachant que cela a été déplacé par lui, jusqu'à ce que finalement le préclair soit capable de manier le sujet tout entier « Ne Peut Pas » avec une aisance totale.

Les « Ne Peut Pas » peuvent être une inaptitude à détruire des femmes ou des serpents ou des personnes spécifiques, ou à créer des machineries, ou à écrire de façon lisible. On demande au préclair d'accomplir par illusion le plus petit gradient relatif aux « Ne Peut Pas »

qu'il puisse mettre en route avec succès ; puis, sous la direction de l'auditeur, déplacer cette petite portion de l'ensemble çà et là dans l'espace, en l'inclinant de-ci de-là et en lui faisant, en particulier, désobéir « aux lois naturelles » dans l'univers MEST, le préclair est mené à l'aptitude de créer, changer ou détruire le « Ne Peut Pas ».

Le « Ne Peut Pas » est aussi le « Doit ». Le « Ne Peut Pas » est une inhibition ; le « Doit » est une imposition. Que *doit* faire le préclair et que doit-on faire pour lui ? Par qui ? Par le Processing de Création et les échelles de gradient, il réalise des mock-ups jusqu'à ce que chacune de ces choses devienne un « je peux si je veux, mais ne suis pas obligé ».

Il y a aussi les Désirs. Ceux-ci sont l'envie irrésistible pour la sensation ou la possession ou l'identification, qui ont amené le préclair à des accords, et qui lui ont fait continuer des accords. Derrière chaque cas, les Désirs sont d'importance capitale et d'une importance encore plus grande que les « Ne Peut Pas ». Pourquoi, désire-t-il des corps ? Pourquoi sa Deuxième Dynamique est-elle aberrée ? Pourquoi a-t-il l'impression de ne pouvoir être libre ? Peut-il faire la différence entre sa propre volonté et la volonté du MEST lui-même qui essaie de l'avoir *lui* ? Les désirs sont résolus par le Processing de Création dans lequel le préclair crée des mock-ups des actes nécessaires qu'il désire ou des comportements nécessaires qui l'ont amené à être en accord et ceci jusqu'au point où il puisse finalement en rire.

Pour cela le Processing de Création ne prend pas tellement de temps, la liste d'assestement peut se permettre d'être très vaste et de couvrir chaque phase possible à travers le système des Dynamiques et des cycles d'action.

Voici une liste des choses que le préclair doit être capable de faire avec une illusion :

- Créer la condition, l'énergie ou l'objet.
- La conserver.
- La protéger.
- La contrôler.
- La cacher.
- La changer.
- La faire vieillir.
- La faire aller à l'envers dans un cycle d'action.
- La percevoir avec toutes les perceptions.
- La déplacer à volonté dans le temps.
- La réarranger.
- La dupliquer.
- La mettre à l'envers ou sur le côté à volonté.
- Le faire désobéir aux lois MEST.
- L'être.
- Ne pas l'être.
- La détruire.

Pour accomplir ces choses, si la totalité de n'importe quelle condition ne peut pas être atteinte à l'aide d'une échelle de gradient, une minuscule partie de la condition doit être atteinte.

Lorsqu'une petite condition a été atteinte, la condition est alors agrandie jusqu'à que la totalité de la condition puisse être atteinte.

Le préclair qui ne peut même pas obtenir l'ombre d'une illusion de sorte qu'il puisse la percevoir d'une quelconque manière, doit être amadoué pour voir des points blancs, des points noirs, de sa propre création, et les changer dans l'espace et dans le temps, les agrandir et les rétrécir jusqu'à ce qu'il ait une certaine maîtrise et un certain contrôle du noir et blanc. Il faut le faire avec un préclair de ce genre, sans égard au nombre d'heures qu'il faudra ou à la patience que demandera l'exercice. L'exercice peut être fait avec les yeux ouverts ou fermés, comme le préclair le préférera.

Lorsque l'on découvre que le préclair essaie d'empêcher un mouvement ou une condition, l'auditeur doit exagérer cette condition même avec de nouveaux mock-ups s'y rapportant ; c'est-à-dire, si les objets sont en train de se précipiter sans cesse sur le préclair, faites créer par mock-ups des objets qui se précipitent sur le préclair jusqu'à ce que l'action soit énormément exagérée mais soit complètement sous le contrôle du préclair. Si le préclair est incapable de mettre quelque chose en route, faites-lui arrêter la chose. S'il est incapable d'inverser une direction, faites-lui changer la nature de l'objet qu'il essaie d'inverser, suffisamment de fois pour lui permettre d'inverser l'inaptitude originelle. Si le préclair est incapable de créer quelque chose, faites-lui créer n'importe quoi qui soit même vaguement relié à cette chose, et par association faites-lui finalement créer des mock-ups de la chose elle-même.

L'essence du Processing de Création est de déplacer des objets dans l'espace lorsque l'on en a fait des mock-ups. Ceux-ci sont déplacés à proximité et loin, vers la droite, la gauche, derrière le préclair, sous ses pieds, au-dessus de sa tête et devant lui. Il doit *savoir* qu'il a changé la localisation de l'objet. S'il ne peut pas faire un grand changement, faites-lui faire un petit changement de localisation. S'il ne peut pas faire un petit changement de localisation, faites-lui changer l'objet en le changeant de couleur, ou en l'agrandissant, ou en le rétrécissant, ou en le repoussant ou en le rapprochant de lui, jusqu'à ce qu'il soit capable de le faire se déplacer de côté. Si vous n'arrivez pas à faire cela, faites-lui changer un objet apparenté.

L'essence du Processing de Création est le maintien du succès. Prenez garde à ne pas donner au préclair des choses qui vont le faire échouer. Ne laissez pas ses échecs s'accumuler. Évaluez le préclair et faites attention à ce qu'il fait ; tenez-vous continuellement au courant de la condition de ses illusions, si vous-même en tant qu'auditeur ne pouvez pas les voir. Mettre des objets dans hier ou dans demain ou très loin dans le futur ou dans le passé est une nécessité vitale pour le processing.

Le contrôle de l'illusion est l'essence des commandements. Le préclair doit être capable de créer, accroître, conserver, faire décliner et détruire ; de mettre en route, changer et arrêter ; d'être, faire et avoir ; de différencier, associer, identifier ; de manier dans l'espace, avec de l'énergie et dans le temps ; n'importe quel objet, réel ou mythique, dans toutes les Huit Dynamiques, et en accordant une grande préférence à tout cet qui désobéit aux « lois naturelles » de l'univers MEST.

L'auditeur avec un haut niveau d'imagination qui est lui-même Clair, trouvera très facile « de penser » quels mock-ups faire faire au préclair, mais il n'est pas nécessaire d'avoir une telle imagination étant donné qu'un assessement classique fera découvrir immédiatement que les choses les plus ordinaires tombent dans la catégorie des « Ne Peut Pas », des « Doit » et des « Désirs » dans la vie du préclair.

On découvrira de façon très courante que sur la Première Dynamique le préclair n'est pas capable de créer, de changer ou de détruire, surtout de détruire son propre corps, ou des corps dans lesquels il pense qu'il est enchâssé au sein de son propre corps (des corps de la vieille Piste du Temps, tel que le corps de la Cinquième Force d'Invasion). On trouvera qu'il a des incapacités avec des Facsimilés, des lignes de communication et d'autres choses, rien que sur la Première Dynamique. Sur la Deuxième Dynamique, des quantités d'inaptitudes vont se manifester, et ainsi de suite sur toutes les Dynamiques. Sur la Cinquième Dynamique, on trouvera qu'en général il est incapable de manier des serpents, des araignées, des poissons dangereux, des bactéries, des animaux sauvages et des animaux domestiques. Sur la Septième Dynamique on découvrira qu'il est incapable de manier d'autres thétans, même de la manière la plus élémentaire qui consiste à amener à proximité deux points de lumière puis de les séparer (c'est un exercice qui fait sauter des ridges de la tête chez beaucoup de préclairs de façon tout à fait explosive). Sur la Huitième Dynamique, ses limitations sont d'ordinaire tellement évidentes qu'elles ne méritent aucun commentaire, mais pour chaque Dynamique il doit être capable d'effectuer n'importe quels cycles ou conditions ci-dessus.

La Procédure d'Opération Standard dit comment extérioriser un thétan. Le Processing de Création, le Processing sur l'Échelle Ascendante, le Processing de Changement de Postulat, le Processing des Postulats, sont ensuite nécessaires pour l'amener à l'état de Clair Thêta Clair. L'état de Clair Thêta nécessite simplement que le préclair reste à l'extérieur du corps quand le corps lui-même est blessé, et l'état est suffisant pour empêcher qu'il soit à nouveau piégé par un corps sauf dans des circonstances inhabituelles. Il n'y a pas de garantie de très longue durée dans cette condition. L'état de Clair Thêta Clair par contre est quelque chose de différent car cela signifie qu'une personne qui est capable de créer son propre univers ; ou qui, vivant dans l'univers MEST, est capable de créer des illusions perceptibles à volonté par les autres, de manier les objets de l'univers MEST sans moyen mécanique et de n'avoir besoin, ni de ressentir le besoin, de corps ou même de l'univers MEST pour maintenir lui et ses amis intéressés par l'existence.

FIN